

**PARIS
MATCH**

**SCANDALE FIFA
LA REVANCHE
DE PLATINI**



**PRINCE GEORGE
PRÉSENTE
BABY CHARLOTTE
UNE PHOTOGRAPHE
CÉLÈBRE : LEUR MAMAN**



WAWRINKA
LA SURPRISE DE
ROLAND-GARROS

**ILS CHANGENT
DE SEXE**
ENQUÊTE SUR
UN PHÉNOMÈNE

*Claire
Chazal*
**“LE MARIAGE
ME FAIT
FANTASMER”**
**UN ENTRETIEN
EN TOUTE LIBERTÉ**

Samedi 30 mai, la journaliste nous reçoit
sur une péniche, en bord de Seine.

www.parismatch.com

M 02533 - 3447 - F: 2,50 €



N° 447 DU 11 AU 17 JUIN 2015. FRANCE MÉTROPOLITAINE 2,50 € / A. 3,80 € / AND. 2,60 € / BEL. 2,50 € / CAN. 5,70 € / CH. 4,70 € / DOM. 3,50 € / ESP. 3,30 € / FIN. 5,20 € / GR. 3,30 € / GUY. 3,80 € / IT. 3,30 € / LUX. 2,50 € / MAR. 3,60 € / MAD. 3,60 € / N. CAL. 5,340 € / N. CAL. 5,340 € / POL. 5,400 € / P. 3,30 € / ROM. 3,30 € / TOM. 3,30 € / TUN. 4,20 € / USA. 5,90 € / PHOTO FRANÇOIS DARWIGNY



LA NOUVELLE EAU DE PARFUM DE CHANEL

CHANEL.COM

CHANEL





BOUTIQUES CHOPARD:
PARIS 1 Place Vendôme - Printemps Carrousel du Louvre
Printemps du Luxe - Galeries Lafayette - 72 Faubourg Saint Honoré
CANNES - LYON - MONTE CARLO

HAPPY SPORT
Chopard



7
« VICE-VERSA »
LE FILM QUI A
MIS CANNES
EN ÉMOI



22 PHOTO
L'ITALIE DE SCORCELLETTI

18

BLUR
DE RETOUR AVEC
« THE MAGIC WHIP »



SHANGHAI TOWER
LA TOUR VERTIGINEUSE 97

Regardez
l'ascension folle
du building par
deux jeunes
Russes.



100

MODE DE VIE
ÉTHIQUE À 100 %

PARIS
MATCH
LE CLUB

OFFRE À SES MEMBRES
des privilèges uniques aux lecteurs les + fidèles

EXCLUSIF

Inscrivez-vous sur club.parismatch.com

culturematch

Cinéma Pixar, la couleur des sentiments.....	7
Six raisons d'aller voir « Jurassic World ».....	10
Livres Paul Morand ne ratait pas ses correspondances.....	12
Le regard de Valérie Trierweiler.....	14
BD Riad Sattouf, une vie à hauteur d'Homs.....	16
Musique Blur, la pop modèle.....	18
Théâtre Mathilda May et son « Open Space ».....	20
Expo Emanuele Scorcelletti retourne à ses racines.....	22

signé **sempé**..... 24

lesgensdematch

Fêtes, folies, fous rires Toute l'actu des stars..... 25

matchdelasemaine..... 28

actualité..... 37

matchavenir

La tour qui s'élève au-dessus des nuages..... 97

vivre match

Vegan Ni viande, ni lait, ni miel, ni cuir... ..	100
Mode Inspiration Sonia Delaunay	104
Voyage Pigalle se rhabille !.....	108
Saveurs Spirituellement vôtre	110
Auto Romain Grosjean et la Jaguar XE 2.0 D.....	112

jeux

Superfléché par Michel Duguet.....	105
Mots croisés par David Magnani et Sudoku	116

votre argent

Assurance décès : quelle protection offre-t-elle ? 113

votre santé

Asthme sévère : une avancée avec la thermoplastie
bronchique..... 114

matchdocument

Texas : la frontière de la peur
 117 |

un jour une photo

2 avril 1987 Jean Yanne se jette à l'eau
 122 |

la vie parisienne

d'Agathe Godard
 124 |

matchlejouroù

Ensaf Haidar Mon mari a été jeté en prison..... 126

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1
Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine,
signée Paris Match, dans **Europe 1 Week-end**.
TOUS LES SAMEDIS SUR **Europe 1** À 6 H 55.

BOUTIQUE JAEGER-LECOULTRE
7, place Vendôme - Paris 1^{er}



Montre Grande Reverso Night & Day

Eduardo Novillo Astrada, Champion de polo,
Vainqueur de la Triple Crown d'Argentine.


JAEGER-LECOULTRE
Open a whole new world

LA COLÈRE, LE DÉGOÛT, LA JOIE, LA PEUR ET LA TRISTESSE

Le studio d'animation américain met en images la tempête d'émotions d'une jeune fille qui va bientôt quitter le monde de l'enfance. Un film bouleversant qui a mis Cannes en émoi.

PIXAR

LA COULEUR DES SENTIMENTS



ILLUSTRATIONS ET PHOTOS
©PIXAR DISNEY

« **Profitez-en, ça passe si vite !** » Quel parent n'a pas entendu cette phrase agaçante à la naissance de son enfant ? Tel est le point de départ de « *Vice-versa* », le quinzième film des studios Pixar. Pete Docter, le réalisateur, est parti d'un constat simple : pourquoi sa propre fille est-elle un jour passée de l'état de joie à celui de tristesse ? La réponse était pourtant limpide : sa progéniture découvrait la vie et abandonnait peu à peu le monde ouaté de l'enfance. « *Vice-versa* » vous permet donc d'entrer dans l'esprit de Riley, une demoiselle de 11 ans qui doit quitter son Minnesota natal pour San Francisco. Le coup de génie de Pixar est de raconter cette histoire somme toute banale par le biais des cinq émotions majeures de la fillette : la joie, la colère, le dégoût, la tristesse et la peur, toutes incarnées par des personnages hauts en couleur. Un récit initiatique qui vous en fait voir de toutes les couleurs et vous rappelle que l'enfance ne s'évanouit jamais tout à fait. Comme nous l'expliquent Pete Docter, le cinéaste, et Jonas Rivera, le producteur.

UN ENTRETIEN AVEC BENJAMIN LOCOGE

Paris Match. « *Vice-versa* » est un film qui a été compliqué à monter. Pixar ne savait plus où donner de la tête ?

Jonas Rivera. Tous les films que nous produisons sont compliqués à faire. Nous essayons de tenir les délais que nous nous imposons. Mais « *Vice-versa* » était un projet fragile. Donc, nous avons passé énormément de temps à écrire l'histoire, puis à la réécrire, et enfin à la peaufiner.

Pete Docter. Les gens sous-estiment toujours les heures de travail nécessaires pour aboutir à un film d'animation. Le fait de mettre en scène les émotions d'un personnage nous a ouvert un nombre incroyable de possibilités qu'il a fallu ensuite mettre en musique. Mon idée première était vraiment : « Concentrons-nous sur ce qu'une petite fille peut ressentir en grandissant. » La différence avec nos films précédents vient du fait que nous n'avions aucune référence concrète. Quand nous mettons en scène des gorilles ou des ours, nos dessinateurs ont des modèles, qu'ils peuvent s'approprier.

Est-ce difficile de convaincre vos équipes de la faisabilité du projet ?

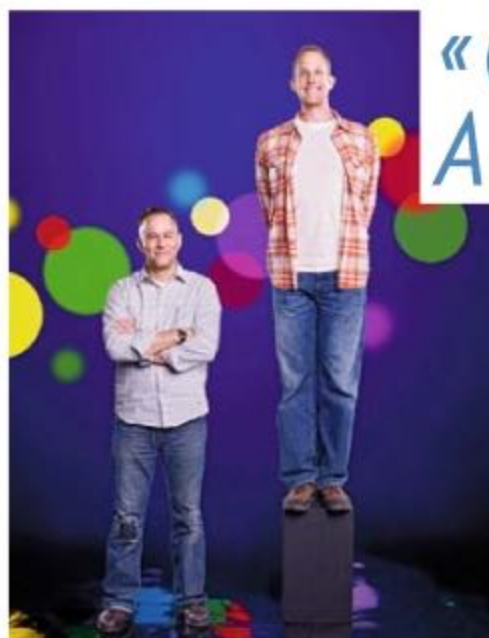
P.D. Les gens de chez Pixar sont toujours enthousiastes. C'est pour cela que nous allons souvent dans des directions qui ne mènent nulle part. Cette fois, par exemple, nous nous sommes demandé à quoi ressemble l'esprit humain. Il n'y a aucune réponse exacte. Nous avons parlé à des neurologues, à des psychologues qui nous ont expliqué le fonctionnement du cerveau. Mais l'esprit est un concept abstrait pour tout le monde... La théorie des rêves, du monde inconscient, tout cela est prétexte à de multiples interprétations. A nous de nous

y frayer un chemin. La seule chose qui nous guide, c'est l'histoire que nous voulons raconter.

Pourquoi avez-vous choisi seulement cinq émotions ?

P.D. Nous avons fait appel au Dr Paul Ekman, un neurologue reconnu et établi qui nous a expliqué que l'humain

capables de jouer sur toutes les tonalités de couleur pour donner l'aspect le plus réel possible à nos décors. Mais il est aussi important de rappeler que nous sommes dans un monde imaginaire. N'oubliez pas que nos héros, par le passé, ont été des jouets, des voitures, des poissons ou des monstres...



« **CANNES NOUS A DONNÉ UNE LÉGITIMITÉ. NOS FILMS SONT DÉSORMAIS VUS DE LA MÊME MANIÈRE QUE TOUS LES AUTRES** »

LE RÉALISATEUR PETE DOCTER

ressentait six émotions majeures : la joie, la colère, la peur, la tristesse, le dégoût et la surprise. La surprise nous semblait trop proche de la peur ; donc, nous l'avons laissée de côté. Une émotion, selon lui, est une réponse de dix à trente secondes à quelque chose.

La technologie à votre disposition est-elle illimitée ?

P.D. Par rapport à nos débuts il y a vingt-cinq ans, l'évolution est incroyable, la fluidité de nos personnages n'est clairement plus la même.

J.R. Nous avons développé des programmes de plus en plus puissants, qui n'ont rien à voir avec ceux que nous utilisions précédemment. Mais c'est une goutte d'eau par rapport au scénario. « *Vice-versa* » ne bouleverse pas la technologie du film d'animation.

P.D. Aujourd'hui, nous sommes

« *Vice-versa* » est un film sur l'enfance, qui touche particulièrement les adultes. L'avez-vous plus conçu pour vous que pour le public jeune ?

P.D. Je ne pense jamais au public quand j'écris. Je pense avant tout à moi.

J.R. Tous nos films sont conçus par des parents. Donc, quand on s'attaque à l'enfance, le sujet nous touche plus particulièrement. Tous les réalisateurs y retombent un jour ou l'autre, se souviennent de leur premier séjour à Disneyland ou de cette époque bénie où rien n'était grave. Cela vous rend forcément nostalgique. A notre manière, nous essayons de recréer cette période miraculeuse. Quand ma fille a eu 10 ans, elle a compris qu'elle n'aurait plus jamais 9 ans. Cela l'a plongée dans un abîme de perplexité.

Pete, quelle est votre inspiration majeure ?

P.D. Les dessins animés de la Warner, et plus particulièrement ceux de Chuck Jones, qui sont à la fois délirants et touchants. Mais il y a eu aussi Tex Avery et le "Muppet Show", ils sont tous encore quelque part dans ma tête... Mais ce film n'a pas été conçu comme une référence à l'un d'entre eux. C'est d'ailleurs le piège quand on commence à travailler : on se noie vite sous les influences. Il faut savoir s'en détacher.

Combien de personnes ont travaillé sur "Vice-versa" ?

J.R. 277 personnes au même moment, mais au total plus de 350 personnes sont intervenues sur le film.

P.D. Et dire que nous avons commencé à travailler seulement tous les deux il y a cinq ans...

Que vous a apporté la présentation du film à Cannes ?

P.D. D'abord, l'opportunité de le



Scannez le QR code et regardez la bande-annonce de « Vice-versa ».



Critique



Un inconscient très collectif

VICE-VERSA ★★★★★

De Pete Docter

Avec les voix françaises de Mélanie Laurent, Gilles Lellouche, Pierre Niney, Marilou Berry, Charlotte Le Bon...

Après avoir mis au monde l'onirique « Monstres & Cie », le réalisateur Pete Docter a dû rester suffisamment perché « là-haut » pour se lancer avec ses coscénaristes (Meg LeFauve et Josh Cooley) dans l'exploration aventureuse des rouages d'une âme d'enfant. Remplaçant le canapé freudien par le lit d'une fillette, « Vice-Versa » nous fait passer de l'autre côté du miroir des pensées. Ici Dégoût, Colère, Peur, Tristesse et Joie sont aux manettes. Prenant tour à tour, en fonction des événements, les rôles psychiques de la gamine, ces employés de l'inconscient feront preuve d'une conscience professionnelle qui ira jusqu'à l'héroïsme...

Pete Docter s'invite dans le tendre cerveau de Riley, une petite fille modèle de 11 ans, championne de hockey sur glace et de bonne humeur. À l'image des rues en montagnes russes de cette cité californienne où elle se voit contrainte de débarquer, ses émotions vont connaître des hauts et des bas, puis des très bas. Pour la sauver de la dépression, toute la « dream team » de ses émotions va se mobiliser. Joie accompagnée de Tristesse vont s'évader du PC de contrôle et se hasarder dans le labyrinthe de la mégapole des méninges de leur protégée...

Nous entraînant sur un sentier aussi enchanté et riche en rencontres insolites que celui qu'emprunta Dorothy dans « Le magicien d'Oz », « Vice-versa » nous fait prendre un train digne d'un « Voyage de Chihiro », tout en sortant des rails de ces références pour trouver son propre chemin de féerie. Rythmée par un va-et-vient ininterrompu entre le monde réel et le monde imaginaire, entre le conscient et l'inconscient, voire le subconscient, l'histoire nous happe par son foisonnement visuel et intellectuel. Récréatif pour le jeune public et délectable pour les adultes, ce film très « animé » (« âme » en latin) recèle, en plus de son humour dévastateur et de ses trouvailles incessantes, des perles anthologiques comme la visite aux studios qui fabriquent les rêves ou la traversée cubiste du territoire des pensées abstraites. Et si, à la fin de la projection, vous ne pouvez vous empêcher de hurler au chef-d'œuvre, ne vous inquiétez pas, c'est tout simplement (votre) Enthousiasme qui vient de prendre les commandes de votre cerveau... **Alain Spira** @AlainSpira

montrer à presque toute la planète. Ensuite, c'est une vraie reconnaissance de la part du monde du cinéma ; cela lui donne une légitimité. Impossible de le nier !

J.R. Cela permet aussi au monde de l'animation d'être perçu comme faisant partie de la famille du cinéma. Grâce à Cannes, nos films sont vus de la même manière que tous les autres longs-métrages, ils ne sont plus considérés comme destinés "uniquement aux enfants". Cela nous permet de changer de braquet.

Pete, ce film est parti d'observations liées à votre fille. Que vous a-t-elle dit après l'avoir vu ?

P.D. "C'est un bon film, papa." Elle a 16 ans maintenant, elle est sortie de sa période un peu sombre. Donc, j'ai pris ça pour un compliment ! @BenjaminLocoge « Vice-versa », de Pete Docter, en salles le 17 juin.



*En ht : Joie et Tristesse admirent un souvenir. Colère se fâche tout rouge quand on tente d'attaquer Riley.
En bas : Joie et Tristesse se lancent dans un drôle de périple pour retrouver le contrôle des émotions de la fillette.*

SIX RAISONS D'ALLER VOIR

« JURASSIC WORLD »

Le 4^e volet de la série « Jurassic Park » vient de sortir en salle.
Le charme monstres agit toujours !

PAR CHRISTINE HAAS



Découvrez
« Jurassic
World » en
scannant
le QR code



3. Pour renouer avec une fabuleuse histoire

En 1990, « Jurassic Parc » germe dans l'esprit du romancier Michael Crichton qui mélange science-fiction et imagination pour donner vie à des dinosaures. Son héros, le Dr Hammond, rêve de créer un parc d'attractions afin que des visiteurs du monde entier puissent observer les plus incroyables créatures préhistoriques qui aient peuplé la Terre. En 1993, **Steven Spielberg** révolutionne avec le film les effets visuels, grâce à l'animatronique, et les images de synthèse. Avec 920 millions de dollars récoltés dans le monde, le film franchit la barre du milliard lorsqu'il ressort en 3D pour son 20^e anniversaire. Deux autres volets suivront en 1997 et en 2001.

4. Pour célébrer la concrétisation d'un rêve

Une équipe de 400 artisans a construit de toutes pièces un véritable parc à thème près de La Nouvelle-Orléans. Ils ont investi un parking de la taille de six terrains de football et ils y ont installé 800 figurants.



1. Pour saluer les dinosaures stars

Le féroce T. rex, les énormes brachiosaures, les doux apatosaures retrouvent leur place. Les vélociraptors reviennent avec des caractéristiques inattendues. Mais la nouvelle attraction porte le nom d'« Indominus rex ». C'est un dinosaure hybride au profil génétique classifié, la créature la plus intelligente, la plus imposante, et la plus dangereuse jamais vue dans l'univers de Jurassic Park. Pour s'assurer de la pertinence scientifique des nombreuses espèces qui apparaissent, l'équipe a fait appel au paléontologue Jack Horner, présent depuis le premier film.

2. Pour voir Omar Sy

Dans le rôle du partenaire de Chris Pratt, spécialiste de l'étude comportementale des dinosaures, l'acteur français réalise ainsi un rêve de gosse qui lui permet de pratiquer son anglais et de conduire un 4x4 dans la jungle en pleine nuit.



5. Pour sa nouvelle distribution

L'action est menée par **Chris Pratt** dont la cote de popularité est au plus haut depuis « Les gardiens de la galaxie ». Il est accompagné de **Bryce Dallas Howard** qui a fait ses preuves dans le cinéma d'auteur (« Manderlay ») autant que dans les blockbusters (« Spider-Man 3 »).

6. Pour réveiller les fans

Colin Trevorrow passe derrière la caméra pour donner un nouvel élan créatif et explore cet univers familier avec un savant dosage d'humour, d'émotion et de sensations fortes.



Critiques



UNE ÉQUIPE DE RÊVE ★★★★★

De Mike Brett et Steve Jamison

Avec Thomas Rongen, Nicky Salapu, Liatama Amisone...

Composée entre autres d'un gardien de but traumatisé et d'un défenseur transgenre, l'équipe des îles Samoa américaines avait été élue pire club du monde après avoir encaissé 31 buts à zéro contre l'Australie. Mais ils comptent laver l'affront grâce à l'arrivée d'un coach hollandais... Avec ce documentaire vous serez fans de cette « équipe de rêve » où fraternité et courage marquent les plus beaux des buts. Au-delà du sport, toute l'âme polynésienne transparaît. Quant à Thomas Rongen, l'entraîneur, c'est le Dr House du foot ! **Alain Spira** @SpiraAlain



UN FRANÇAIS ★★★★★

De Diastème

Avec Alban Lenoir, Samuel Jouy, Paul Hamy...

Avec ses cheveux ras, Marco s'est trouvé une famille chez les skinheads néonazis. Mais son chemin de croix gammée s'achève quand un de ses potes fait ingurgiter du Destop à un Noir. Marco décide de tourner le dos à la connerie... Si « Un Français » possède un côté « Les fachos pour les nuls », la mise en scène nerveuse et une interprétation crédible font contrepoids. La polémique autour de la déprogrammation de plusieurs avant-premières a donné un petit coup de publicité gratuite. C'est mieux qu'un grand coup de rangers dans la tronche ! **A.S.**



LONGINES®



CHRONOMETREUR OFFICIEL



Longines DolceVita

Boutique Longines

3, Rue de Sèvres 75006 Paris

Tél.: 01 40 49 03 95



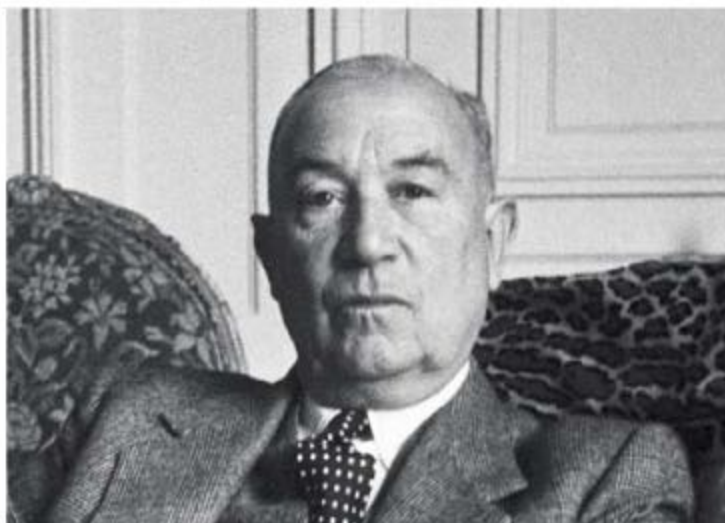
Caustique avec Chardonne

PAR GILLES MARTIN-CHAUFFIER

Dans la nuit des temps, à l'époque des lettres manuscrites, sous leur rude écorce de vieillards mécontents, Morand et Chardonne cachent l'un et l'autre un cœur doux comme le granit. Pourtant, miracle, il jaillit des étincelles de ces deux cailloux quand ils se frottent. En l'occurrence, il s'agit plutôt de deux coquettes. Dans leur correspondance, ils se caressent l'amour-propre, feignent d'être trop entourés mais ne cessent d'évoquer leurs propres passages dans la société comme autant de faveurs qu'ils accordent. Ce qu'ils peuvent être méchants, c'est fou ! C'est qu'ils sont tellement français. Morand, d'ailleurs, en convient : dès qu'il quitte Paris, il s'éblouit de trouver le monde si aimable, si gentil. De là à se corriger, n'y songez pas.

En tête à tête, ils jouent moins que jamais la comédie et assument leur cynisme en donnant une touche de mélancolie à leurs préjugés vieille France. De toute manière leur cruauté est si bien habillée qu'elle semble toujours élégante et apporte un parfum de bibliothèque aux pensées les plus racailles. On ne s'ennuie jamais. Perfide comme l'océan et vaste comme le Louvre, leur mémoire se pique de mirandoler : de la flamme de Périclès au phrasé de Sagan, du cours de l'Indus à celui du sesterce sous Marc Aurèle, ils ont des lueurs sur tout. Morand, qui ne cesse de sillonner l'Europe où il voit tout et tout le monde, tire mille leçons brillantes de cent détails insignifiants – tel un Patrick Besson en Classique Larousse. Cloîtré chez lui, Chardonne se contente de ressembler à son écriture avec tant de tact qu'on n'en goûte que le charme sans en ressentir le venin de celui qui n'a pas de cœur. Ils feignent d'être retirés du combat, semblent blanchis comme les os mais sont le tranchant de la glace. Ça fait du bien : enfin chez Gallimard de bonnes vérités et de gros mensonges aussi odieux les uns que les autres. Dans ce monde de brutes vulgaires et incultes, les écrivains eux aussi peuvent ouvrir le feu. Avec style. ■

« Paul Morand-Jacques Chardonne. Correspondance, tome II, 1961-1963 », éd. Gallimard, 1 184 pages, 46,50 euros.



PAUL MORAND NE RATAIT PAS SES CORRESPONDANCES

La publication de ses lettres ressuscite ce mauvais esprit qui fuyait la mièvrerie mais se laissait rattraper par ses préjugés.

père, son fils, qui s'écrivent et se manquent. Le lendemain de l'accident, Morand reçoit chez lui ce dernier mot, posthume : « Cher Paul, Moi, je suis triste de vous voir si peu. Nous pourrions peut-être nous téléphoner un jour à 4 heures du matin, prendre nos voitures et tremper un croissant à Lyon. A vous, Roger. » Place Bellecour, le café n'a pas fini de refroidir. ■

« Paul Morand-Roger Nimier. Correspondance, 1950-1962 », éd. Gallimard, 464 pages, 34 euros.



Prophétique avec Nimier

PAR PHILIBERT HUMM

C'était du temps qu'on avait des lettres. Du temps qu'on s'en écrivait aussi. On se foutait alors pas mal des limitations de vitesse. Avec une auto compétente, et sans trop faire rougir son papier rose, on pouvait tenir de nuit le 135 de moyenne. A cette époque donc, les moteurs cravachaient dru leurs chevaux, mais les fers tenaient mal la piste. Il a fallu que tout cela se termine

contre une glissière, un maudit mois de septembre 1962. C'était dans Match. En double page, l'Aston Martin froissée, pliée, à la morgue. Et Nimier à la casse, gisant propre, peigné, au point bel et bien mort. L'écrivain venait de traverser l'existence à 6 000 tours par minute. Sans un arrêt au stand. Cette folle allure ne put que plaire à Paul Morand – l'homme pressé – qui, douze années plus tôt, lui adressait ceci :

« Mon cher confrère, puissiez-vous ne pas faire de journalisme et ne pas épouser une dame qui a besoin de robes ! Je vous le souhaite du fond du cœur, car je mise sur vous et ne veux pas perdre. » Plus qu'en 1940, Morand se révèle ce coup-là redoutable parieur. Il sent que le jeune

crack en a sous le capot. « J'ai lu je ne sais où que votre 200 à l'heure faisait grincer des dents. On vous reprochera votre Jaguar toute la vie. On oubliera même votre beauté et votre talent, mais la Jaguar, jamais. » Leur correspondance est tout du long truffée de ces prémonitions, souvent griffonnées à la hussarde, sans le pénible apprêt des missives fabriquées pour la postérité. Ici rien que de très naturel. Ce sont deux amis, un

Votre peau
sans défaut ?
Mission accomplie !

INNOVATION ANTI-TACHES

Mission Perfection Sérum

Toute l'expertise Clarins dans une nouvelle solution anti-taches dédiée à toutes les femmes. Suite à la découverte du rôle des messagers cellulaires dans la pigmentation de la peau, Clarins a identifié le puissant extrait d'acérola et mis au point Mission Perfection Sérum pour combattre les taches et désordres pigmentaires. Quel que soit votre âge ou type de carnation, Mission Perfection Sérum corrige, unifie et illumine votre peau sans dénaturer votre carnation. Mission accomplie !

80% des femmes
voient leurs taches
atténuées*.

*Test de satisfaction multiethnique,
266 femmes (Caucasiennes, Asiatiques,
Hispaniques et Afro-Américaines),
4 semaines.



Disponible sur clarins.com,
en parfumeries et grands magasins.

CLARINS



Sombre destin

Tania de Montaigne ravive le souvenir de Claudette Colvin, une jeune Noire qui, la première, a osé se dresser contre la ségrégation.

Réparer une injustice. Provoquer la prise de conscience. Se remémorer un visage inconnu. Tania de Montaigne hisse très haut une figure tombée dans l'oubli. Une jeune fille noire, née en 1940 dans l'Alabama. Pas la bonne couleur, pas la bonne époque. Claudette Colvin, un jour de mars 1955, dans un bus, refuse de céder son siège à un Blanc. Neuf mois avant que Rosa Parks ne reproduise le même acte, fondateur cette fois. L'esclavage a été aboli, les lois raciales ont été supprimées, mais pas les mœurs dans cet Etat où les Noirs sont alors considérés comme des sous-citoyens.



Tania de Montaigne prend son lecteur à témoin. Elle veut qu'il tente de se mettre lui aussi dans la peau d'une jeune Noire, à une époque où l'on ne disait pas Black. A une époque où le racisme se revendiquait. Alors faisons ce que la romancière nous demande. Imaginons-nous dans un bus avec des places réservées à l'avant pour les Blancs tandis que les Noirs s'entassaient à l'arrière. Imaginons-nous, comme elle nous y incite, acheter des chaussures sans avoir le droit de pénétrer dans la boutique, ni de les essayer parce que nous n'avons pas la bonne couleur de peau. Claudette Colvin, elle, dit non. Non à la ségrégation, non à la soumission, non à l'humiliation. Elle n'a que 15 ans, elle a beau se lisser les cheveux, vouloir devenir avocate, à Montgomery elle est noire. Seulement noire. Alors, pour ce non, la voilà arrêtée, jugée. Malgré la solidarité qui s'organise autour d'elle, les leaders de sa communauté la considèrent trop jeune pour faire de son geste de désobéissance un symbole. A moins qu'elle n'ait pas le bon profil. « Claudette Colvin ne sera pas Rosa Parks, la faute à son âge, à la pluie, la faute aux hommes qui n'y croient qu'à moitié. »

Laissons aux lecteurs la découverte du reste de sa vie. De sa triste vie. Claudette Colvin a eu le tort d'avoir raison trop tôt. Le tort d'avoir affiché sa rébellion face à un pouvoir trop puissant. Il faudra attendre l'affaire Rosa Parks pour que Martin Luther King s'engage dans cette lutte. Jamais le pasteur ne cite le nom de Claudette Colvin dans ses interventions. Pourtant, en restant assise, elle s'est levée pour la justice et l'égalité.

Avec ce très joli livre, Tania de Montaigne rappelle que rien n'est jamais gagné, même dans un pays où a été élu un président noir. C'est outre-Atlantique que des policiers peuvent tirer sur un jeune Noir sans être inquiétés. Parce qu'elle est française, l'auteure n'oublie pas qu'une ministre de la République se fait régulièrement traiter de guenon, que le racisme refait sournoisement surface. Ecrit comme un roman, cet ouvrage a une grande portée politique parce que naître noir ou blanc ne permet toujours pas de creuser le même sillon. Celle qui fut animatrice de télévision avant de tenir des ateliers d'écriture pour des jeunes en difficulté nous donne à réfléchir sur notre société à fleur de peau. Qu'elle soit blanche ou noire. ■



« Noire », de Tania de Montaigne, éd. Grasset, 171 pages, 14,90 euros.

@valtrier

L'agenda



Série/FRESQUE NORDIQUE

Comme un « Jules et Jim » dans le Danemark guerrier du XIX^e siècle : une série à l'impeccable casting qui mêle habilement drames personnels et grande Histoire. « 1864 », Arte, 20 h 50.

11 juin

Expo/COUSU D'OR

La carrière d'Yves Saint Laurent avec les photos de Pierre et Alexandra Boulat. « Yves Saint Laurent, dans l'intimité de la création », DS World Paris (Paris VIII^e). Jusqu'au 10 septembre.

13 juin

Ciné-concert/MARTY À LA PAGE

Pour son 30^e anniversaire, « Retour vers le futur », la saga culte de Robert Zemeckis, est diffusé en VO sur écran géant avec, sur scène, 80 musiciens. Palais des Congrès (Paris XVII^e), deux représentations à 16 et 20 heures.

12 juin





Innovation
that excites

EN JUIN,
DÉCOUVREZ L'OFFRE
QUI A TOUT COMPRIS.



NOUVELLE NISSAN PULSAR

À PARTIR DE

209 €/MOIS⁽¹⁾

4 ANS D'ENTRETIEN
INCLUS

SANS APPORT - SANS CONDITION⁽²⁾⁽³⁾

- Espace intérieur exceptionnel
- Nissan AVM-Vision 360°*
- Freinage d'urgence autonome*

* Équipements disponibles de série ou en option
et sur certaines versions (sauf Visia).



Réservez votre essai sur nissan.fr

Innover autrement. (1) Exemple pour Nouvelle Nissan PULSAR Visia DIG-T 115 neuve en Location Longue Durée 49 mois, 40 000 km maximum, premier loyer 3 873 €⁽²⁾ puis 48 loyers de 209 € entretien inclus⁽³⁾. Restitution véhicule chez votre Concessionnaire en fin de contrat avec paiement des frais de remise en état standard et des km supplémentaires. Sous réserve d'acceptation par Diac - RCS Bobigny 702 002 221. **Modèle présenté** : Nouvelle Nissan PULSAR Connect Edition DIG-T 115 avec options Phares LED avec signature lumineuse et peinture métallisée, premier loyer de 3 501 €⁽²⁾ puis 48 loyers de **302 €** entretien inclus⁽³⁾. (2) Premier loyer pris en charge par votre Concessionnaire NISSAN. (3) Comportant les prestations d'entretien et pièces d'usure **hors pneumatiques** selon conditions contractuelles sur 49 mois / 40 000 km (au premier des deux termes échus), incluses dans le loyer financier pour 1 €/mois. Offre réservée aux particuliers, non cumulable avec d'autres offres, valable jusqu'au 30/06/2015 chez les Concessionnaires participants. NISSAN WEST EUROPE SAS au capital de 5 610 475 € - RCS Versailles B 699 809 174 - Parc d'Affaires du Val Saint-Quentin - 2, rue René Caudron - CS 10213 - 78961 Voisins-le-Bretonneux Cedex.

Consommations gamme cycle mixte (l/100km) : 3,6 - 5,9. Émissions CO₂ (g/km) : 94 - 138.

RIAD SATTOUF UNE VIE À HAUTEUR D'HOMS

Fauve d'or à Angoulême avec «*L'Arabe du futur*», le dessinateur retourne en Syrie pour la suite de son album de famille. Drôlement mordant.

PAR FRANÇOIS LESTAVEL



C'est l'histoire d'un frêle enfant blond embarqué avec sa maman dans un panier Al-Assad. En ce début des années 1980, c'est surtout pour le père un retour glorieux dans son village natal près de Homs, lui le fils de paysans pauvres qui a réussi à décrocher un diplôme de docteur en histoire à la Sorbonne, tout en épousant une douce Bretonne. Mais papa a beau vanter le bonheur de vivre en Syrie, l'âpre réalité locale dément ses belles promesses. « On met des années avant de voir ses parents tels qu'ils sont vraiment, constate Riad Sattouf. J'étais fasciné par mon père. Il vénérât l'éducation, le progrès, car l'éducation l'avait fait voyager et lui avait donné un statut. Mais, à côté de ça, il était très superstitieux, il n'était pas pour la démocratie, il était ébloui par les dictateurs arabes. »

Dans le deuxième tome de «*L'Arabe du futur*», le délicat Sattouf entre à reculons à l'école, d'autant qu'une maîtresse sadique fait régner l'ordre à grands coups de règle. Une leçon de terreur pour le

dessinateur qui, plus tard, se vengera de la violence qui régit nos mœurs en croquant ses pires manifestations dans «*Pascal Brutal*» ou «*La vie secrète des jeunes*». « Ce que j'aime, c'est faire ressentir quelque chose au lecteur. Ici, à travers cette histoire intime, je dessine un portrait subjectif de la Syrie des années 1980. Les châtiments corporels ne sont pas une spécificité du monde arabe. Mais moins une société est libre, plus elle est dure envers ses enfants car elle veut les habituer à obéir plus tard... »

Sattouf ne prétend pas donner des cours de géopolitique sur le Moyen-Orient. Mais avec son art de traquer le moindre détail – une fissure au plafond, un papier gras qui jonche le sol, un tic révélateur –, il dépeint la véritable nature du monde qui l'entoure. Bien sûr, on pourrait douter de la précision de

sa mémoire lorsqu'il illustre des péripéties vécues à 6 ans. Erreur... « Je ne sais pas si c'est une chance ou une malchance, mais j'ai énormément de souvenirs de la petite

enfance, certains datent même d'avant le sens, lorsque j'étais dans ma poussette ! Ce sont des images complètes, je peux y retourner : il y a à la fois le visuel, l'odeur, l'ambiance... Dans le premier tome, j'avais reconstitué certains dialogues, mais ici tout est restitué de façon quasi exacte. » Comme cette scène de visite sur le site de Palmyre, pas encore aux mains de l'Etat islamique. Tandis que le jeune garçon rêveur, au lieu de regarder les temples, s'émerveille devant les céramiques séculaires éparpillées

au sol, le père terre à terre lève les yeux vers le ciel et tombe en extase sur l'aigle qui les survole. Un paradoxe épatant... à l'image de cette BD renversante. ■

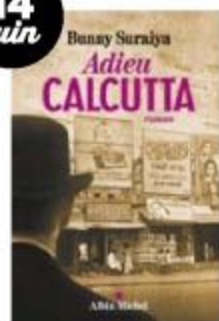


«*L'Arabe du futur 2*», de Riad Sattouf, Allary Editions, 158 pages, 20,90 euros.

L'agenda

Roman/AIGRE-DOUX

En 1960, la question de l'identité et de l'appartenance à un pays pour un Indien d'origine anglaise. «*Adieu Calcutta*», de Bunny Suraiya (éd. Albin Michel).



Télévision/GRAND PLONGEON

L'Algérie filmée depuis les espaces célestes par le maître du genre, Yann Arthus-Bertrand. Une contemplation inédite pour un regard profondément humain. «*L'Algérie vue du ciel*», France 2, 20 h 55.

Expo/PASSÉ RECOMPOSÉ

Les trésors de l'abbaye de Clairvaux, dispersés durant la Révolution, sont rassemblés le temps d'une exposition. «*Clairvaux, l'aventure cistercienne, Hôtel-Dieu (Troyes)*. Jusqu'au 15 novembre.



Samsonite

BY YOUR SIDE*



NEOPULSE

Une légèreté exceptionnelle.



Fabriquée en Europe





UN CONSEIL AUX FRANÇAIS:

SI VOUS CHERCHEZ UN
MODÈLE POLITIQUE, NE
REGARDEZ PAS DU CÔTÉ
DE L'ANGLETERRE CES
CINQ PROCHAINES
ANNÉES."

Royaume-Uni. Nous faire passer pour des sauveurs de la Couronne était une erreur. Rien n'a changé depuis.

Blur est-il un groupe politique?

D.A. Nous avons tous des opinions tranchées, notre batteur Dave fut même candidat à la députation. Le Royaume-Uni est dans un trou noir politique. Si je peux me permettre de donner un conseil aux Français, ne regardez pas du côté de l'Angleterre pour les cinq prochaines années si vous cherchez un nouveau modèle politique... [@BenjaminLocoge](#) «The Magic Whip» (Warner). En concert le 15 juin à Paris (Zénith).



Paris Match. Ce retour était assez inattendu...

Damon Albarn. Nous en sommes les premiers surpris. En 2012, entre deux concerts en Asie, nous nous sommes retrouvés cinq jours à Hongkong sans rien à faire. Nous avons décidé d'aller en studio, juste pour voir ce que cela allait donner. C'était un environnement claustrophobe et totalement dénué d'inspiration. Tout le travail effectué avait été laissé de côté. **Pourquoi n'avez-vous pas terminé le disque à l'époque?**

Graham Coxon. Parce que nous n'avions pas envie de refaire un disque. Nous avons tenté l'expérience, entre nous, sans pression. Puis la vie nous a emmenés vers nos projets personnels... Le temps a passé, et j'ai fini par m'ennuyer avec mes propres chansons. Donc je me suis repenché sur ce que nous avions enregistré là-bas. Et c'est là que je me suis rendu compte que c'était assez réussi...

Damon, vous vous êtes retrouvé devant le fait accompli. **Graham** a même fait venir à bord Stephen Street, votre ancien producteur...

D.A. Eh oui, je ne pensais plus jamais croiser sa route. Alors, quand il m'a demandé d'être à mes côtés au moment d'enregistrer les voix, j'ai plus que tiqué... Je suis un grand garçon maintenant!

G.C. Je savais qu'appeler Stephen était une décision controversée, mais je pensais qu'il aurait la patience, le respect et l'enthousiasme nécessaires pour un nouvel album de Blur. Il a écouté avec attention tout ce que nous avons fait à Hongkong pour en ressortir le meilleur.

"The Magic Whip" ressemble peu aux anciens disques de Blur. Une volonté?

D.A. Notre manière de créer des chansons a forcément évolué. Nous ne sommes plus quatre garçons dans un studio tentant des choses. Non, j'ai jeté mes idées en pâture, les autres se les sont appropriées. Et nous sommes plus vieux. **Comment expliquez-vous que Blur n'ait jamais réussi à conquérir l'Amérique?**

D.A. Nous avons toujours eu un problème là-bas. Nous sommes considérés comme un groupe culte, qui n'a eu qu'un

seul tube ["Song 2"]. Quand nous avons commencé, nous avons fait le boulot en écumant les salles. En tout cas, si nous y retournons un jour, ce sera pour jouer au Madison Square Garden de New York. Pas moins! C'est ça ou rien, je n'ai plus la force de me battre...

A la sortie du disque, la presse anglaise a parlé du retour de la britpop. Qu'en avez-vous pensé?

D.A. Je me suis en effet retrouvé en une du "Sun" sur fond de drapeau anglais... Je n'ai jamais pris la britpop au sérieux à l'époque, alors pourquoi aujourd'hui? De plus, nos chansons portaient un point de vue assez cynique sur la décrépitude du

BLUR LA POP MODÈLE

Après quinze ans d'absence, les Anglais publient le formidable « Magic Whip ». Rencontre avec le chanteur Damon Albarn et le guitariste Graham Coxon.

INTERVIEW BENJAMIN ET VALENTIN LOCOGE



De g. à dr. : Alex James, Damon Albarn, Graham Coxon et Dave Rowntree.

Festival



Les Francos gourmandes, lancées en 2012 à Tournus, s'installent peu à peu dans le paysage français. Le concept? Une série de concerts, orchestrés culinairement parlant par un chef invité. Cette année Flora Mikula sera aux fourneaux pendant que Fauve et Mika, les deux têtes d'affiche, viendront faire danser les festivaliers. Même si la programmation musicale part un peu dans tous les sens (Tal se produira avant Mika...), ces Francos gourmandes sont plus que recommandables. **B.L.**
Les Francos gourmandes, les 12 et 13 juin à Tournus (Saône-et-Loire).



NOUVEAU VITARA. Réinventons la légende

Gamme à partir de 15 990 € ⁽¹⁾

Et si plutôt que de conduire une voiture, vous preniez le volant d'une légende ? Dans le nouveau Vitara, vous ressentirez l'héritage de la tradition 4x4 Suzuki mais aussi toute la modernité de son nouveau design et d'équipements innovants. Disponible en 2 ou 4 roues motrices, le SUV ⁽²⁾ compact Suzuki intègre les technologies les plus avancées, dont la transmission ALLGRIP, des solutions de connectivité et des milliers de possibilités de personnalisation, garantissant plaisir de conduite et tranquillité d'esprit en toutes circonstances. Parce que les plus belles légendes sont celles qui durent.

(1) Prix TTC du nouveau Vitara 1.6 VVT Advantage après déduction d'une remise exceptionnelle de 1 500 € offerte par votre concessionnaire Suzuki. Offre réservée aux particuliers dans la limite des stocks disponibles valable pour tout achat d'un Vitara neuf du 13/03/2015 au 30/06/2015. Modèle présenté : Suzuki Vitara 1.6 VVT Pack : 19 790 €, remise de 1 500 € déduite + peinture métallisée So'Color en option : 850 € et pack «Urban» : 660 €. Consommations mixtes CEE gamme Vitara (l/100 km) : de 4,0 à 5,7. Emissions de CO₂ (g/km) : de 106 à 131. (2) SUV (Sport Utility Vehicle) : concept urbain et tout chemin. Tarifs TTC clés en main au 09/03/2015. *Un style de vie !

Garantie 3 ans ou 100 000 km au 1^{er} terme échu.

MATHILDA MAY UN BUREAU COMPLÈTEMENT BARRÉ

Oublié, le costume d'actrice ! Sa pièce « Open Space », au Théâtre de Paris, est l'un des succès de la fin de saison. Un ovni burlesque et muet digne de Jacques Tati.
INTERVIEW KARELLE FITOUSSI



Pour ou contre l'« Open Space » ? Scannez le QR code.



« Open Space », au Théâtre de Paris jusqu'au 12 juillet.

Paris Match. Après le succès de votre précédente pièce, « Plus si affinités », se lancer dans un spectacle sans dialogues n'était-il pas très risqué ?

Mathilda May. Le vrai risque, c'est l'immobilisme. Rester dans l'idée qu'on se fait de vous et qui devient la vôtre ensuite. Lorsque j'ai pitché « Open Space » à l'un des producteurs, il m'a dit : « Il n'y aura pas un seul dialogue ? Tu es sûre ? » J'ai répondu : « Oui ! S'il y en a un, ça tue tout ! » Priver le spectateur d'un des sens était une expérience que j'avais envie de lui faire vivre. On est tellement soulés de mots creux à longueur de médias !

Pourquoi un spectacle sur la vie de bureau alors que vous ne l'avez jamais connue ?

Le bureau est un prétexte. Ce qui m'intéresse, c'est l'humain, le comportement de gens contraints de cohabiter, la collision entre les solitudes. Mais ça pourrait tout aussi bien se passer sur un plateau de cinéma.

Votre univers rappelle celui de Jacques Tati. Vous a-t-il influencée ?

C'est inconscient, car je le connais

mal. En réalité, l'inspiration totale pour moi, c'est « West Side Story ». J'adore les comédies musicales, mais le genre compte tant de chefs-d'œuvre que j'ai préféré détourner ses codes pour en faire autre chose. Sinon, cela aurait été suicidaire ! Pour toucher, il faut se poser la question de sa place, chercher sa singularité. En tant qu'artiste, ne pas être interchangeable.

Avant de passer à l'écriture, vous sentiez-vous interchangeable ?

Oui. À l'époque, si on était jolie, il n'y avait surtout pas à chercher plus loin. Et comme j'étais très timide, j'ai laissé le champ libre... Je n'ai pas eu mon « 37°2 le matin » comme Béatrice Dalle, et je n'ai pas joué dans des films qui ont cartonné. Donc les gens ont de moi l'image figée et datée d'une nana en séduction. C'est terrible, parce que c'est une projection de soi, pas soi. Il n'y a peut-être que Claude Chabrol qui m'ait vraiment vue...

C'est un regret de n'avoir pas été adoubée par le cinéma d'auteur, les

“
JE N'AI PAS JOUÉ
DANS DES FILMS
QUI ONT CARTONNÉ.
JE N'AI PAS EU
MON « 37°2 » COMME
BÉATRICE DALLE !”

Desplechin ou Assayas qui sont de votre génération ?

J'ai raté le coche parce que j'ai été sollicitée aux États-Unis et j'ai pas mal travaillé à l'étranger. Certains films ne sont même pas sortis en France... C'est dommage en termes de carrière mais l'expérience humaine a été passionnante. Notamment partir tourner six mois en Patagonie avec Werner Herzog, frôler la mort là-bas. Le film n'était pas très réussi, personne ne s'en souvient, mais ce n'est pas si grave. C'est la rencontre qui compte.

Celle avec Jacques Demy sur « Trois places pour le 26 », son dernier film, a été importante ?

Ce qui me constitue, en vérité, depuis toujours, c'est l'admiration. Donc, la question de mon rôle ne s'est même pas posée. J'étais encore très jeune mais capable de réaliser la chance que j'avais de pouvoir côtoyer ces trois immenses artistes que sont Jacques Demy, Yves Montand et Michel Legrand. Juste ça !

Avez-vous été surprise par l'accueil très enthousiaste du public d'« Open Space » ?

Oui. Je ne m'attendais pas à ce que les gens rient autant. J'en ai pleuré de joie. J'ai trouvé ça émouvant parce que je me suis sentie moins seule... ■ @KarelleFitoussi

Prix
littéraire

« Elle » a rendu son verdict.

Le 46^e Grand Prix des lectrices, remis le 9 juin, a récompensé des livres qui conjuguent voyage et quête de l'autre. Côté roman, direction la Tchétchénie avec « Une constellation de phénomènes vitaux », de l'Américain Anthony Marra (éd. JC Lattès), où une chirurgienne russe, dernière soignante d'un hôpital fantôme, voit arriver avec inquiétude un homme accompagné d'une fillette de 8 ans dont le père vient d'être arrêté. Une fresque sensible sur un pays qui, depuis les récits de Tolstoï, n'a jamais connu la paix. Côté polar, l'Allemande Mechthild Bormann nous entraîne en Russie avec « Le violoniste » (éd. Le Masque), auprès du petit-fils d'un musicien virtuose déporté sous Staline, recherchant, à ses risques et périls, le stradivarius de son grand-père. Enfin, dans la section document, honneur à « L'Amérique des écrivains » (éd. Robert Laffont), soit 26 auteurs que la romancière Pauline Guéna et le photographe Guillaume Binet ont rencontrés au cours d'un périple d'un an en camping-car. F.L.





Invité d'honneur
Yves COPPENS

ALASKA ET SIBÉRIE ORIENTALE : L'EXPÉDITION 5 ÉTOILES

Archipel des Aléoutiennes, Réserve Naturelle de Wrangel inscrite au Patrimoine Mondial de l'Unesco... Partez à la rencontre de terres encore sauvages et préservées en compagnie d'Yves Coppens, paléontologue et paléoanthropologue de renommée internationale.

Au cœur du confort luxueux de notre Yacht à taille humaine (132 cabines seulement), vivez l'expérience unique d'une véritable Expédition 5 étoiles : conférences de naturalistes, observation de la faune, paysages extraordinaires, débarquements en Zodiac®...

Mouillages inaccessibles aux grands navires, service raffiné, équipage français, gastronomie : **accédez par la Mer aux trésors de la Terre.**

SEWARD - ANADYR - 16 jours/15 nuits
Du 6 au 21 août 2015 à partir de 8 990 €⁽¹⁾ au départ de Seattle
Vols Seattle-Anchorage (Seward) / Anadyr-Seattle inclus



Contactez votre agence de voyages ou appelez le

► N°Indigo 0 820 20 31 27

0,09 € TTC / MN

Jusqu'à
1500 € OFFERTS
sur vos vols⁽²⁾

Commencez l'expérience sur ponant.com

 **PONANT**
YACHTING DE CROISIÈRE

(1) Tarif Ponant Bonus sur la base d'une occupation double, sujet à évolution, pré et post-acheminements depuis/vers Seattle inclus, hors taxes portuaires et de sûreté, sous réserve de disponibilité. Ce tarif n'inclut pas l'offre de 1500€ offerts sur les vols pour les 100 premières réservations et cumulable qu'avec les offres promotionnelles brochure. L'offre peut être modifiée et/ou supprimée sans préavis. Offre soumise à disponibilité et non rétroactive. Plus d'informations sur www.ponant.com. Droits réservés PONANT. Document et photos non contractuels. Crédits Photos : © PONANT / Philip Hilsen / François Leleuvre / Corbis / DRP Odile Jacob.

EMANUELE SCORCELLETTI RETOURNE À SES RACINES

Invité de la 12^e édition du festival Peuples et Nature de La Gacilly, le photographe italien passe des podiums aux Marches.

PAR AURÉLIE RAYA

L'n'en revient pas d'exposer aux côtés du grand Mario Giacomelli. « Je l'avais rencontré à mes 18 ans, c'est mon idole », dit le photographe Emanuele Scorcelletti. Mario, c'est ce type aux cheveux blancs, avec des faux airs de Léo Ferré, qui a passé sa vie à capturer en noir et blanc l'humanité proche de lui, paysages, natures mortes, gens internés dans des hospices, villageois ridés... Des contrastes, pas de pose, du mouvement, des lignes si belles que l'on croirait la photo dessinée au fusain.

Le festival de La Gacilly rend hommage à cette photographie italienne dite amateur, avec d'autres travaux de Paolo Pellegrin, Piergiorgio Branzi, et... donc, Emanuele Scorcelletti. C'est la surprise du chef. Emanuele ne vient pas montrer ce pour quoi il est connu, Monica, Sharon, Vanessa et leurs copines, ces actrices qu'il sait rendre glamour avec élégance. Il dévoile autre chose, une œuvre personnelle, construite au fil de ses pérégrinations dans un coin peu connu de l'Italie, les Marches.

« Mon père est originaire de cette région. A sa mort j'y suis retourné avec mon appareil. J'ai ressenti l'envie, le besoin de saisir cet endroit, de me le réapproprier. » Armé d'un Leica M6, Emanuele photographie ces petits villages à flanc de collines qui courent vers la mer Adriatique, ces bourgs vides où les vieilles femmes vêtues de noir regardent à travers le rideau ce qui se passe, rient, jouent au bingo, déambulent vers l'église. Scorcelletti attrape des gueules, des jeunes ragazzi, des Fiat 500, des draps qui sèchent, illustration d'une Italie éternelle, campagnarde, oubliée, à des années-lumière des modernes Milan ou Turin. Eh oui, on pense à Giacomelli, originaire des Marches également, avec ses compositions, ses beaux clichés dans les églises, ses noir et blanc puissants, nostalgiques de l'enfance disparue. On sent qu'il prend du plaisir à voler des moments authentiques, sans attachés de presse dans les pattes ni devoir de publication pour un magazine. Il savoure tant cette liberté qu'il revient chaque week-end depuis trois ans du côté d'Ascoli Piceno, de Senigallia ou de Macerata. On est loin du tourisme, mais bien plus proche des Italiens. ■

@rollingraya

DEPUIS SA CRÉATION,
LE PLUS GRAND FESTIVAL
PHOTO EN PLEIN AIR
DE FRANCE A RÉUNI PLUS
DE 2,5 MILLIONS
DE VISITEURS.



Quatre clichés de Torre di Palme, les Marches, 2014-2015.

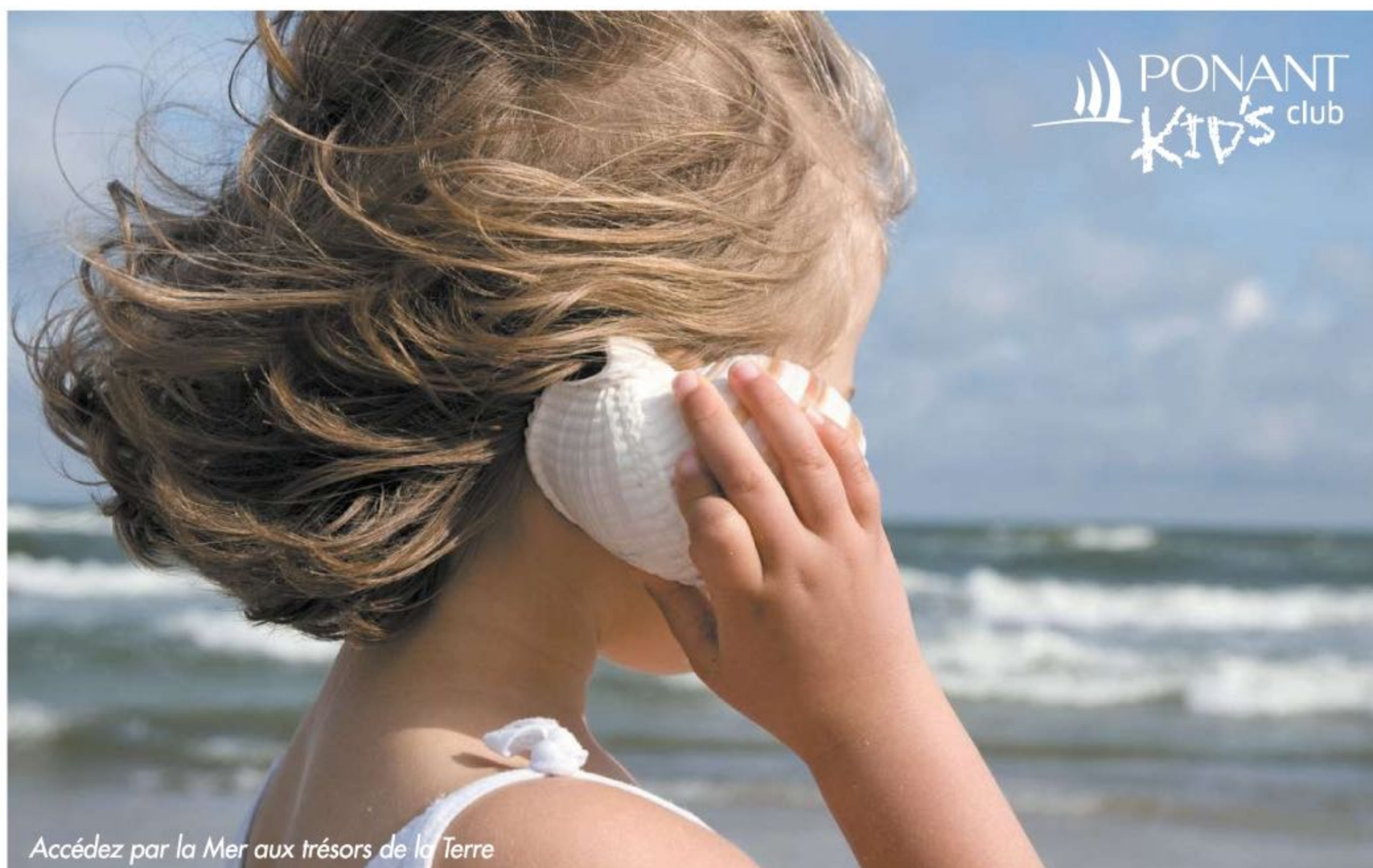


DE LA BRETAGNE À L'ITALIE

Comme Milan, où se tient l'Exposition universelle jusqu'au 31 octobre, le petit village du Morbihan a choisi pour thème de son festival un enjeu aussi urgent que vital : « Nourrir la planète ». Partenaire de la cité lombarde à cette occasion, il était naturel de rendre hommage cette année à la diversité de la production photographique italienne. Outre les photos

d'Emanuele Scorcelletti et de Mario Giacomelli, on peut découvrir les plus belles images de Piergiorgio Branzi, Massimo Siragusa, Paolo Ventura et Franco Fontana. Mais aussi le Kenya de Mirella Ricciardi, les reportages de guerre de Paolo Pellegrin ou encore les réfugiés climatiques d'Alessandro Grassani, dont le travail sera pour la première fois montré au public. **François Lestavel**
Festival photo La Gacilly, jusqu'au 30 septembre.





PONANT
KID'S club

Accédez par la Mer aux trésors de la Terre



CROISIÈRE FAMILIALE DANS LE SILLAGE D'HOMÈRE

Cet été, initiez vos enfants ou petits-enfants au goût du voyage : offrez-leur une croisière sur les traces d'Homère. Tandis qu'ils participeront à des activités ludiques encadrées, vous découvrirez les trésors cachés de la Méditerranée Orientale.

Mouillages inaccessibles aux grands navires, service raffiné, équipage français, gastronomie : à bord de notre nouveau navire Le Lyrial, luxueux yacht de 122 cabines et suites, découvrez le Yachting de croisière.

AOÛT 2015 - DERNIÈRES CABINES DISPONIBLES
3 départs à partir de 2 490€⁽¹⁾



Contactez votre agence de voyages ou appelez le

► N°Indigo 0 820 20 31 27

0,09 € TTC / MN

Commencez l'expérience sur ponant.com

PONANT
YACHTING DE CROISIÈRE

(1) Tarifs Ponant Bonus par personne sur base occupation double, sujet à évolution, hors prix et post-acheminement, hors taxes portuaires et de sûreté sous réserve de disponibilité. Plus d'informations sur www.ponant.com. Droits réservés PONANT. Document et photos non contractuels. Crédits Photos : © PONANT / Philippe Plisson / Fotolia / Cabinet Nuel.



– Quel merveilleux week-end dans votre manoir d'Annonay-sur-Vire, chère Isabelle !

J'ai remarqué que la présence, peut-être abusive, de mon système pileux semblait vous agacer. C'est simple, tapez M, je rase la moustache ; tapez B, je coupe la barbe ; envoyez-moi un C et j'élimine le catogan. Je ne veux pas, de mon côté, vous importuner. Je taperai tous les jours un C pour vous inciter à vous refaire un chignon qui vous allait si bien. Je suis toutefois un peu inquiet : ne trouvez-vous pas étrange que notre relation ne perdure que par les modifications que nous nous demandons tous les quinze jours qui excitent, certes, notre curiosité, mais risquent, comme me l'a fait remarquer mon coiffeur, de nous exaspérer ?

En médaillon:
Charlotte
Casiraghi, le 5 juin,
lors du Longines
Athina Onassis
Horse Show.



GAD ET CHARLOTTE PROMENADE EN FAMILLE À SAINT-TROPEZ

En fidèle supporter, Gad Elmaleh s'est rendu sur la presqu'île varoise pour soutenir Charlotte, sa cavalière préférée, qui participait au Longines Athina Onassis Horse Show. Entre deux sauts d'obstacles, la jeune femme n'a pas manqué une occasion de rejoindre son compagnon dans les tribunes. Toujours sous son charme, la princesse monégasque s'est esclaffée à chaque fois que l'humoriste lui murmurait à l'oreille. Et même si elle a fait une mauvaise chute sur le parcours, elle a pu compter sur sa famille pour la réconforter. Plus complices que jamais, les amoureux se sont ensuite baladés dans les rues de Saint-Tropez, accompagnés de Raphaël, leur fils de 18 mois. Cachées derrière leurs lunettes noires, les étoiles n'ont jamais cessé de briller. *Adèle Chaput*

« Ce que je fais de mon temps libre ? Je promène mon chien, comme tout le monde. »
Steffi Graf nous ferait presque oublier son passé de super championne.





Avec REDA KATEB “Dans mon bureau, l’homme est posé, souriant. Pas de rôle de composition, le propos est calme et élégant. Je pensais rencontrer un écorché comme les personnages qu’il a souvent incarnés, et c’est un garçon serein qui apparaît. On ne parle pas du César ou de Cannes, on discute de la vie en général. **Reda Kateb est ce que l’on appelle « la valeur montante » du cinéma, je découvre surtout un homme bien et pas dupe.** Dans mon objectif, assis devant un miroir il me montre ses mains. Les mains de l’artiste, de l’artisan, les mains du champion de tir dont la vie tranquille va basculer dans son dernier film, « La résistance de l’air », en salle le 17 juin.”

20^e

VICTOIRE EN GRAND CHELEM

Après sa victoire samedi à Roland-Garros, Serena Williams comptabilise à présent 20 titres du Grand Chelem, dont 3 sur le court Philippe-Chatrier. En marge de la compétition, elle a participé au dîner des champions organisé par la Fédération internationale de tennis. Une âme de winner !

Les gens aiment



MARIAH CAREY MINNIE-MOI

A Disneyland Paris, la chanteuse a fait découvrir l’univers de Mickey version française à sa fille Monroe. Le bonheur au Carey !



Roland-Garros (épisode 2)

TROIS COUPLES DE STARS ET UNE SOLITAIRE

Pour ce dernier week-end de compétition, les célébrités étaient une fois de plus au rendez-vous. Dans les tribunes : **Jean Dujardin** et la patineuse **Nathalie Péchalat** (1), **Laure Manaudou** et son nouveau boyfriend, le chanteur **Jérémie Frérot** (2) du duo Fréro Delavega, ainsi que **Doria Tillier** et **Nicolas Bedos** (3). A chaque changement de côté, les amoureux se volent un baiser pour reprendre leur souffle. **Julie Gayet** (4), seule mais souriante, s’est délectée du spectacle et n’a pas manqué un seul échange ! *Méliné Ristiguan*



+

L'ENCEINTE
BLUETOOTH - 25€

49,95 €
au lieu de 90 €

44,5%
DE RÉDUCTION



Avec la technologie Bluetooth®, connectez facilement cette enceinte légère et compacte à votre smartphone ou votre tablette. Profitez ainsi de vos musiques préférées avec un son de grande qualité.

Technologie Bluetooth® intégrée. Portée du signal jusqu'à 10 m. Dim. : 80 x 80 x 63 mm. Puissance : 350 mW. Batterie interne au Lithium rechargeable. Autonomie : environ 4 h de musique. Livrée avec un câble USB pour recharger la batterie.

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe **SANS AFFRANCHIR** à : Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR **enceinte.parismatchabo.com** OU AU **02 77 63 11 00**

OUI, je m'abonne à Match pour 6 MOIS (26 Numéros - 65€) + l'enceinte bluetooth (25€) au prix de **49,95€ seulement** au lieu de 90€*, **soit 44,5% de réduction.**

Je joins mon règlement par :

☐ Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match

Carte Bancaire

Nº :

Expire fin : M M A A Date et signature obligatoires

Offre valable 2 mois et réservée aux nouveaux abonnés de France Métropolitaine, dans la limite des stocks disponibles.

Offre valable 2 mois et réservée aux nouveaux abonnés de France Métropolitaine, dans la limite des stocks disponibles.

** Vous pouvez également, si vous le désirez, acquérir séparément chaque exemplaire de Paris Match au prix unitaire de 2,50€, et l'encarte bluetooth au prix de 25€. Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous 3 semaines environ votre 1er numéro de Paris Match et sous 4 à 6 semaines environ, par pli séparé, l'encarte bluetooth. ** Si cet abonnement ne vous satisfait pas, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire en indiquant vos nom, prénom et numéro de client. HFA - 149 rue Anatole France - 92534 Levallois-Perret - RCS Nanterre B 324 286 319. Tel : 02 77 63 11 00. *** Version pdf seulement [contenu identique au magazine papier].

☐ Mme ☐ Mlle ☐ M^r

Nom :

Prénom :

N°/Voie :

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cplt d'adresse :

Code postal :

Ville :

N° Tel :

HFM PMQO8

Mon e-mail :

MLP : ☐ J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par Paris Match.

Ma date de naissance :

LES PRIVILÈGES DE L'ABONNEMENT À



1. Vous êtes sûr de ne rater aucun numéro
2. Chaque semaine, bénéficiez de la livraison gratuite à domicile
3. Vous échappez à toute éventuelle augmentation de tarif pendant la durée de votre abonnement
4. Vous pouvez suspendre votre abonnement ou le faire suivre sur votre lieu de vacances.
5. Bénéficiez de la garantie permanente «Satisfait ou remboursé»**
6. Profitez de la version numérique de votre magazine consultable à tout moment sur PC, Mac et iPad***



Christian Estrosi
lors du congrès
fondateur des
Républicains, le
30 mai 2015.

Choisi pour mener le combat en Paca au nom des Républicains face à Marion Maréchal-Le Pen, le député et maire de Nice se montre virulent contre le PS.

« JE SUIS SIDÉRÉ PAR LA DÉSINVOLTURE DE VALLS »

Christian Estrosi

INTERVIEW VIRGINIE LE GUAY

Paris Match. Nicolas Sarkozy compte beaucoup sur vous pour l'emporter en Paca, en décembre prochain, face au Front national...

Christian Estrosi. Pas de triomphalisme et surtout pas d'arrogance ! Une région immense (6 départements et 5 millions d'habitants), tenue par la gauche depuis dix-sept ans : l'enjeu est énorme. Pour l'instant, je mets tout en place. J'ai fait l'union avec l'UDI, les têtes de liste sont annoncées, j'installe les ateliers pour l'avenir de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur le 15 juin à Aix-en-Provence. Des personnalités connues vont me rejoindre, comme la navigatrice Maud Fontenoy, Jean-Claude Delage (patron du syndicat

Alliance-Police nationale), l'ancien ministre Jean-Jacques Aillagon et le préfet Michel Sappin, qui sera chargé de coordonner le projet. Le lancement de la campagne aura lieu début octobre.

Craignez-vous votre rivale, la jeune députée frontiste Marion Maréchal-Le Pen, qui s'est substituée le mois dernier à Jean-Marie Le Pen ?

Je ne la néglige pas. Je prends les adversaires qu'on me donne.

La récente victoire du candidat FN Joris Hébrard au Pontet (Vaucluse) vous inquiète-t-elle ?

C'était attendu. Trois semaines avant le scrutin, nous n'avions toujours pas de candidat ! Depuis la perte d'Avignon l'an passé, la droite républicaine est en décomposition dans ce département. J'ai été choisi pour redonner de l'élan à notre famille politique. Je sais que je prends un risque personnel, mais j'y vais avec enthousiasme. Je serai l'alternative à une aventure extrémiste avec le FN, qui ne sait que semer la haine, ou à un chaos social et

économique avec la gauche.

Qu'avez-vous pensé du congrès du PS ?

La charge violente de Montebourg témoigne des rivalités profondes et de la division qui règnent à l'intérieur du PS. Par ailleurs, je suis sidéré par la désinvolture de Manuel Valls, qui a préféré aller soutenir le Barça à Berlin plutôt que de rester avec les militants.

Avez-vous été choqué par les sifflets contre Alain Juppé lors du congrès des Républicains ?

Je me souviens qu'au moment du référendum de Maastricht il ne faisait pas bon assister à un congrès ou à une réunion publique du RPR – dirigé à l'époque par M. Juppé – quand vous étiez contre ce référendum, comme c'était mon cas. Quant à ce qui s'est passé il y a dix jours, je le déplore, mais ce n'est pas bien grave. C'est comme quand on s'engueule lors d'un repas de famille... A la fin, tout le monde s'embrasse.

La droite doit-elle arriver en 2017 unie avec l'UDI et le MoDem de François Bayrou ?

François Bayrou, qui a appelé à voter François Hollande, porte une lourde responsabilité dans l'échec de Nicolas Sarkozy. C'est indéniable. Pour autant, si nous voulons reconstruire une majorité, il va falloir travailler avec tout le monde. Une nouvelle page est à écrire. Que ce soit François Bayrou ou Nicolas Sarkozy, chacun doit faire un bout de chemin vers l'autre. J'ai parfois le sentiment qu'il y aurait peu à faire pour que ce bout de chemin soit possible.

Si vous l'emportez en Paca à la fin de l'année, vous serez frappé par le cumul des mandats...

J'abandonnerai mon mandat de député. Ce ne sera pas de gaieté de cœur, mais je le ferai. ■

@VirginieLeGuay

ANNE HIDALGO FAN DU PSG ET DE SON PRÉSIDENT

« Nasser est un type super, un président formidable, et le PSG est une équipe géniale »

La maire de Paris n'est pas avare de compliments à l'endroit du président de l'équipe de foot phare de l'Hexagone, Nasser Al-Khelaifi. Dans les tribunes du Parc, Anne Hidalgo a affiché sa proximité avec le dirigeant qatari au moment où beaucoup de responsables politiques prennent leurs distances avec le puissant émirat.



Touraine conseille Juppé

La ministre de la Santé doute des chances du maire de Bordeaux de l'emporter face à Sarkozy. « Tous ceux qui ont joué l'opinion contre les partis ont perdu sauf Ségolène Royal », dit-elle. Et la ministre de rappeler que la victoire va au plus « tranché ». Elle s'interroge : « Être trop en nuances, c'est utile pour gouverner mais, en campagne, on ne sait plus où vous situer. Juppé sera-t-il capable de céder à un peu de démagogie ? »

A Strasbourg, le 25 novembre 2014, pour accueillir le pape François.



Avec le président des Philippines, le 26 février, lors de la visite d'Etat de François Hollande.

LES COUPS D'ÉCLAT DE SÉGOLENE ROYAL



Au départ de « L'Hermione » pour les Etats-Unis, le 18 avril en Charente-Maritime.

Aux côtés du couple royal espagnol, à l'Elysée, le 2 juin.



L'indiscret de la semaine

LE COUPLE RAFFARIN DANS L'ENFER DE LA POLITIQUE

C'est un documentaire rare sur Jean-Pierre Raffarin que France 3 diffusera les 23 et 26 juin*. Habitué à commenter la vie politique et le destin des présidents, l'ancien Premier ministre fend l'armure sur son parcours, ses trois années à Matignon, ses échecs au Sénat, ses mentors Valéry Giscard d'Estaing et Jacques Chirac. L'auteur, Cyril Viguier, a suivi l'ex-chef du gouvernement (il a quitté Matignon il y a dix ans) au Sénat, dans la Vienne, dans sa maison de Châtelailon, recueilli les témoignages d'anciens jeunes giscardiens (Dominique Bussereau et Marielle de Sarnez) et même filmé une rencontre avec Jacques Chirac. Les deux hommes s'embrassent devant la caméra. Des images inédites de l'ancien président affaibli par l'âge. Luc Ferry, ami et ancien ministre de Raffarin, souligne : « C'est le seul être humain que j'aie croisé dans ce monde-là. » Mais l'intérêt de ce film réside surtout dans les confidences d'Anne-Marie Raffarin. La discrète épouse raconte l'envers du décor. « J'ai eu peur que notre couple ne résiste pas à sa nomination », confie-t-elle d'emblée. Touchante, filmée en gros plan, elle explique comment le soutien de Bernadette Chirac fut déterminant. Chaperonnée par l'épouse du chef de l'Etat, la « deuxième dame » tient le choc pendant trois ans mais en sort « essorée ». « Quand ça s'arrête, il a sa vie politique qui continue, moi je n'ai rien », dit-elle. S'ensuit une période de déprime. Anne-Marie Raffarin essaiera de convaincre son mari de « ralentir » sa carrière. En vain. Le sénateur de la Vienne tentera à deux reprises de se faire élire président de la Haute Assemblée, mais renoncera à la course à l'Elysée. ■ Bruno Jeudy @JeudyBruno

* « Jean-Pierre Raffarin, l'autre force tranquille », documentaire de Cyril Viguier, France 3, les 23 et 26 juin.



Image extraite de « Jean-Pierre Raffarin, l'autre force tranquille ».

Le livre de la semaine

« LE SURSAUT OU LE CHAOS », de Thibault de Montbrial, éditions Plon.



Parachutiste de réserve, l'avocat au barreau de Paris Thibault de Montbrial est l'homme des dossiers chocs. Du dopage dans le cyclisme aux affaires Elf, Clearstream, Karachi ou encore DSK, il traite depuis vingt ans les sujets les plus sensibles de la République. Dans son premier livre, il prend à bras-le-corps le problème du djihadisme et lance un cri d'alarme : « La France est en guerre avec l'islam radical sunnite qui veut faire régner un califat sur la plus grande partie possible de la planète. » Dénonçant « quarante années de renoncement » des politiques et la « gangrène » du communautarisme, Thibault de Montbrial prône, en avançant des solutions concrètes, le renforcement des services de l'Etat et une « réforme vitale » de l'islam de France. A ceux qui l'accusent d'alarmisme, il répond : « Je ne fais que retranscrire les réalités du terrain, celles que je constate dans ma vie d'avocat ou auprès des spécialistes de l'antiterrorisme. » Et l'avocat d'avertir : « L'Histoire est redevenue tragique, nous l'avons oublié. Il est temps de se réveiller et d'agir. »

François Labrouillière



MOI PRÉSIDENT...

YVES JÉGO

1^{er} vice-président de l'UDL, député de la Seine-et-Marne et maire de Montereau, ancien ministre

54 ans

25 175 abonnés Twitter

« Je ferais réécrire le Code du travail afin de le simplifier et de l'adapter à "l'ubérisation" de l'économie notamment. Je ferais procéder à la fusion de toutes les allocations sociales existantes en une allocation unique plafonnée, modulable selon la situation personnelle et contrôlée par une carte biométrique. J'instaurerais l'autonomie de tous les établissements scolaires, de la maternelle au lycée, afin que chaque chef d'établissement puisse adapter les recrutements et les méthodes d'enseignement aux réalités de son territoire. »



Debré va tout dire

Président du Conseil constitutionnel jusqu'en février 2016, Jean-Louis Debré publiera ensuite un livre sur les coulisses de cette institution. Il a déjà écrit 500 pages sur le monde des sages, qui a connu depuis 2007 une véritable révolution. Sans trahir le secret des décisions, le chiraquien promet des révélations. Le titre est déjà trouvé : « Tout ce que je ne pouvais pas dire. »



L'ANALYSE

Après les congrès La défiance pour tout le monde

Sale temps pour les responsables des partis de gouvernement. Selon notre tableau de bord, Manuel Valls, Nicolas Sarkozy, mais aussi François Fillon et la plupart des ministres chutent dans l'opinion.

PAR BRUNO JEUDY

Trente-neuf personnalités en baisse sur cinquante testées : le dernier tableau de bord Ifop-Fiducial pour Paris Match et Sud Radio est sans appel pour la gauche comme pour la droite. Après le congrès fondateur des Républicains fin mai et celui du PS le week-end dernier, la défiance des Français à l'égard de leurs responsables politiques bat des records. Seule parmi les chefs de parti Marine Le Pen gagne 1 point. A six mois des élections régionales et à moins de deux ans de la présidentielle, ce sondage est un très sérieux avertissement.

Fillon coule, Sarkozy chute, Juppé s'érode

Les Français, et singulièrement les sympathisants de droite, n'ont pas apprécié le congrès des Républicains. La sanction est nette pour leurs dirigeants : Nicolas Sarkozy chute de 4 points

et ses lieutenants reculent eux aussi. La vice-présidente, Nathalie Kosciusko-Morizet, perd 6 points, et le secrétaire général, Laurent Wauquiez, 4. Les autres leaders de l'opposition ne sont pas épargnés – François Baroin (-5), Xavier Bertrand (-3), Valérie Pécresse (-4), mais c'est François Fillon qui trinque le plus en plongeant de 8 points ! L'outsider de la primaire, Bruno Le Maire, s'en tire mieux que les autres (-1). Alain Juppé (-1) conserve la tête du palmarès et, pour la première fois, devance Nicolas Sarkozy auprès des sympathisants républicains : 81 % de bonnes opinions, contre 78 % pour Nicolas Sarkozy.

Le gros gadin de Valls et de ses ministres

Dans le sillage de Manuel Valls (-5), c'est toute la cordée gouvernementale qui dévisse. Tous les ministres – à l'exception de Laurent Fabius (=) et de Ségolène Royal (+2) – sont en recul. Une baisse à mettre directement sur le compte de l'absence de résultats sur le front du chômage. Du coup, les ministres en charge de l'économie sont dans le collimateur : Emmanuel Macron et Michel Sapin (-6), François Rebsamen (-4). Même les ministres du pôle régaliens sont touchés : Bernard Cazeneuve (Intérieur) perd 5 points et Jean-Yves Le Drian (Défense), 3. Dans ce contexte de défiance, François Hollande limite les dégâts en concédant 1 point. Ce qui le rapproche de Nicolas Sarkozy au classement puisque l'ancien président apparaît à la 32^e place et son successeur à la 33^e. Manuel Valls, lui, paie sa défense vigoureuse de la réforme du collège de Najat Vallaud-Belkacem. Et ce n'est peut-être qu'un début. Son déplacement controversé en jet gouvernemental pour aller voir, samedi 6 juin, la finale de la Ligue des champions à Berlin a déclenché une grosse polémique. Une première faute politique pour l'homme de Matignon qui a contraint François Hollande à voler à son secours. ■

[@JeudyBruno](#)

NOS DUELS



Des deux personnalités suivantes, laquelle préférez-vous ?

	JUIN 2015	Sympathisants PS		JUIN 2015	Sympathisants ex-UMP
Manuel Valls	57	71	Bruno Le Maire	54	50
Arnaud Montebourg	39	25	N. Kosciusko-Morizet	37	46
Ne se prononcent pas	4	4	Ne se prononcent pas	9	4

LA QUESTION D'ACTU

Dans le cas où elle arrêterait de rembourser sa dette vis-à-vis de ses partenaires européens, seriez-vous favorable ou opposé à l'exclusion de la Grèce de la zone euro ?

JUIN 2015

Favorable	45
Opposé	53
Ne se prononcent pas	2

L'enquête Ifop-Fiducial pour Paris Match et Sud Radio a été réalisée sur un échantillon de 982 personnes, représentatif de la population française âgées de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille, niveau d'éducation), après stratification par régions et catégories d'agglomération. Les interviews ont eu lieu par téléphone les 5 et 6 juin 2015.

LE CLASSEMENT DES PERSONNALITÉS POLITIQUES

Pour chacune des personnalités suivantes, dites-moi si vous en avez une excellente opinion, une bonne opinion, une mauvaise opinion, une très mauvaise opinion ou si vous ne la connaissez pas suffisamment.



ANNE HIDALGO

La maire de Paris gagne quatre points en deux mois et grimpe à la 5^e place. Elle est en tête chez les sympathisants socialistes (82%, à égalité avec Laurent Fabius). Anne Hidalgo apparaît, comme peu de responsables à gauche, dans une spirale positive. Un peu comme Bertrand Delanoë en 2007.



FRANÇOIS FILLON

Le coup est rude pour l'ancien Premier ministre, qui ambitionne de se présenter à la primaire en 2016. Après deux mois de hausse consécutifs, le député de Paris perd tout le terrain regagné. Les sifflets entendus au congrès contre lui et le procès dans l'affaire Jouyet le placent dans une situation politique périlleuse.



CÉCILE DUFLLOT

L'ex-ministre du Logement remonte de sept places. Symboliquement, la députée écologiste revient au même niveau que Jean-Luc Mélenchon, avec lequel elle avait esquissé un rapprochement en participant notamment à un meeting commun de soutien à Syriza. Depuis, Cécile Duflot a fait machine arrière et regagné des points au PS et chez les écolos.

RANG ↓		BONNE OPINION* (en %) ↓	ECART MAI 2015 ↓
1	Alain Juppé	67	-1
2	François Bayrou	60	-1
3	Laurent Fabius	59	=
4	Manuel Valls	59	-5
5	Anne Hidalgo	58	+2
6	Arnaud Montebourg	53	+4
7	Martine Aubry	53	-1
8	Jean-Pierre Raffarin	53	-5
9	François Fillon	52	-8
10	Ségolène Royal	51	+2
11	Bernard Cazeneuve	50	-5
12	Emmanuel Macron	49	-6
13	Jean-Yves Le Drian	47	-3
14	François Baroin	46	-5
15	Benoît Hamon	46	-1
16	Najat Vallaud-Belkacem	46	-3
17	Christiane Taubira	45	-2
18	Bruno Le Maire	43	-1
19	Xavier Bertrand	43	-3
20	Marisol Touraine	43	-2
21	Michel Sapin	43	-6
22	Fleur Pellerin	42	-2
23	Hervé Morin	42	-1
24	Cécile Duflot	42	+3
25	Jean-Luc Mélenchon	42	=
26	Claude Bartolone	40	-2
27	Harlem Désir	40	+2
28	Stéphane Le Foll	39	-5
29	Valérie Pécresse	39	-2
30	Laurent Wauquiez	37	-4
31	Nathalie Kosciusko-Morizet	37	-6
32	Nicolas Sarkozy	37	-4
33	François Hollande	36	-1
34	Gérard Larcher	35	-3
35	Marine Le Pen	35	+1
36	Nadine Morano	32	+3
37	Marion Maréchal-Le Pen	32	=
38	Jean-François Copé	32	-3
39	Nicolas Dupont-Aignan	31	-3
40	Jean-Christophe Lagarde	30	-2
41	Jean-Christophe Cambadélis	28	-2
42	Henri Guaino	28	-4
43	Brice Hortefeux	28	-2
44	Christian Estrosi	26	-5
45	Florian Philippot	25	-1
46	François Rebsamen	24	-4
47	Pierre Laurent	22	-1
48	Emmanuelle Cosse	22	=
49	Hervé Mariton	19	-5
50	Jean-Vincent Placé	19	-5



ARNAUD MONTEBOURG

Le retrait relatif de l'ancien ministre de l'Economie, qui n'a plus de mandat électoral et travaille dans le privé, lui réussit. En deux mois, il a regagné cinq points. Cette remontée ne prend pas en compte sa tribune au vitriol contre la politique de François Hollande puisque ce sondage a été réalisé avant sa publication dans le « JDD ».



EMMANUEL MACRON

C'est la première chute du ministre de l'Economie. L'ex-secrétaire général adjoint de l'Elysée sort du top 10 du tableau de bord. Après des débuts en fanfare, ce proche de François Hollande semble décevoir. Sa communication patine et ses promesses de réforme ne sont pas à la hauteur de ce qui avait été promis.



LAURENT WAUQUIEZ

Le secrétaire général des Républicains paie le congrès en demi-teinte de son nouveau parti. Le trio exécutif (avec Nicolas Sarkozy et NKM) du parti obtient le même score : 37 %. Laurent Wauquiez recule de douze points auprès des sympathisants de droite. Exactement comme sa rivale NKM.

* Les personnalités ex aequo ont été classées selon les décimales.



Une pénurie de militants, des luttes intestines, une gauche divisée... autant de chantiers qui attendent Jean-Christophe Cambadélis.

cierge chaque soir pour que Sarkozy soit candidat.» Jean-Christophe Cambadélis appelle à «faire craquer la coquille du PS vers un parti de masse». Mais, avec seulement 131 000 adhérents aujourd'hui selon le parti, il aura fort à faire pour en trouver, comme il l'a dit, 500 000 ! Au congrès, seuls 60 000 militants ont voté au second tour. Si l'on soustrait à ce nombre les 25 000 élus socialistes plus leur famille, cela ne laisse plus grand monde ! «Ce sera difficile de passer d'un parti élitiste à un parti de masse», confirme un élu.

Pacifier les socialistes

La loi Macron, qui revient à l'Assemblée, risque de ne passer que grâce au

aubryistes et celles de la motion D de Karine Berger. Ensemble, ils pourraient récolter près de 70 % des suffrages... Et comme si ça ne suffisait pas pour «Camba», c'est le jour de son sacre, le jour de son discours au congrès, qu'Arnaud Montebourg a dénoncé la politique économique du gouvernement.

Réunir la gauche

«Camba», qui fut l'artisan de la gauche plurielle en 1997, rêve, dit-il, d'un «nouveau PS, une confédération, une alliance populaire qui va au-delà des partis politiques». Le pendant des Républicains, mais à gauche. Car, prévient le porte-parole du PS Olivier Faure, «le cumul des candidatures à la présiden-

tielle est l'assurance de notre disqualification au second tour». Là encore, ce n'est pas gagné. C'est Claude Bartolone, président de l'Assemblée nationale, qui le dit : «Les écologistes n'ont pas accepté d'être dans le gouvernement de Manuel Valls et nos désaccords avec le PC sont anciens. Cela ne se fera pas d'un claquement de doigts.» L'écologiste Jean-Vincent Placé, fervent promoteur de l'alliance, le dit aussi : «Au-delà des mots, il faut des actes, et une inflexion de la ligne sociale et écono-

mique du gouvernement.» Le sociologue Gérard Grunberg n'est pas optimiste : «Ce qui risque de peser, c'est la candidature Mélenchon. Or lui ne va pas s'allier. L'union de la gauche, c'est de la rigolade. Quand on ne sait plus faire des alliances, on parle d'une alliance populaire !» Reste une autre inconnue : le rôle de Cambadélis. Certains l'imaginent juste «faire du Camba, dire oui à tout le monde mais n'en faire qu'à sa tête», d'autres espèrent qu'il sera actif : «Il rêve depuis si longtemps d'être premier secrétaire. Il a la volonté de bouger les choses», soupire un élu. ■ [@FontaineCaro](#) [@MarianaGrepinet](#)

Réanimer le PS avant 2017 LA MISSION IMPOSSIBLE DE CAMBADÉLIS

Au sortir du congrès de Poitiers, le PS a montré ses (grandes) faiblesses. Le temps presse pour le remettre en état d'ici à la prochaine présidentielle. Mais, pour le premier secrétaire, le succès est loin d'être garanti.

PAR CAROLINE FONTAINE ET MARIANA GRÉPINET

«Le PS est un astre mort», «les militants sont vieillissants», «on perd des adhérents», «le parti est dévitalisé»... Ce ne sont pas des adversaires qui s'expriment ainsi mais des dirigeants, des élus, et même un ancien Premier ministre du... Parti socialiste ! La crise du PS fut la litanie du congrès de Poitiers.

Reconstruire le parti

«Ce parti est devenu une épicerie, prévient un hiérarque (très) déprimé. Ceux qui restent le font par intérêt, pas pour les idées.» Le parti s'est coupé des intellectuels, et la bataille entre le gouvernement et les frondeurs rejoue un affrontement entre deux anciennes lignes qui peinent à se renouveler. Un membre du conseil national assume : «Du sommet à la base, de la majorité à la minorité, tout s'est ossifié. On en est réduits à brûler un

49.3. Les frondeurs pourraient s'abstenir sur la loi renseignement. Surtout, la motion A, emmenée par Cambadélis, rassemble artificiellement des personnalités aussi opposées que Manuel Valls ou Martine Aubry. Le bureau national s'annonce agité : des demandes inscrites dans la motion ont déjà été rejetées par des membres du gouvernement alors que tous l'ont signée ! Jean-Marc Germain, lieutenant de la maire de Lille, prévient déjà : «Les paroles doivent se traduire en actes.» Christian Paul, chef de file des frondeurs, espère rassembler, notamment pour la réforme fiscale, ses voix, celles des

DU NEUF AVEC DES VIEUX

«Vous butez contre les mêmes visages ? Nous allons vous en offrir de nouveaux», lançait Bruno Le Maire lors du congrès des Républicains. Jean-Christophe Cambadélis, adhérent au PS depuis 1986, promet le «renouvellement des têtes et dans les têtes». Sur les 204 membres élus au conseil national du Parti socialiste, le parlement de la formation, quelques «nouveaux

venus», comme l'ex-Premier ministre Jean-Marc Ayrault, Kader Arif, ex-secrétaire d'Etat et militant depuis 1983, les ministres Stéphane Le Foll et Jean-Marie Le Guen ou Jean-Claude Villemain, maire de Creil, 67 ans, adhérent depuis trente-huit ans ! Concédons quelques novices, dont Marc-Henri Duvernet, 27 ans, venu de la motion D, et Anne-Laure Jaumouillié, 36 ans, candidate malheureuse aux municipales de La Rochelle. C.F. et M.G.



JE VOIS LA CRÉATIVITÉ

avec les verres optiques **Nikon**

Eriko Horiki, Innovatrice 'Washi'

Ultra précision et clarté de vision

Nikon, à la pointe de la technologie, conçoit des verres de lunettes extrêmement performants. Son savoir-faire unique en optique lui permet de redéfinir sans cesse la qualité d'image et le confort visuel de millions de porteurs de lunettes dans le monde.

 facebook.com/nikonlenswear
www.nikon-lenswear.fr



Verres Optiques



Cet ex-membre du cabinet du Premier ministre Michel Rocard préside la FFSA depuis 2008.

Bernard Spitz « LA LOI SANTÉ NE RÈGLE PAS LES PROBLÈMES »

Le président de la Fédération française des sociétés d'assurance (FFSA), qui a été au cœur de l'élaboration du texte présenté par Marisol Touraine, se dit déçu du résultat.

INTERVIEW **MARIE-PIERRE GRÖNDAHL**

Paris Match. Quels sont, à vos yeux, les défauts de la loi santé ?

Bernard Spitz. Elle recèle plusieurs failles importantes puisqu'elle ne traite pas les problèmes de financement de la Sécurité sociale et que la prévention se trouve sacrifiée. Le texte comporte néanmoins une immense avancée, unique au monde, avec le "droit à l'oubli", qui permet aux patients ayant souffert du cancer de ne plus avoir à s'en expliquer dans leurs dossiers, notamment en cas d'emprunt bancaire. Mais ce progrès a été voulu et conçu par l'ensemble des acteurs de la santé et les associations de malades – la loi ne s'est greffée là-dessus qu'au dernier moment... En outre, les réticences de l'Etat à produire des statistiques sur les données de santé – indispensables pour que les assureurs puissent bien mutualiser les risques – bloquent l'extension de ce dispositif aux autres pathologies et la diminution des primes qui irait avec.

Comment jugez-vous le tiers payant généralisé, si décrié par les médecins ?

Disons que le Parlement est

souverain, naturellement. Mais plus de concertation aurait permis de trouver une solution acceptable par tous. En effet, les trois "familles" de complémentaires santé s'étaient mises d'accord pour proposer une solution technique, simple et efficace aux médecins par rapport à l'assurance-maladie. Au dernier moment, Marisol Touraine ne l'a pas retenue. Les circonstances étaient réunies pour que cette réforme soit profitable à tous, et ce n'est aujourd'hui malheureusement pas le cas.

Il a été présenté comme un changement favorable pour les patients. Qu'en pensez-vous ?

Pour les Français, l'évolution risque de se révéler plutôt négative puisque les pouvoirs publics ont décidé de plafonner pour les complémentaires santé le remboursement des dépassements d'honoraires. Ce qui signifie qu'une consultation à 69 euros (un tarif couramment pratiqué par les spécialistes dans les grandes villes) ne sera plus remboursée qu'à 46 euros. Une charge supplémentaire non négligeable pour les familles. ■

Un Français « entrepreneur mondial de l'année »

L'épopée de Mohed Altrad, du sable au béton.



Ce prix, décerné le 7 juin par le géant de l'audit Ernst & Young (EY), Mohed Altrad l'a dédié à la France. Ce pays qui a permis au fils d'une Syrienne violée et répudiée par son géniteur, à l'enfant pauvre du désert qui ignore même sa date de naissance exacte (de 1948 à 1951) d'étudier puis de devenir un créateur d'entreprise milliardaire, à la tête de l'un des leaders mondiaux des échafaudages, brouettes et bétonnières.



PATRON ROMANESQUE

Le secret de la success-story du patron montpelliérain ? Ne pas mettre le business au centre de tout : « Celui qui ne pense qu'à la création de richesses est condamné.

L'entreprise, c'est d'abord un lieu fait par les hommes et pour les hommes », philosophe ce père de cinq enfants, soutien financier de nombreuses associations caritatives et auteur de plusieurs livres, dont un roman autobiographique.



AMATEUR D'OVALIE

Décrit comme humble et doux, Mohed Altrad n'en reste pas moins dur en affaires. Son rachat en 2011 du club de rugby de Montpellier a taillé dur dans les effectifs. Le prix à payer pour le sauver de la faillite, explique cet amateur de tennis, qui souhaitait ainsi « renvoyer l'ascenseur à la société ». ■ Ghislain de Violet

Lire l'interview de Mohed Altrad sur parismatch.com

UBERPOP TROIS ANS DE COURSE-POURSUITE

Les sociétés de taxis et l'Etat tentent de stopper le géant californien.

Décembre 2011

La start-up américaine pose le pied en France. Son application mobile, qui met en relation véhicules de tourisme avec chauffeur (VTC) et clients, va devenir en un an la bête noire des taxis, qui crient à la concurrence déloyale.

1^{er} janvier 2015

Vote de la loi Thévenoud, qui rend illégal le service « UberPop ». Une interprétation contestée par Uber, qui multiplie les procédures en justice. Lancé un an plus tôt, UberPop permet à tout un chacun de s'improviser taxi.

8 juin 2015

UberPop s'étend à trois nouvelles villes : Nantes, Marseille et Strasbourg. La société, valorisée à 50 milliards de dollars, multiplie les recours en justice. Sans condamnation, son développement se poursuit. G. de V.

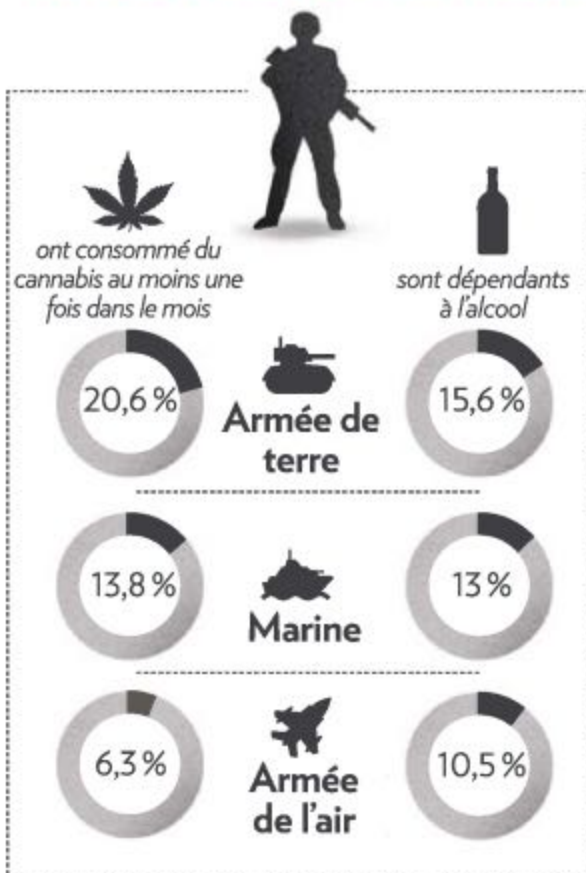
L'ARMÉE EST-ELLE PLUS EXPOSÉE AUX ADDICTIONS ?

A partir d'enquêtes réalisées auprès des militaires, Data Match a cherché à savoir si nos soldats consommaient proportionnellement plus de drogue que la moyenne des Français.

ALCOOL



CANNABIS ET ALCOOL EN TÊTE DES CONSOMMATIONS



CANNABIS



Comment lire

Ensemble des militaires français

Ensemble de la population française en 2010 (18 à 64 ans)

Au moins une consommation dans l'année

COCAÏNE



ECSTASY



POPPERS



AMPHÉTAMINES



CIGARETTE



La réponse

OUI Les soldats consomment proportionnellement plus de drogue que l'ensemble des Français de 18 à 64 ans, ce qui s'explique notamment par la jeunesse de la population militaire. Exposée au stress des opérations extérieures, c'est l'armée de terre qui compte le plus de consommateurs. L'armée de l'air est plus proche de la moyenne des Français.

Méthodologie: Agrégation de quatre enquêtes réalisées entre 2005 et 2008 auprès de 4310 sujets (hors gendarmerie), interrogés par questionnaires anonymisés sous l'encadrement de médecins militaires. Les polyconsommations ne sont pas représentées.

Sources: « Etat des lieux des conduites addictives dans les armées françaises », « Médecine & Armées », 2014; « Consommation de cannabis dans les armées françaises », « Médecine & Armées », 2012; « Baromètre santé 2010 », Inpes avec OFDT, 2010.

Enquête: Adrien Gaboulaud et Anne-Sophie Lechevallier.

Réalisation: Dévrig Plichon.

A L'ÉTRANGER, DES SITUATIONS DIFFÉRENTES

En Italie, l'armée est chargée de superviser la production de marijuana à usage médical.

1,4 %
seulement des soldats de l'armée des Etats-Unis avaient consommé de la drogue au cours des douze mois précédant une enquête de 2011. Dans la même période, 89,8 % d'entre eux avaient été soumis à un dépistage.

En Afghanistan, en 2010 et 2011, huit soldats américains sont morts suite à la prise d'opiacés.

5 000 militaires environ ont été exclus de l'armée britannique à la suite de tests antidrogues positifs entre 2000 et 2008.



Vivez Match + fort

Chaque semaine, répondez à deux questions d'actus, société, culture ou photos... afin de remporter chaque mois des cadeaux uniques Paris Match.

NOUVEAU



À GAGNER AU MOIS
DE JUIN

4

BONNES
RÉPONSES



UN NUMÉRO
HISTORIQUE
DE PARIS MATCH
EN VERSION NUMÉRIQUE
**POUR TOUS
LES MEMBRES**

JOUEZ ET PARTICIPEZ À NOTRE TIRAGE AU SORT

4

BONNES
RÉPONSES



20 TRÉSORS PHOTOGRAPHIQUES
« CHARLES AZNAVOUR À SAINT-TROPEZ,
JUN 1966 »

4

BONNES
RÉPONSES



10 COFFRETS « FÊTE DE LA MUSIQUE », INCLUS :
UNE ENCEINTE JBL CHARGE II
ET UN COFFRET « LE JAZZ ET LES FRANÇAIS »

6

BONNES
RÉPONSES



10 NUMÉROS PARIS MATCH
DE VOTRE NAISSANCE,
OU CELUI D'UN DE VOS PROCHES...

COMMENT JOUER ?

- Repérez chaque semaine l'indice Quiz & Jeux dans votre magazine.
- Rendez-vous sur club.parismatch.com et répondez à la question de la semaine.
- Cumulez les bonnes réponses et multipliez vos chances de gagner !



match de la semaine

CHRISTIAN ESTROSI « JE SUIS SIDÉRÉ PAR LA DÉSINVOLTURE DE VALLS » 28

SONDAGE LE CLASSEMENT DES PERSONNALITÉS POLITIQUES 30

reportages

PRINCE GEORGE ET BABY CHARLOTTE
LE NOUVEAU COUPLE ROYAL 38

Par Aurélie Raya

G7 LES GRANDS DE CE MONDE PRENNENT DE LA HAUTEUR 42

GAZA LA MAIN DE DAECHE 46

De notre envoyé spécial Patrick Forestier

PAPE FRANÇOIS « QUE LA PAIX SOIT AVEC L'EUROPE » 50

De notre envoyée spéciale Caroline Pigozzi

PLATINI TOUCHE AU BUT 52

Par Patrick Mahé

CLAIRE CHAZAL « JE ME SENS PLUS LÉGÈRE, JE VEUX PROFITER DE LA VIE » 56

Interview Caroline Rochmann

JANE HARTLEY UNE AMÉRICAINE À PARIS 62

Un entretien avec Olivier Royant

TRANSGENRE RENCONTRE DU 3^e SEXE 68

Par Dany Jucaud et Florence Broizat

LA PASSION NAPOLEON 74

Par Alfred de Montesquiou

PATRICK DEMPSEY TOMBE LA BLOUSE 82

Par Méliné Ristiguiou

ARIELLE DOMBASLE « IL N'Y A PAS D'AMOUR SANS DOULEUR » 86

Interview Caroline Rochmann

STAN WAWRINKA
ROLAND-GARROS DANS UN FAUTEUIL 90

Par Marie-France Chatrier

PORTRAIT MARIE LOPEZ 94

Par Catherine Schwaab



LES COULISSES DE LA SÉANCE PHOTO AVEC LE VAINQUEUR DE ROLAND-GARROS EN SCANNANT LE QR CODE PAGE 93.



ANDREW JENNINGS, L'HOMME QUI A FAIT TOMBER SEPP BLATTER. SON INTERVIEW SUR **PARISMATCH.COM**.



STAR DE LA TÉLÉVISION ET CHAMPION AUTOMOBILE, PATRICK DEMPSEY S'EST CONFIE À NOTRE REPORTER. DÉCOUVREZ LA VIDÉO AVEC LE QR CODE PAGE 85.

VOTRE MAGAZINE SUR L'IPAD
PORTFOLIOS,
REPORTAGES,
BONUS VIDÉO
ET AUDIO.



LES TRÉSORS DES
ARCHIVES DE MATCH
SUR INSTAGRAM:
@parismatch_vintage



Crédits photo. Vignette de couv.: HRH The Duchess of Cambridge/Kensington Palace. 7: Pixar Disney. P. 8 et 9: Pixar Disney. P. 10: Universal Pictures. DR. P. 12: Roger Viollet. P. Le Tellier. DR. P. 14: A. Isard. DR. P. Arnesen/ZDF. P. Boulat. P. 16: P. Fouque. R. Sattouf/ED. Allary. DR. P. 18: H. Pambrun. DR. P. 20: P. Loumand. DR. P. 22: E. Scrocelletti. DR. P. 25: Bestimage, Visual, Abaca. P. 26: N. Aliages. Starface, Sipa, Visual, Disneyland Paris. P. 28 à 35: KCS. V. Capman, MaxPPP, Sipa, Bestimage, Visual, Fotobook, Abaca. KCS. AFP. T. Esch. P. Bruchet. O. Roller/Divergence. D. Pichon. P. 38 et 39: HRH The Duchess of Cambridge/Kensington Palace. P. 40 et 41: HRH The Duchess of Cambridge/Kensington Palace. A. Edwards/Getty Images, M. Middleton/Kensington Palace. P. 42 et 43: M. Kappeler/DPA/Abaca. P. 44 et 45: M. Rehle/DPA/MaxPPP. S. Kugler/Bundesregierung/DPA/Abaca. P. 46 et 47: H. Levine/Sipa. DR. P. 48 et 49: H. Levine/Sipa. DR. P. 50 et 51: A.M. Izard. G. Bouys/AFP. P. 52 et 53: Braeschler&Fisher/August-Agence A. P. 54 et 55: R. Sprich/Reuters. Imago/Panoramic/Starface. P. 56 à 59: F. Damigny. P. 60 et 61: J.C. Deutsch, Anilton/Starface, F. Damigny. R. Meigneux/Bestimage. P. 62 et 63: B. Giroudon. P. 64 et 65: B. Giroudon. Reuters. P. 66 et 67: B. Storton/Reportage by Getty Images. P. 68 et 69: Keeping up with the Kardashians, Vanity Fair. P. 70 et 71: S. Micke, B. Gysembergh. P. 72 et 73: Rue des Archives, Visual, K. Dowling/Getty Images, J. Meneses/Camerapress/Gamma-Rapho, Reuters, Keeping up with the Kardashians, C. Jenner Twitter. DR. P. 74 à 81: V. Krassilnikova. P. 82 et 83: V. Capman. P. 84 et 85: V. Capman. DR. P. 86 à 89: S. Lancronon/H&K. P. 90 et 91: B. Giroudon. P. 92 et 93: B. Giroudon, Panoramic/Starface, DR. P. 94 et 95: J. Weber. P. 97: Sipa. DR. P. 98: DR. Sipa. P. 100 à 102: DR. Rue des Archives, Leemage, Bestimage, Sipa, Abaca, DR. E-Press, Bureau233. P. 104 à 106: Getty Images, Roger Viollet, DR. Abaca, BNF, Active Museum, K. Pruszkowski, AKG. P. 108: J. Ansieu, E. Antoine, Hugonard. P. 110: DR. P. 112: J.P. Parienté. P. 113: Getty Images, DR. P. 114: E. Bonnet, Getty Images. P. 117 à 120: Y. Levy, AFP. P. 122: J. Prebols/Sygma/Corbis. P. 124: H. Tullio. P. 126: P. Fouque, DR.

Retrouvez sur **parismatch.com** l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.
Et tous les samedis à 9 heures sur **RFM** dans **LA MINUTE MATCH +**

L'ABONNEMENT
www.parismatchabo.com



*Prince
George et
Baby
Charlotte*
LE NOUVEAU
COUPLE ROYAL

*Premières photos de George et de Charlotte,
prises mi-mai, dans la résidence du couple princier
d'Anmer Hall, dans le Norfolk.*

EN PHOTOGRAPHIANT SES ENFANTS, KATE EN A FAIT LES CHOUCHOUS DU ROYAUME

Grave et tendre, le futur roi d'Angleterre présente sa petite sœur. Le portrait est officiel mais d'un nouveau genre : il est signé d'une mère comblée, que l'on découvre excellente photographe. La duchesse de Cambridge maîtrise aussi parfaitement la lumière naturelle que ses sujets. Le baiser d'un prince qui n'a pas encore 2 ans à la princesse d'à peine 15 jours, le sourire d'une petite fille dont on voit les grands yeux bleus ouverts pour la première fois et ces deux regards sages tournés dans la même direction : seuls la patience et l'amour d'une maman pouvaient l'obtenir. Le palais de Kensington s'est réservé la primeur de l'événement en dévoilant les clichés le 6 juin sur son compte Twitter. Opération séduction réussie pour la monarchie britannique.



*George et Charlotte
n'avaient pas été vus
depuis la naissance
de la petite fille, le 2 mai.
Le 5 juillet, elle fera sa
première sortie officielle
pour son baptême.*



LA MONARCHIE LOW COST EST EN MARCHÉ : UNE SEULE NOUVOU POUR S'OCCUPER DES ENFANTS DANS UNE AMBIANCE « NORMALE »

PAR AURÉLIE RAYA

Une moue royale. Le prince George n'a pas 2 ans qu'il sait poser, distant et proche à la fois, comme tout bon aristocrate. Lui, l'enfant roi, sait qu'il n'est plus unique depuis le 2 mai et la naissance de sa petite sœur, Charlotte. Pourtant, aucune trace de jalousie ni de grosse colère dans ces clichés. George et Charlotte ont l'air d'enfants parfaits, dignes de figurer dans des publicités pour vêtements de bébés. La photographie a dû contribuer à cette apparente sérénité : c'est leur mère, Kate, la duchesse de Cambridge. Kate est passionnée de photographie depuis ses années d'étudiante en histoire de l'art à St Andrews.

L'apprentie Mario Testino avait déjà publié des images du voyage officiel de son couple à Bornéo, quelque peu moquées par les professionnels. Kate fait en tout cas mieux que son père, Michael, qui avait immortalisé sa fille, William et le nouveau-né George dans le jardin de sa maison, en 2013. Michael Middleton n'avait pas brillé par sa technique. Kate a réussi quatre portraits de sa progéniture, éclairés à la lumière naturelle, avec un coussin blanc en guise d'accessoire. Elle a eu le bisou du grand frère pour la petite sœur, comme en 1950 le prince Charles embrassant la princesse Anne. Mais l'époque de Cecil Beaton est révolue. Kate n'habille pas ses enfants de robes cousues sur mesure. Elle ne fait pas ressentir aux sujets de Sa Majesté une quelconque supériorité de sa lignée. Ce sont des clichés simples, communs, que n'importe qui pourrait prendre. Kate et William se sont voulus modestes. Ils jouent depuis toujours la même prestation, celle de la proximité avec la plèbe. Même si le bon peuple ne dispose pas d'une grand-mère qui se déplace en calèche ou de plusieurs châteaux, l'entreprise fonctionne.

Les Cambridge sont populaires. D'après des sondages récents, nombre de Britanniques souhaiteraient que William devienne roi à la place de son père Charles. Une douce utopie, le prince de Galles attend son heure depuis si longtemps qu'il ne va pas se priver d'un petit tour sur le trône. En attendant le Graal, Charles s'occupe de ses fondations, remplace sa mère à certaines occasions. Il est un grand-père à l'emploi du temps de souverain, moins présent pour ses petits-enfants que les Middleton. Il aurait d'ailleurs fait montre d'agacement face à l'omniprésence de Carole Middleton aux côtés de Kate et William, demandant à rendre visite à George plus souvent. « Mais Carole est la personne de confiance. Kate veut que ses enfants grandissent en famille et elle est la seule grand-mère », disait un « royal watcher » avant l'arrivée de Charlotte. Carole résiderait, sans son mari Michael, en partie à Anmer Hall, Norfolk, afin d'aider sa fille. La monarchie low cost est en marche : Kate et William ne désirent pas s'entourer d'une ribambelle de serviteurs qu'ils sonneraient pour un oui ou pour un

non. Ils ont passé une annonce afin de recruter une femme de chambre l'an dernier et n'ont qu'une seule nounou. George et Charlotte seront élevés par leurs parents, dans une ambiance « normale ». Ils observeront même leur père se rendre au travail, puisque William est le premier héritier du trône en ligne directe à œuvrer dans le civil, en tant que pilote d'hélicoptère de sauvetage de la compagnie East Anglia Air Ambulance.

Il repousse sans cesse ses obligations de « royal » pour mener, avec Kate, une existence à l'abri des regards dans son cher Norfolk. Anmer Hall, bâtisse de 10 chambres qui leur a été offerte par la Reine, est aujourd'hui la résidence principale des Cambridge. Même si son récent coût de rénovation, plusieurs millions de livres, a fait grincer quelques dentiers républicains,

la quiétude demeure. Anmer est situé sur le domaine royal de Sandringham, dans un patelin où ces trentenaires se sentent bien, entourés d'amis, de verdure, loin du tumulte de la ville. Si Kate et William privilégient

Le 5 juillet, la princesse Charlotte sera baptisée dans la même église que Diana

les sorties au pub à l'usage du service en porcelaine et des clochettes en cuivre, ils vont toutefois exhiber les couverts en argent le 5 juillet. La princesse Charlotte Elizabeth Diana sera baptisée à cette date en l'église St Mary Magdalene, non loin d'Anmer Hall. Il n'y a pas de hasard dans ce choix, Diana avait aussi été baptisée en ce lieu. Elle qui aurait adoré avoir une fille

aurait sans doute été une grand-mère comblée. A cette occasion, un nouveau portrait de famille sera diffusé, cette fois-ci avec les accessoires classiques d'une image Windsor professionnelle : la robe en dentelle et la reine d'Angleterre. Kate ne sera pas la photographe. C'est une des rares fois où Kate et William acceptent de figurer au premier plan. ■ @rollingraya



Le 19 août 2013, une première photo de famille un peu surexposée, avec George, 4 semaines. C'est Michael Middleton, le père de Kate, qui tenait l'objectif.



G7 **LES GRANDS DE CE MONDE PRENNENT DE LA HAUTEUR**

EN BAVIÈRE, ANGELA MERKEL A REÇU SES
PARTENAIRES DANS UN DÉCOR DE RÊVE POUR
PRENDRE À BRAS-LE-CORPS LA RÉALITÉ



Angela Merkel avait minutieusement préparé « son » G7 depuis des mois en rendant visite aux dirigeants des pays (encore) les plus riches du monde. Etats-Unis, Canada, France, Grande-Bretagne, Italie et Japon étaient les hôtes de l'Allemagne au château d'Elmau. Une grande absente, mais dont le nom était au centre de toutes les conversations, la Russie de Vladimir Poutine, exclue du G8 l'année dernière après l'annexion de la Crimée, en mars 2014. La reprise des combats dans le Donbass, juste avant l'ouverture du sommet, a permis au président Obama de dénoncer ouvertement « l'agression russe en Ukraine » et au président du Conseil européen, le Polonais Donald Tusk, d'annoncer un « durcissement des sanctions » contre Moscou. L'unité transatlantique reste donc soudée face à la politique du Kremlin.

Le 7 juin à Elmau, en Allemagne du Sud. Face-à-face au sommet, sur fond des Alpes bavaroises.

PHOTO
**MICHAEL
KAPPELER**



Bière, Bretzel et Weisswurst (saucisse blanche) pour un petit déjeuner typique bavarois, avant les plats de résistance prévus : l'Ukraine, le changement climatique et la réduction des émissions de gaz à effet de serre, auxquels s'est rajoutée, en dernière minute, la Grèce. Les impasses financières qui plombent le pays et les acrobaties sémantiques de son Premier ministre, Alexis Tsipras – accusé de tenir un langage différent à Bruxelles et à Athènes – lui ont valu d'être traité de menteur par le président de la Commission européenne, Jean-Claude Juncker. Donald Tusk invoquant, lui, une crise « pas seulement financière, mais aussi politique et morale ». Ambiance.

AU MENU DES DISPUTES ET DES DISCUSSIONS: LA GRÈCE

À SIX MOIS DU SOMMET DE LA TERRE, UNE RENCONTRE TRÈS BUCOLIQUE

*Le 7 juin, aparté entre le Premier ministre britannique,
le président français et la chancelière allemande, en marge du G7.*



A photograph of a wall, likely in Gaza, showing a large, bloody handprint and a bullet hole. The handprint is made of blood and is positioned above the text. The bullet hole is a small, dark, irregular shape. The wall is light-colored and appears to be made of concrete or plaster. The overall tone is somber and tragic.

GAZA Cette femme vient de perdre son fils. Abattu par des miliciens du Hamas qui le soupçonnaient de préparer des attentats pour le compte de Daech. Depuis quelques mois, le califat autoproclamé semble faire des adeptes dans l'étroite bande de terre palestinienne. Son discours radical porte d'autant plus que ce petit territoire où s'entassent quelque 2 millions d'habitants, sous blocus israélien et égyptien, ne voit pas la moindre lueur d'espoir se dessiner. Outre une flambée de messages incendiaires sur les réseaux sociaux, cette nouvelle radicalisation se manifeste par des tirs vers Israël et des attaques de bâtiments officiels à Gaza. Même les islamistes du Hamas ne trouvent pas grâce aux yeux de l'EI.

LA MAIN DE DAECH

LA GRANDE CITÉ PALESTINIENNE EST DANS LA LIGNE DE MIRE DE L'ÉTAT ISLAMIQUE. OÙ LE HAMAS TUE CES « TRAÎTRES »



لا تكن بخيلاً
صلي على شقيقك النبي
اللهم صل على سيدنا محمد
الخير

Bassima et son fils
Youssef Al-Hatar, 27 ans
(en médaillon), tué
le 2 juin. Sur les murs,
les paumes de
ses frères trempées
dans son sang.

PHOTO
HEIDI LEVINE



LE CRIME QUE REPROCHE DAECH AU HAMAS, C'EST D'ÊTRE SOUTENU PAR TÉHÉRAN, À L'IMAGE DU HEZBOLLAH LIBANAIS

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À GAZA **PATRICK FORESTIER**

La photographie du « martyr » Youssef Al-Hatar est déjà affichée dans la rue où il a vécu, face à la mosquée du quartier Sheikh Radwan, dans le nord de la ville de Gaza. A 27 ans, il porte la barbe fournie et le keffieh simplement posé sur la tête, à la mode salafiste. À côté de son portrait, le drapeau noir de Daech, qui contrôle la moitié de la Syrie et un bon quart de l'Irak. « Etat islamique » en grosses lettres, peut-on encore lire dans la cage d'escalier du petit immeuble anonyme, obscur et misérable où habite la famille Al-Hatar.

« Le martyr Abou Hatar a rejoint le paradis » ; « Non aux forces intérieures de sécurité » ont été peints sur le mur. Il a été abattu peu après 9 heures du matin, le 2 juin, par des hommes encaoulés en treillis noir. « Ils ont surgi, je leur ai dit : "Je vais le chercher. Laissez-lui une chance" », raconte sa mère, Bassima, enveloppée dans une tunique noire, laissant seulement apparaître son visage au teint pâle, ses yeux bleus mouillés de larmes. « Ils ont tiré dans le plafond puis sont montés au quatrième, ont enfoncé la porte et mitraillé Youssef. Il est mort de huit balles devant sa femme enceinte et ses trois petits enfants. Puis ils ont emmené le corps qu'ils ne m'ont rendu que dans l'après-midi. Mes autres fils sont devenus fous de douleur. Ils se sont badigeonnés de son sang », poursuit la mère en montrant sur les murs du palier les empreintes sanglantes de leurs mains. Pourquoi a-t-il été abattu ? « Je n'en sais rien », répond-elle. Son mari, Saïd, et elle ne veulent accuser personne, de peur des représailles. Pourtant, le commando portait la tenue des troupes d'élite du Hamas qui, depuis huit ans, règne sur les 1,8 million d'habitants de la bande de Gaza. Pendant l'été 2014, ils ont infligé des pertes sérieuses à l'armée israélienne qui a répliqué aux tirs de

roquettes par un bombardement massif de cinquante et un jours.

« Mon fils avait quitté le Hamas parce qu'il ne pensait plus comme eux. Depuis six mois, il ne sortait plus de chez lui. » Blessé deux fois pendant la seconde Intifada, Youssef touchait une pension d'invalidité de l'Autorité palestinienne. « Il avait le bras gauche à moitié paralysé et du mal à respirer à cause de son poumon abîmé », explique son cousin. Il ne s'était pas rendu à plusieurs convocations de la police, affirmant qu'il y avait été tabassé.

« Youssef Al-Hatar n'était pas important mais dangereux, affirme de son côté le porte-parole de la police, Ayman Batniji. Il ne répondait pas à nos convocations parce qu'il savait qu'on avait réuni des preuves contre lui. Il avait collecté 30 000 dollars [26 000 euros] pour acheter des explosifs. Quand les Forces spéciales de la Sécurité intérieure sont intervenues, il a tenté de se faire sauter en kamikaze. Chez lui, nous avons trouvé des ceintures d'explosifs, des produits pour en fabriquer, des armes, des grenades, des lance-roquettes, des tracts et toute une littérature salafiste pour justifier son action. Son groupe préparait des attentats contre les forces de sécurité et des bâtiments officiels. »

A Gaza, Daech n'a pas d'organisation officielle. « Ses partisans ne sont pas nombreux mais très actifs sur Internet, précise le policier. Ces gens ne sont pas des musulmans. Ils sont devenus des étrangers à notre religion. Al-Qaïda a tenté plusieurs fois de s'implanter à Gaza. Il n'a jamais réussi. Daech non plus, car ses membres sont rejetés par la population : ils achètent des roquettes et tirent sur Israël pour déclencher une nouvelle guerre et mettre le Hamas devant le fait accompli. »

Depuis la mort de leur « martyr », les partisans de l'Etat islamique ont reven-

diqué deux tirs de roquettes sur Israël, un tir de mortier sur un camp militaire du Hamas et un attentat à la bombe contre un véhicule appartenant, selon eux, à un haut responsable des forces de sécurité. Dans leurs communiqués, ils mettent aussi en garde la population contre le régime contrôlé par le Hamas qui régit Gaza au détriment de l'Autorité palestinienne, cantonnée dans les terri-

Le Hamas hésite à frapper les salafistes par crainte des représailles

toires occupés. Le Hamas se sent désormais menacé par la rhétorique des partisans de Daech et la création d'un califat sunnite unifié dans la péninsule.

Au moment où Téhéran envoie en Syrie, par un pont aérien, un corps expéditionnaire de 10 000 pasdarans et miliciens chiites irakiens pour tenter de sauver le régime de Bachar El-Assad, l'Etat islamique poursuit sa conquête en essayant de prendre le contrôle de Gaza.



La semaine dernière, ses partisans fixaient un ultimatum de soixante-douze heures au Hamas – fort de 35 000 hommes puissamment armés – pour qu'il libère les dizaines de djihadistes emprisonnés les jours derniers : « Nous accusons le gouvernement des apostats à Gaza et les services puants du Hamas de la répression des croyants et de leur soutien aux laïques et aux rafidites [le mot insultant pour désigner les chiites]. »

Selon les partisans de l'Etat islamique, le Hamas, soutenu par Téhéran, comme le Hezbollah libanais, cherche à « satisfaire ses maîtres et les tyrans arabes », c'est-à-dire, dans l'ordre, Bachar El-Assad, le régime chiite au pouvoir à Bagdad, le roi de Jordanie et les monarques du Golfe. « Le Hamas hésite à frapper fort pour éliminer les salafistes par crainte de provoquer des représailles plus fortes encore », confie un officier palestinien. Il se contente d'opérations symboliques. Comme la destruction, il y a quelques jours d'une mosquée de Daech, à Deir el-Balah, en face d'une école financée par les Nations unies. De quoi mettre en rage les militants salafistes qui ont beau jeu d'accuser le Hamas de « détruire les mosquées des musulmans et d'être complice des Juifs, des Américains et des rafidites ». A Rafah, en représailles, ils ont tenté de placer une charge explosive dans une base des brigades Al-Aqsa, unités d'élite du Hamas, qui sont parvenues à la désamorcer, mais ont perdu cinq hommes dans l'opération.

Gaza n'est donc plus épargné par la guerre qui ravage le monde arabe. La bataille, fin mars, pour le camp de réfugiés palestiniens de Yarmouk, à une

demidouzaine de kilomètres du centre de Damas, a laissé des séquelles. Le Hamas a emporté cette position stratégique d'où Daech comptait lancer son offensive vers la capitale syrienne. Les représailles n'ont pas tardé, plusieurs attentats visant le siège du gouvernement, celui du procureur général et même celui de l'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine. La France, qui bombarde Daech en Irak, a aussi été touchée. Le 7 octobre 2014, pendant la nuit, deux fortes explosions ont endommagé l'enceinte du nouveau centre culturel et de l'antenne consulaire inaugurés fin 2013. A nouveau, le 12 décembre, une explosion touche le même mur d'enceinte. Le 20 janvier 2015, à la suite de la caricature du prophète Mahomet à la une de « Charlie Hebdo », 200 islamistes « envoyés par Daech » manifestent devant le centre sans que le Hamas n'intervienne. Brandissant le drapeau de Daech, brûlant ensuite le drapeau tricolore en scandant : « Français, dégagez de Gaza ou nous vous égorgerons. » Ils écrivent sur les murs : « Mort aux chrétiens, les journalistes français en enfer. » Depuis, le centre reste fermé au public et, côté français, on s'interroge sur la capacité du Hamas à garantir la sécurité de ses ressortissants.

A Gaza, depuis la fin des combats contre Israël en 2014, des familles habitent toujours dans les ruines des immeubles bombardés. Le chômage – le

taux le plus élevé du monde, en particulier chez les jeunes – atteint 60 %, tandis que la production du secteur industriel a baissé d'autant. L'Egypte a coupé son aide et fermé les tunnels qui permettaient à Gaza de s'approvisionner. Sur ce terreau, Daech prospère.

« Le Hamas est un mouvement de libération qui n'accepte pas l'idéologie de groupes dangereux comme l'Etat islamique, soutient Basem Naim, ex-ministre de la Santé, aujourd'hui

Daech contre le Hamas. L'analyse de notre reporter.



La haine anti-Français : « Mort aux chrétiens, les journalistes en enfer »

membre du conseil des relations internationales. Ici, ils n'ont aucune chance. Gaza est plus sûr qu'une ville européenne ! »

Pour le moment, la situation est favorable à Israël, qui, de facto, ne se retrouve plus en première ligne et se garde bien d'intervenir dans ce conflit entre Arabes. Le commerce a même timidement repris avec Gaza, et ce sont les entreprises israéliennes qui encaissent les dividendes de la reconstruction des immeubles... que son armée a détruits. Alors que le Hezbollah libanais s'épuise en Syrie dans une guerre meurtrière contre Daech et que le Hamas fait la chasse à ses partisans pour éloigner la menace sur son territoire, les frontières avec l'Etat hébreu n'ont, elles, jamais été aussi calmes. ■



1. Bassima pleure en montrant une photo de Youssef sur son téléphone.
2. Le même portrait, qui le présente en martyr, est affiché non loin de chez lui, dans la ville de Gaza.
3. L'arsenal que la police du Hamas affirme avoir découvert chez lui.

EN VISITE DANS LA VILLE MARTYRE DE SARAJEVO,
LE SAINT-PÈRE A LANÇÉ UN APPEL EN DIRECTION DU VIEUX CONTINENT

PAPE FRANÇOIS “ QUE LA PAIX SOIT AVEC L'EUROPE ”

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE À SARAJEVO **CAROLINE PIGOZZI**

Rome s'éveille à peine. Nous montons dans l'avion en silence. La nuit a été courte. Pour des raisons de sécurité, nous avons été convoqués à 4 h 45. La bonne nouvelle est que le Pape va venir nous voir avant le petit déjeuner, car seulement 530 kilomètres nous séparent de Sarajevo où l'atterrissage est prévu à 9 heures. Le voici à quelques mètres de nous. L'illustre voyageur en blanc, le visage crispé, semble quasi indifférent à notre présence. Tel un sportif de haut niveau, il se concentre sur l'épreuve à venir : une visite apostolique et historique. Depuis la fin de la guerre, en 1995, la capitale de la Bosnie-Herzégovine cherche sa voie. Au cœur des Balkans cohabitent dans une vive tension 45 % de Bosniaques musulmans, 31 % de Serbes orthodoxes et 15 % de Croates catholiques. C'est de là que le pape François a décidé de lancer un retentissant message de paix. Il s'adresse non seulement à un pays meurtri, mais aussi à toute l'Europe jusqu'à l'Ukraine, engagée dans une terrible guerre civile. A l'accueil officiel traditionnel – le tapis rouge, l'incontournable ballet de véhicules sombres, les honneurs militaires – s'ajoute cette fois un lâcher de colombes, une autre façon pour le Pape de marteler : « Que la paix soit avec vous. » Chaque

moment sera important. D'abord, la grand-messe de 11 heures dans le stade olympique. Le lieu, entouré des bâtiments de béton gris de l'époque communiste et de cimetières, avec leurs tombes à perte de vue, est tellement impressionnant et sévère que même les boutiques du centre-ville, avec des souvenirs sympathiques à l'effigie de Jorge Mario Bergoglio, disparaissent dans le décor. Si le pape François a remarqué la trace des impacts de balles sur l'imposante croix de l'autel, pendant le tour du stade dans la papamobile, il n'a d'yeux que pour les 65 000 fidèles dont les chants puissants montent vers le ciel. C'est la messe de leur vie. Une parenthèse de joie dans une existence difficile. Le premier office célébré par Jean-Paul II en avril 1997, avec 40 000 personnes, est resté gravé dans la mémoire de bon nombre de croyants encore présents ce matin. « Ce jour-là il neigeait, raconte le vaticaniste Bruno Bartoloni. Une bombe trouvée sur le parcours et le vacarme assourdissant des hélicoptères de l'armée au-dessus du stade avaient altéré la cérémonie. La tension et l'inquiétude étouffaient l'émotion. » Cette fois-ci, il y a une menace djihadiste, et l'héroïque cardinal Vinko Puljic, 69 ans, sauveur de centaines de concitoyens pendant le long conflit, nous rappelle que « sur cette terre marquée par l'oubli

et l'indifférence du monde extérieur, on continue d'être séparés à cause de la religion, de la culture et de l'appartenance ethnique ». De toute façon, le Pape croit à la Providence ! En revanche, il y a eu une discrète agitation dans son entourage quand sa crosse pastorale d'évêque de Rome s'est brisée, juste avant la cérémonie, et a fait l'objet d'un rafistolage d'urgence avec un grossier adhésif. Le Saint-Père préfère ignorer ce genre de détails, il fronce néanmoins les sourcils à chaque fois qu'il remarque les imposantes armoiries de Benoît XVI sur les portes latérales de la papamobile qu'il préférerait plus sobre. Quelle chance, une voiture différente le conduira au déjeuner avec le haut clergé de Bosnie.

Autre moment fort : quand l'après-midi, entouré de presque tous les prêtres issus des 300 paroisses catholiques du pays, des religieux et religieuses – respectivement 280, 360 et 237 et une centaine de séminaristes –, accueilli par un clergé rayonnant, le Pape rejoint la cathédrale du Sacré-Cœur. Les hospitalières de Zagreb, les filles de l'Amour divin, les sœurs de la Miséricorde,

Dans l'avion ramenant le Saint-Père de Sarajevo, samedi 6 juin, notre reporter Caroline Pigozzi lui offre un pot de confiture de lait argentine.





les salésiennes, des religieuses jeunes et jolies – d'ailleurs comme le murmurait Jean-Paul II : « Pourquoi Dieu n'appellerait-il que les moches ? » –, ne lâchent leur appareil photo que pour applaudir Sa Sainteté. Lui qui a donné à Rome la consigne de ne plus manifester comme cela dans les églises accepte exceptionnellement ces chaleureuses marques d'affection qui montrent la renaissance d'une Eglise ayant tant souffert. Aux quatre jésuites croates qui ne sont pas loin de lui, il lance des sourires furtifs. Il s'informe toujours sur les religieux de son ordre et sait que le benjamin, Damir Kocis, termine une thèse de philosophie. Nous partageons le moment le plus bouleversant de cette journée lorsqu'une sœur, un franciscain et un prêtre diocésain dévoilent avec humilité leur parcours pendant la guerre civile, trois martyrs de la foi. Après ces témoignages, le Pape se mord les lèvres puis, la voix cassée, retenant ses larmes, met de côté son discours initial pour proclamer en italien : « Un peuple qui oublie sa mémoire n'a pas de futur. » La fin de cette journée marathon, avec la rencontre des jeunes – catholiques, musulmans, orthodoxes et juifs – puis la cérémonie œcuménique sera plus clémentine. Pour ce pape passionné de géopolitique qui ne cesse, depuis un an, de dénoncer les risques d'une troisième guerre mondiale, ses voyages signifient d'abord maintenir un subtil équilibre diplomatique. Car, s'il a reçu au Vatican 73 chefs d'Etat

Dans le stade olympique Koseru, 65 000 catholiques accueillent le Pape, pour la grand-messe.

et de gouvernement depuis son élection en mars 2013, il a, de ce fait été invité autant de fois chez eux. Un honneur que, officiellement, il ne décline pas mais qui, dans le langage du Saint-Siège, n'est pas forcément une réponse positive. Le successeur de Pierre veut avant tout soutenir les peuples fragiles. C'est son credo, sa façon de gouverner sans vouloir marquer ouvertement les clivages entre les puissants et les autres. Or, « le tuteur des faibles » plaide chaque jour pour eux. Il reste secrètement un jésuite missionnaire ayant avant tout fait vœu de pauvreté. En rentrant à Rome, il nous a confié : « J'ai volontairement choisi les petits pays qui ont beaucoup souffert, comme l'Albanie et la Bosnie ; c'est un signal que j'ai voulu donner. » Eux aussi appartiennent aux périphéries, dont Lampedusa reste le premier exemple. Ainsi, avec ses réflexes d'urgentiste, a-t-il changé la face du Vatican et créé une papauté modeste... Un climat qui semble irréversible ? Il espère susciter le mimétisme comme les petits des rois et des singes qui apprennent en regardant leurs parents. Un défi réussi.

Quelle n'a pas été ma surprise de voir l'autre soir, dans l'avion Paris-Rome, vêtu en simple clergyman, débarrassé de son imposante croix pectorale, le cardinal Pietro Parolin serré en classe éco ! Le Premier ministre du pape François, celui qui détient son précieux agenda et personnalité la plus courtisée de la planète, retrouvait une attitude modeste après avoir été malgré lui raccompagné comme tout chef de gouvernement à l'aéroport par des motards. Autre signe des temps, le bureau philatélique du Vatican va éditer un timbre spécial à 10 000 exemplaires commémorant l'inoubliable visite de François à Lampedusa. Les recettes iront à ses œuvres en faveur des migrants. Le Pape vient aussi de décider que, à côté de la place Saint-Pierre, via dei Penitenzieri, dans une structure appartenant au Saint-Siège, on installera 30 lits pour les sans-abri. Mais revenons à notre pays. Bien sûr, je ne suis pas porte-parole de l'Eglise de France, toutefois, samedi, j'ai osé demander : « Très Saint-Père, viendrez-vous un jour chez nous ? – J'ai programmé d'aller en France, je l'ai promis aux évêques. » J'ai

ensuite respectueusement poursuivi : « Santità, y a-t-il un petit problème avec notre pays ? » Je pensais sans le dire à l'absence d'agrément pour notre futur ambassadeur près le Saint-Siège. Et là, il m'a répondu, en me regardant droit dans les yeux : « Il n'y a pas de problème. Les petits problèmes ne sont pas des problèmes. » A peine arrivée, j'ai donc joint l'un de ses proches pour tenter de savoir à quelle date le Saint-Père rendrait visite à « la fille aînée de l'Eglise ». L'éclairé monsignore m'explique que pour 2015 ses voyages sont arrêtés et que plusieurs sont dès à présent inscrits dans le planning 2016. Il me rappelle que, cette même année, la France accueillera déjà l'Euro de football entre juin et juillet et qu'un pape ne visite pas un pays une année d'élection. Il évitera donc 2017. Enfin, ajoute-t-il, Sa Sainteté souhaiterait venir quand il fera beau pour célébrer une messe en plein air. J'ai alors évoqué septembre 2016. Il a souri, puis m'a répondu : « A la grâce de Dieu. » ■

Caroline Pigozzi est l'auteur avec Henri Madelin de « Ainsi fait-il », éd. J'ai lu.

Pied sur le ballon et destin présidentiel en main. Une semaine après la démission de Joseph Blatter, 79 ans, jusqu'ici inamovible président de la Fédération internationale de football (Fifa), ternie par des scandales à répétition, Michel Platini apparaît comme l'homme de la situation. Longtemps pressenti pour succéder au Suisse, il est devenu son ennemi intime. Favori des médias européens, il devra convaincre les pays émergents et l'Afrique, que Blatter avait su séduire. Les nouvelles puissances économiques ne veulent plus être les parents pauvres de l'instance sportive. La planète football, c'est de la diplomatie ! Un congrès électif extraordinaire est prévu fin 2015-début 2016. L'ex-numéro 10 va devoir distribuer le jeu.

PLATINI TOUCHE AU BUT

UNE FOIS BLATTER HORS JEU, LE PATRON
DE L'UEFA DEVIENT L'HOMME FORT DU FOOT.
MAIS AUSSI LE PLUS EXPOSÉ, CAR LONGTEMPS
INTIME DE L'ANCIEN PRÉSIDENT DE LA FIFA

PHOTO **BRAESCHLER & FISHER**





*Michel Platini sur
la terrasse de la Maison du
football européen, siège
de l'UEFA, à Nyon, en Suisse.
Derrière lui, le lac Léman.*

ET SI LA VENGEANCE DE BLATTER S'APPELAIT LAURENT PLATINI, LE FILS DE MICHEL, SALARIÉ DU QATAR ?

PAR PATRICK MAHÉ

Ce jour de 2013, Joseph Blatter, dit Sepp, 77 ans, le patron du football mondial, se rend à Nyon, siège de l'UEFA. Il est censé préparer sa relève et a rendez-vous avec Platini. C'est pour lui annoncer qu'il va faire repousser l'âge maximal d'éligibilité. Et rempiler. Pour Platini, c'est la trahison de trop. Celle qui conclut vingt ans de bluff. Entre eux, tout a pourtant commencé par un sérieux coup de main.

En 1994, Blatter est loin d'être le « parrain » surpuissant du football mondial, celui qui pèse plus lourd que le secrétaire général des Nations unies : 209 nations associées contre 193 à l'Onu. Dans ce genre d'hôtel, qu'il a toujours affectionné, The Residence, à Tunis – spa, thérapie aromatique et golf privé, sur la plage de Gammarth, à quelques lieues du Carthage historique – où se déroule la Coupe d'Afrique des nations, le secrétaire général s'est fait reléguer dans une chambre privée de vue sur mer. Un signe. Il vient de se faire siffler hors jeu pour crime de lèse-majesté : avoir rêvé tout haut de succéder au noble João Havelange, « à la santé déclinante » comme il dit, et qui ne lui adresse plus la parole. Pendant les dîners, le putschiste est cantonné en bout de table.

Platini, l'ancienne gloire des stades (trois fois Ballon d'or et joueur surtitré) qui vient d'être propulsée à la tête du CFO (Comité français d'organisation de la Coupe du monde 1998), connaît les coups bas des vestiaires et les coups francs du terrain. Il découvre les complots sournois des cols blancs. Un électrochoc.

Depuis 1992, date de la création du CFO, Blatter est pourtant son interlocuteur privilégié et celui de Fernand Sastre, ancien président de la Fédération française de football. On peut les croiser au Pichet, à quelques enjambées des Champs-Élysées, où Blatter tient une sorte de mini-table d'hôte devant un noble Château Ducru-Beaucaillou, un de ses bordeaux favoris. Ils ont encore des projets, des engagements et décident de faire comme si de rien n'était. Ils seront

les seuls à continuer à s'afficher avec lui, au risque de déplaire en (très) haut lieu. On dit que Blatter n'oubliera jamais...

La ficelle est grosse. En janvier 1998, cinq mois avant le Mondial joué en France, Blatter vient proposer à Platini, dépourvu de toute expérience dirigeante, quasiment exclu du Centre de formation de l'AS Nancy-Lorraine pour mauvais résultats scolaires, de se présenter à la suc-

ciations européennes de football). Rude école pour l'autodidacte, lancé du haut de son seul certificat d'études sur l'échiquier des beaux parleurs et des grands stratèges.

Pour lui, l'obstacle s'appelle désormais Lennart Johansson, président de l'UEFA depuis 1990. Comme nombre de papys dirigeants (il est né en 1929), cet industriel suédois s'accroche à son fauteuil ; d'autant plus qu'il aurait bien aimé,



cession de M. Jean-Marie Faustin Goede-froid de Havelange... Rien que ça ! La confiance est de Gérard Ernault, ancienne grande plume de « L'Equipe »* (et patron presse du CFO). Madré, onctueux, Blatter assure que l'idée vient du Brésilien en personne : « Platini président, toi secrétaire général, ça aurait de l'allure ! » lui aurait suggéré ce dernier...

Platini, à qui on ne la fait pas, dribble : « J'ai la Coupe du monde sur les bras. A chacun son chantier. » Blatter saisit la balle au bond : « Bon, dans ces conditions, c'est moi qui vais me présenter. Mais j'ai besoin de toi... » Platini botte en touche : « Il me faut deux ou trois mois de réflexion. » Puis, amical : « Comment puis-je t'aider ? – Tu seras ma conscience sportive... » Les choses en resteront là et le projet de binôme fera « pschitt », ce qui n'empêchera pas Platini d'entrer par la grande porte au comité exécutif de la Fifa, puis à celui de l'UEFA (Union des asso-

lui aussi, s'emparer du trône d'Havelange... En 2002, alors que Platini se sent capable d'assurer sa relève, le bon Lennart le prend par l'épaule et lui joue sa petite musique : « Mon cher Michel, laisse-moi deux ans encore. Ensuite, promis, juré, je te passe la main... »

Johansson s'offrira un bail mais de... cinq ans et, dans le dos de Platini qui affûte déjà ses idées – en faveur des petits pays, notamment ceux de l'Est –, il fait le lit de Franz Beckenbauer, l'ancienne gloire du Bayern Munich... En 2007, le bon Lennart, nullement sevré de pouvoir, mène encore bataille contre son jeune challenger. Platini n'enlève la mise qu'en prolongation, ou presque (27 voix à 23). En 2011 et, surtout, en 2015, il sera réélu par acclamation !

L'« amitié » Blatter-Platini s'est, depuis, transformée en vendetta de couloirs. Entre deux Tweet (il compte 1 million de followers), Pierre Ménès, le

journaliste télé, s'exclame dans son style coloré : « Et vous savez pourquoi il s'est accroché, pépère ? Pas pour déjouer la corruption (il se croyait insubmersible comme le "Titanic"), non ! Simplement parce qu'il rêvait de recevoir le prix Nobel de la paix ! Depuis qu'à Rafah il s'est fait ovationner en lançant : "Vous aurez une fédération et demain un Etat !" et qu'il a fait reconnaître la Palestine par la Fifa (1999), il se croit plus fort que Kofi Annan et Ban Ki-moon réunis. »

Peu avant sa réélection fatale, le 29 mai, Blatter se rend « en mission de paix » à Jérusalem et en Cisjordanie pour tenter de raisonner la fédération palestinienne qui demande la suspension

l'arbitre central n'avait rien vu. C'est l'arbitre vidéo qui l'a signalée. Or, à l'époque, le recours à la vidéo était interdit ! » Des fautes d'arbitrage, toute l'histoire du foot en porte les marques.

Aujourd'hui, on s'étonne du sursis que s'accorde Blatter avant de remettre son mandat. Huit mois au maximum. Pour faire quoi ? Vider des dossiers compromettants ou régler son compte à Platini ? Blatter fait tout pour gommer l'image d'un « Platini M. Propre », n'hésitant pas, tout récemment encore, à le stigmatiser en public. Non content de l'avoir découragé à se porter candidat à la présidence, lors du congrès de la Fifa en 2014, à São Paulo, il le tient à l'écart des cocktails et

amusé à lui rendre la vie impossible avec la désignation surréaliste du Qatar pour la Coupe du monde 2022. « Un mini-pays écrasé de soleil où les supporters ne peuvent pas boire une bière et les filles se balader en jupe », persifle Ménès. Oui, mais jamais en retard d'une guerre de Cent Ans, et c'est à Platini que l'Angleterre entend demander des comptes. Parce qu'il a voté et fait voter pour le Qatar au détriment des Etats-Unis, rendant Clinton, envoyé spécial de Washington, fou de colère !

On ne digère pas, outre-Manche, le déjeuner de Platini à l'Elysée. C'est en décembre 2010, juste avant le vote à Zurich. Platini répond à une invitation de Nicolas Sarkozy. Il s'attend à un « tête-à-tête » urbain, quand apparaît le Qatarien Mohammed Bin Hammam, membre du comité exécutif de la Fifa et, depuis, radié à vie, lui aussi, pour corruption ! De là à gloser sur l'« achat » de sa voix et à brouiller son avenir ! Mais Michel Platini n'avait pas besoin de message « subliminal » du chef de l'Etat ! Au nom de l'« universalité du foot », sa conviction, si discutée par ailleurs, était déjà faite. Ce qui n'empêche pas le « Daily Telegraph » d'accuser : « Platini sous pression doit s'expliquer ». Pour le ramener dans les filets d'Albion ? Retirer la Coupe 2022 au Qatar remettrait peut-être l'Angleterre dans la course. Elle qui n'a pas de stade à construire à grand renfort d'ouvriers népalais réduits aux travaux forcés au péril de leur vie ! CQFD.

Reste le grain de sable Laurent Platini, fils de Michel. Et si Blatter en faisait une boulette puante ? En 2012, le jeune avocat intègre la direction de QSI (Qatar Sports Investment), fonds souverain à Paris, en qualité de juriste... Depuis, il a pris la tête d'un équipementier sportif de l'émirat, basé au pays de l'UEFA et de la Fifa, la Suisse qui, au nom de l'éthique, veut désormais la peau de Blatter et poursuit la corruption dans le secteur privé à la faveur d'une nouvelle loi baptisée « Lex Fifa ». Tout simplement ! La Suisse, qui pourrait interdire à Sepp Blatter de quitter la confédération... Adieu les escapades diplomatico-sportives à bord de « Fifa One », le jet privé immatriculé à ses initiales, « SB ». Interpol a des bracelets en réserve qui ne sont pas en vermeil. Comme le paria de 1994, le pestiféré de 2015 se retrouve seul. Platini n'est plus là pour lui tendre la main... ■

* Gérard Ernault a cosigné avec Michel Platini « Parlons football » (éd. Hugo & Cie).



65^e congrès de la Fédération internationale, à Zurich, le 29 mai. Sepp Blatter vient de se faire réélire. Après sa démission, le prince jordanien Ali Bin Al-Hussein a annoncé sa candidature.


d'Israël. Il se voit déjà en arbitre suprême d'un futur match « amical » Israël-Palestine filmé par les télés du monde entier ! A-t-il promis de remplir quelque caisse (noire) ? On ne s'étonnera de rien depuis le précédent de l'Irlande qu'une honteuse erreur d'arbitrage a privée de Coupe du monde en Afrique du Sud (2010). Ce qui lui vaudra un vrai faux prêt de 5 millions d'euros ! Une compensation qui n'a pas fini de faire couler la Guinness et de faire bondir Ménès : « On ne revient jamais sur une décision arbitrale. C'est la règle. Le monde entier – sauf l'arbitre – a vu la main de Thierry [Henry] à la télé. Il en a même fait deux... Mais qu'aurait dû obtenir la France en compensation de l'expulsion de Zidane, en finale 2006, pour son coup de boule sur l'Italien Materazzi ? La faute méritait bien le carton rouge, mais

Pour Sepp Blatter, adieu les escapades à bord de « Fifa One », le jet privé à ses initiales

mille autres mondanités orchestrées sous les ors du Copacabana Palace, où les 24 membres du comité exécutif tiennent suite « hollywoodienne ». Pas question pour Platini de faire banquette au piano-bar... En plein Mondial, il préfère les allers-retours pour venir superviser un tournoi de jeunes en Europe.

Blatter a la dent dure. Lors du dîner de gala du Ballon d'or sacrant Cristiano Ronaldo, le 12 janvier 2015, à Zurich, le maître de la Fifa avait exilé Platini à l'ultime table du Kongresshaus, au bout d'une série de chaises... vides !


Blatter, qui déteste l'Angleterre, s'est



LE TEMPS SEMBLE
NE PAS PASSER SUR
LA JOURNALISTE
MAIS LES ÉPREUVES
LUI ONT LAISSÉ
DES CICATRICES.
ELLE EN PARLE
À CŒUR OUVERT

*Sur les bords de Seine, un samedi
après-midi, à Puteaux, une pause zen
entre deux éditions du journal.*


PHOTOS **FRANÇOIS DARMIGNY**



Elle a appris à prendre les courants sans jamais se laisser emporter. Tout est affaire d'équilibre et de contrôle, dans la vie de Claire Chazal. Un style tout en souplesse, sans changement de cap ni coup de barre impromptu, qui entraîne dans son sillage 6 millions de fidèles chaque week-end depuis vingt-quatre ans sur TF1. Celle qui reconnaît aimer qu'on l'aime fait l'unanimité sans avoir eu besoin de rien céder sur ses désirs de femme. Elle refuse qu'on lui accole l'étiquette d'anticonformiste, encore plus de rebelle. De trop grands mots pour Claire la discrète. Sa liberté est pourtant conquise sur bien des peurs. Celle que tout se termine, par exemple. Et alors?

CLAIRE CHAZAL

“JE ME SENS PLUS
LÉGÈRE,
JE VEUX PROFITER
DE LA VIE”

A woman with blonde hair, smiling, is walking towards the camera in a modern office hallway. She is wearing a bright pink, long-sleeved, knee-length dress and light-colored high-heeled shoes. The hallway has large windows on the right side, showing greenery outside. The floor is covered with a brown carpet. The lighting is bright, coming from the windows.

“JE NE SUIS PAS
FACILE À VIVRE. J’AI
TROP DE PEURS”

*Vendredi 29 mai, dans les bureaux
de TF1, quelques instants avant de prendre
l’antenne pour présenter le JT.*

La petite fille en elle entend encore résonner les mots maternels : « Fais bien attention ! » Sa trajectoire de bonne élève et son exceptionnel parcours de journaliste auront aussi été une façon de répondre à sa mère : « Ne t'inquiète pas. » Elle a hérité de son goût de l'effort et de la discipline. Il manquait celui du bonheur... Elle s'y entraîne chaque jour, entourée de ses proches, de ses chats et de ses livres et s'en remet au précepte d'Horace, « Profite du moment présent », pour conjurer ses tourments. Elle qui aime tant les camaïeux de beige et de blanc ose aujourd'hui les couleurs éclatantes.

*« Je doute de tout,
tout le temps. Mais j'ai
toujours eu plus peur
de la vie que des épreuves.
Les épreuves, je sais que
je peux les surmonter. »*

CLAIRE CHAZAL

“LE MARIAGE M'A TOUJOURS FAIT FANTASMER. J'ADORE LES ROMANS D'AMOUR. MAIS, DANS UN COUPLE, IL FAUT RESPECTER LA LIBERTÉ DE L'AUTRE”

INTERVIEW CAROLINE ROCHMANN

Paris Match. A mesure que les années s'écoulent, on vous sent plus légère...

Claire Chazal. C'est vrai. J'aborde plus légèrement la vie quotidienne, même si j'ai plus d'interrogations métaphysiques: le métier qui s'arrête, les parents qui s'en vont, l'émancipation d'un enfant... L'envie de vivre, de profiter du moment présent, est plus grande. Je n'ai aucun don pour la nostalgie. Je ne regarde pas en arrière mais, naguère, je me projetais dans le futur. Aujourd'hui, je me concentre sur ce que la vie m'apporte au jour le jour. **Vous ne culpabilisez plus lorsque vous ne travaillez pas ?**

J'ai longtemps considéré le temps libre comme un temps inutile. Il fallait être dans l'effort. Une ligne de vie héritée de l'éducation de mes parents, qui avaient eux-mêmes travaillé très dur pour s'élever dans l'échelle sociale.

Ils ont tous les deux commencé instituteurs. Mon père est devenu énarque, puis haut fonctionnaire; ma mère, professeur de français. Pour moi, l'ambition a toujours été un moteur, même si je n'ai jamais connu de grande inquiétude quant à mon avenir, car j'avais confiance en moi. Il faut dire qu'à cette époque le marché du travail était bien différent de celui d'aujourd'hui!

L'idée de faire de la télévision

vous a-t-elle effleurée très tôt ?

Je rêvais de devenir danseuse. Maintenant encore, lorsque j'assiste à un ballet à l'Opéra, c'est avec un bonheur extrême mêlé à une grande tristesse. J'aurais tellement adoré être dans leur peau! Je les regarde avec la même envie. Pour compenser, je me rends chaque jour, du lundi au jeudi, à un cours de danse classique avec des professionnels.

Avez-vous envisagé de tenter le concours d'entrée à l'Opéra ?

“J'ai essayé de tout faire pour rendre ma mère heureuse”

Nous avons envisagé ce projet en famille. Mes parents ne s'y seraient pas opposés, mais je ne croyais pas assez en mon talent pour me lancer. Je me sentais douée mais pas exceptionnelle. A présent, je sais que devenir une grande danseuse, c'est 90 % de travail. Il m'a peut-être manqué un professeur qui me repère et m'invite à sauter le pas.

Vous avez été une adolescente brillante. Une première de la classe, diplômée de HEC...

Je n'étais pas bête, mais je n'étais pas brillante, juste besogneuse. Je savais que, contrairement à l'une de mes amies, je n'avais pas le niveau Normale sup, ce talent supplémentaire... J'ai eu très

tôt une vision rationnelle de ce que je pouvais et de ce que je ne pouvais pas faire. Et puis, je détestais l'échec. Il me plongeait dans une panique épouvantable. Seules les bonnes notes me stimulaient. Aujourd'hui encore, j'ai besoin d'approbation.

Y compris pour le journal que vous présentez sur TF1 depuis vingt-quatre ans ?

Même s'il résulte d'un travail d'équipe, c'est moi qui porte ce journal. Et quand quelque chose ne va pas, je me dis toujours que c'est de ma faute. Je peux ressasser des heures durant un journal que je n'ai pas aimé, et cela m'empêche alors de dormir.

Dans le domaine amoureux, lorsqu'une histoire s'achève, vous dites-vous également que c'est de votre faute ?

J'ai compris depuis un moment qu'on est toujours coresponsables de l'échec de son couple. On réussit une histoire à deux, on échoue également à deux.

La plupart de vos histoires d'amour ont été médiatisées, que ce soit avec Patrick Poivre d'Arvor, Xavier Couture, Philippe Torreton ou Arnaud Lemaire. Arrivez-vous à maintenir des liens affectifs avec vos ex ?

Disons que je ne reste pas en conflit, mais qu'il n'y a pas de prolongement. Quand une histoire d'amour est finie, je ne la transforme pas en autre chose. Je tourne la page.

En ce moment, vous êtes amoureuse ?

Ne m'en voulez pas, mais je préfère ne pas en parler!

Le mariage ne faisait pas partie de vos

Avec Jacques Chirac et Vladimir Poutine à l'Élysée, lors du dîner de gala à l'occasion de la visite d'État du président russe, en février 2003. En juillet 2013, au Festival de la correspondance de Grignan, lisant des lettres de Janet Flanner. Pendant la conférence de rédaction, le 29 mai. A sa g., Germain Dagognet, son corédacteur en chef.





A Paris, Claire s'astreint à cinq heures de danse classique par semaine avec le professeur Wayne Byars.

rêves de jeune fille ?

Je voulais être libre et autonome financièrement grâce à un métier qui me plairait, ce qui s'opposait à l'idée d'un engagement affectif. En même temps, le mariage et le couple m'ont toujours fait fantasmer, et je continue d'adorer les romans d'amour ! Le schéma de nos parents a volé en éclats. Mais je pense qu'on peut aimer et vivre en bon compagnonnage, chacun dans son univers,

en respectant la liberté de l'autre. Ce n'est pas toujours facile mais c'est une des clés de la longévité d'un couple. **Vous considérez-vous comme quelqu'un de facile à vivre ?**

Non, je ne le crois pas. A cause de cette absence de légèreté dont nous parlions tout à l'heure. La vie est faite d'inquiétudes, de préoccupations et

de peurs. J'ai beau faire attention à l'autre et lui être fidèle, si je n'ai pas en face de moi un homme très doué pour la légèreté, nous ne faisons que nous alourdir l'un l'autre.

Pourtant, avec le temps, votre angoisse chronique se dissipe...

C'est vrai qu'à 30 ou 40 ans je ne connaissais pas la légèreté. J'avais hérité des terreurs de ma mère : elle redoutait la maladie, la précarité. Elle était un puits sans fond de vertige, et je passais mon temps à la rassurer. Très jeune, les rôles se sont inversés : je me sentais la mère de mes parents. Je cherchais à protéger leur bonheur et leur tranquillité. J'ai essayé de tout faire pour rendre ma mère heureuse. **Cette anxiété héréditaire, comment avez-vous fait pour ne pas la communiquer à votre tour à votre fils, François ?**

J'ai tout fait pour ne pas la lui transmettre. D'abord en formulant les choses, pour faire naître le dialogue, et en ne le perturbant pas avec mes angoisses, même si je suis et serai toujours une mère inquiète.

Commencez-vous à penser à ce moment où votre fils quittera la maison ?

C'est déjà un peu le cas : François a 20 ans et poursuit ses études à Londres. Le fait qu'il soit dans une autre ville, même s'il revient très souvent, est pour moi une vraie révolution ! Il faut en parler, l'anticiper. Je sais que l'isolement ressenti à son départ sera décuplé, parce qu'il est mon unique enfant. Mais la vie est faite ainsi, et je mesure ma chance d'avoir un fils tel que lui.

Cette solitude vous fait-elle peur ?

J'aime la solitude choisie, mais je reconnais qu'elle peut être pesante. Si je suis capable de l'assumer, ce n'est pas sans passages difficiles.

Vous arrive-t-il de songer, aussi, au jour où vous arrêterez de présenter le journal télévisé ?

Bien sûr que j'y pense. Mais ce n'est pas forcément nous qui décidons de partir. Cela peut être très brutal, ce qui est à peu près inévitable dans une fonction trop exposée pour qu'il existe des rumeurs de départ longtemps à l'avance. Je sais que ce sera un moment difficile, j'espère aussi que ce sera un nouveau départ pour autre chose.

Dans l'émission "Le divan", de Marc-Olivier Fogiel, on vous voit très émue à la diffusion des images du dernier JT de Patrick Poivre d'Arvor. A quoi pensez-vous, à ce moment-là ?

A lui, à moi, à notre parcours. Ce qui m'émeut particulièrement, c'est de penser que cet homme avait dominé le journalisme audiovisuel de la seconde moitié du XX^e siècle et que tout cela va disparaître. Un écrivain laisse des livres, un cinéaste des films, mais nous, quelle trace allons-nous laisser ? Nous exerçons un métier de sable, nous serons balayés. Que restera-t-il de lui et de moi sinon de figurer un certain temps dans la mémoire des gens ?

Peut-on dire, en ce qui vous concerne, que la célébrité vous a isolée ?

Non. Je me suis au contraire accrochée aux gens que j'ai toujours connus. Ce sont eux qui m'ont permis de vivre plus sereinement et ce sont encore eux qui, aujourd'hui, me guident. Je suis une femme disponible pour la vie. ■



Avec Marc-Olivier Fogiel, qui l'a interviewée pour « Le divan », diffusé sur France 3, le 23 mai.





JANE HARTLEY

Ce jardin au cœur de la capitale sert d'écrin à l'un des postes les plus prestigieux de la diplomatie américaine. Nommée par Barack Obama, Jane Hartley a pris possession des lieux à la fin de l'année 2014. Des débuts bouleversés par les attentats de janvier. A 65 ans, cette businesswoman new-yorkaise est la deuxième femme à occuper cette fonction, dix-huit ans après Pamela Harriman, la flamboyante belle-fille de Winston Churchill. Le profil de Jane Hartley est tout aussi atypique mais semble taillé sur mesure pour le job. Spécialiste des questions économiques, ses goûts la portent aussi vers la gastronomie, l'art et la mode qui sont autant de fleurons du made in France. « Madame l'Ambassadeur » mise d'ailleurs sur la culture et le sport pour renforcer les liens entre nos deux pays. Pour son premier entretien, elle livre sa vision de la « soft diplomacy », la diplomatie douce, à Paris Match.

**LE NOUVEL
AMBASSADEUR
DES ETATS-UNIS
EST UNE
AMOUREUSE DE
LA FRANCE OÙ
ELLE A PASSÉ SA
LUNE DE MIEL**

UNE AMÉRICAINE À PARIS



*Jane Hartley devant
la résidence officielle
de l'ambassadeur
des Etats-Unis, rue du
Faubourg-Saint-Honoré,
à Paris, jeudi 28 mai.*

**PHOTOS
BAPTISTE
GIROUDON**

OBAMA LUI A DONNÉ UN SEUL CONSEIL : « SOYEZ VOUS-MÊME ET LES FRANÇAIS VOUS AIMERONT »

UN ENTRETIEN AVEC OLIVIER ROYANT

Paris Match. Vous prenez vos fonctions à un moment critique : Français et Américains sont engagés ensemble dans la lutte contre le terrorisme. En Ukraine, la guerre froide entre les blocs renaît. Quelle est votre préoccupation principale ?

Jane Hartley. Toutes ces raisons font que l'époque est particulière. Ce qui l'est encore plus est la solidité de la relation entre les deux pays. Lors d'une audition récente au Sénat américain, les sénateurs ont clairement affirmé que la France était l'un des rares pays qui avaient à la fois la volonté et la capacité de travailler étroitement avec les Etats-Unis, en particulier dans notre combat contre le terrorisme. **Tout ambassadeur américain à Paris a un lien personnel avec la France. Quel est le vôtre ?**

J'ai dirigé deux cabinets de conseil internationaux qui travaillaient avec la France. L'un d'eux, le G7 Group, a beaucoup collaboré avec les dirigeants français au moment de l'arrivée de l'euro. D'un point de vue personnel, la France a toujours été mon pays préféré. J'ai passé ma lune de miel à Paris. J'y suis revenue à chaque étape marquante de ma vie, quand j'attendais mon premier enfant et pour y fêter mes 40 ans.

Ce sont donc des retrouvailles ?

J'aime ce pays dont la beauté me surprend toujours. Et pas seulement Paris. J'apprécie la cuisine et les vins français. Au fil des années, j'ai eu la joie de rendre visite aux grands chefs. J'étais récemment chez Georges Blanc, à Vonnas, chez qui je n'étais pas retournée depuis vingt-huit ans ! Dans ma nouvelle vie, j'ai le privilège de rencontrer vos nouveaux talents de la gastronomie.

Les Français vous ont découverte aux premiers rangs de la grande marche de Paris, en janvier. Comment avez-vous vécu cette prise de fonction ?

Je suis new-yorkaise. J'ai ressenti les mêmes intenses émotions pendant les attentats de Paris que celles que j'avais vécues le 11 septembre à New York. Le choc enduré par les Français était similaire au nôtre. Les gens agitaient leurs drapeaux aux fenêtres. J'avais le sentiment de voir un pays rassemblé, toutes générations confondues, comme nous après le 11 septembre.

Le président Obama et John Kerry étaient absents. Vous êtes-vous sentie un peu seule ce jour-là ?

Le gouvernement français a été exemplaire pendant ces événements. Nous sommes restés en contact permanent. Il y a eu beaucoup d'articles écrits aux Etats-Unis sur ce sujet. Le président Hollande, lui, a parfaitement compris la situation en rappelant que les liens entre la France et les Etats-Unis étaient plus solides que jamais. Ce qui compte avant tout est ce que nous accomplissons ensemble. En matière de défense et de renseignement, c'est une coopération à un niveau sans précédent.

On dit parfois que le poste d'ambassadeur à Paris est un "cadeau". Est-ce votre récompense pour votre contribution très efficace à la réélection d'Obama ?

Bien évidemment, je soutiens notre président. Je l'ai soutenu depuis 2007. Mais je dirais que c'est mon parcours professionnel, ma connaissance de la France et mes relations ici qui ont motivé son choix.

« PENDANT LA GRANDE MARCHÉ
DE JANVIER À PARIS, J'AI RESENTI
LA MÊME ÉMOTION QU'APRÈS
LE 11 SEPTEMBRE À NEW YORK »

En vous envoyant à Paris, quelle mission vous a-t-il confiée ?

Le président est un homme très sage. Il m'a donné ce conseil : "Soyez vous-même et ils vous aimeront !" Ma mission est d'abord de renforcer la relation entre les deux gouvernements. Notre travail en commun est fondamental. La relation est forte et je veux la rendre encore plus forte. Nous allons nous focaliser sur des sujets clés tels que la COP21, la conférence sur le climat. A titre personnel, je viens du monde de l'entreprise. Les enjeux économiques sont cruciaux. Il y a 1 million d'emplois entre les deux pays. Je veux faire plus dans le domaine de l'innovation et de l'entrepreneuriat.

En matière de politique et de défense, on a le sentiment que tout va bien. Sur les sujets économiques, cela semble moins facile...

A l'évidence, la crise a été dure pour tout le monde entre 2008 et 2009. J'ai à cœur de travailler avec les grands groupes industriels. Si vous prenez l'exemple de General Electric, vous constatez que cette entreprise a démontré une grande confiance dans la France et a développé sa présence ici. Afin d'accroître le volume d'affaires entre les entreprises françaises et américaines, nous voulons rétablir le French-American Business Council, créé du temps d'un de mes prédécesseurs, Felix Rohatyn. Ce système avait largement fait ses preuves.

Egalement pour les PME ?

Partout où je voyage en France, je rencontre des chefs d'entreprise locaux. A Lyon, Marseille et ailleurs, j'ai remarqué une formidable énergie entrepreneuriale dans des secteurs très divers tels que la biotechnologie. Je vois beaucoup de dynamisme dans votre système éducatif, vos écoles d'ingénieurs. Nous encourageons les réformes de structure que le gouvernement français et Emmanuel Macron tentent de mettre en place.

On dit que le président Obama s'intéresse plus à l'Asie qu'à ce qui se passe en Europe ?

Je ne partage pas cette opinion. Le président s'intéresse beaucoup à l'Europe. Tim Geithner, l'ancien secrétaire au Trésor, disait que les Etats-Unis ne pouvaient pas vraiment se redresser si le reste du monde ne se redressait pas en même temps. Les économies sont liées. La santé économique de l'Europe nous affecte directement. Nous notons que l'économie française s'améliore. C'est bon pour tout le monde.

La diplomatie est devenue une affaire personnelle. Obama et Hollande s'entendent-ils bien ?

Oui, ils travaillent très bien ensemble. On peut dire la même chose des ministres des Affaires étrangères. Cette dimension personnelle de la diplomatie est indéniable. John Kerry l'a compris. Il est venu vingt-deux fois à Paris depuis sa prise de fonction !

Les ambassadeurs ont-ils encore un rôle à jouer ?

Leur rôle est toujours aussi important. C'est pour cette raison que j'échange beaucoup avec les ministres français, Laurent Fabius, Emmanuel Macron,



Dans l'escalier
qui mène aux
appartements privés
de la résidence de
l'ambassadeur.

Ségolène Royal, Axelle Lemaire... C'est fondamental si l'on veut avancer. Je veux me rendre toujours accessible.

Vous voulez également promouvoir la "soft diplomacy". Qu'est-ce que la diplomatie "douce"?

C'est un espace où l'on fait émerger de très beaux partenariats et où tous les domaines sont liés: la culture, l'art, la mode, la gastronomie. Ces secteurs sont importants pour nos deux pays car ils sont créateurs d'emplois. Je crois aussi à la "diplomatie du sport". Je voudrais monter en France le genre d'initiative que j'ai mis sur pied à New York avec la NBA. Les coaches de basket ont permis à beaucoup d'enfants de quartiers en difficulté de s'en sortir.

Les deux pays parviendront-ils à surmonter leur désaccord sur le programme nucléaire iranien?

Je ne pense pas qu'il y ait désaccord. **En tout cas, une vraie différence de vue sur le rôle à venir de l'Iran au Moyen-Orient?**

En ce qui concerne la négociation générale sur le programme nucléaire iranien, et comme peut l'attester Laurent Fabius, les positions de nos deux pays sont aujourd'hui alignées, tout particulièrement depuis la dernière phase de négociation. Personne n'a dit que cela allait être facile. Nous avons encore beaucoup de travail pour parvenir à un accord global d'ici à la fin du mois de juin.

A la fin de l'année 2012, les révélations selon lesquelles la NSA s'était livrée à des écoutes d'une grande ampleur sur des Français ont créé un froid. Cette crise a-t-elle laissé des traces?

C'était avant mon arrivée à Paris et je ne vais pas commenter cette affaire.

Ce que je peux dire est que, de notre côté, on a le sentiment qu'en matière de défense et de renseignement la relation n'a jamais été aussi forte.

Qu'est-ce qui permet de l'affirmer?

Regardez ce que nous faisons ensemble dans la lutte contre le terrorisme, en termes de manœuvres militaires communes, de partage de renseignement et de technologie. Pendant ma confirmation au Sénat, un sénateur américain m'a dit: "Allez au Mali, c'est extraordinaire ce que les Français sont en train de faire là-bas."

Avant John Kerry, son prédécesseur, Hillary Clinton, venait souvent à Paris... Aujourd'hui, elle est en route pour la Maison-Blanche. L'Amérique est-elle prête pour une femme président?

Ce qui est à la fois bien et moins bien dans la fonction d'ambassadeur est qu'il m'est interdit d'émettre le moindre commentaire sur la politique intérieure américaine! Donc je n'ai aucun commentaire à faire sur cette question précise.

Mais plus largement?

Je suis convaincue qu'un jour viendra où les Etats-Unis auront leur première femme président. Je ne sais pas si ce sera de mon vivant ou de celui de ma fille. Mais ça arrivera et ce sera une bonne chose.

A New York, vous et votre mari formez un couple de pouvoir. Va-t-il vous aider dans vos nouvelles fonctions?

C'est d'abord ma connaissance de la France qui me permet d'exercer mes fonctions ici. La partie la plus dure de mon nouveau poste est de vivre loin de ma famille. Je ne fais pas la navette avec les Etats-Unis. J'habite ici. Mon fils vit à Londres, ma fille à New York. Je suis



Le 8 mai 2015, Laurent Fabius, le secrétaire d'Etat John Kerry (à dr.) et Mme l'Ambassadeur se rendent sur la tombe du soldat inconnu.

heureux qu'ils viennent me rendre visite le week-end prochain. Je me sens un peu seule. Ma fille veut m'offrir un chien.

Vous êtes passée d'une vie normale de businesswoman à une existence où vous circulez dans une voiture blindée entourée de gardes du corps. Comment vous êtes-vous adaptée?

Je ne cours plus aux Tuileries ou à Central Park comme avant. C'est ma forme physique et mon régime sportif qui pourraient en pâtir. Mais j'ai la chance d'avoir autour de moi une équipe fantastique qui me protège. Je me sens en sécurité.

Vous ne craignez pas d'être enfermée dans une bulle?

Non. Je visite beaucoup d'endroits. Je vais au restaurant. J'aime les bistrots parisiens et la beauté de Paris. J'aime les galeries d'art et les vitrines des antiquaires. Ça, je peux toujours le faire mais il y a du monde autour de moi.

On dit que les Français sont un peuple râleur, toujours un peu de mauvaise humeur. Vous venez d'arriver, est-ce votre impression?

Je n'ai pas senti de mauvaise humeur... Je suis optimiste de caractère, à l'image des Américains, nous sommes toujours optimistes même quand nous ne devrions pas l'être. Nous croyons totalement au rêve américain. Nous pensons que, si quelqu'un tombe, il peut se relever demain. Ça n'est pas la culture en France. Mais, partout où je vais, je suis très impressionnée par l'énergie des Français et le fait qu'ils sont fiers de leur pays. Ils ont toutes les raisons de l'être, car la France a d'immenses atouts. Avec eux, je dis: "Go France!" Allez France! ■

@OlivierRoyant

**TROIS GARDES DU
CORPS PROTÈGENT JOUR
ET NUIT CE TRÉSOR
NATIONAL KÉNYAN**

PHOTO BRENT STIRTON



LE DERNIER DES RHINOS BLANCS

*Dans la réserve
naturelle Ol Pejeta,
au Kenya. Un ranger gratte
la peau de Sudan, ravi.
Les autres hommes
ne baissent pas la garde.*

Même plus sauvage! A 43 ans, Sudan a dépassé l'âge de survie normal de ses congénères. Cet animal a perdu l'énergie de charger et s'est pris d'affection pour ses anges gardiens. Ceux-ci le lui rendent bien, ils savent qu'ils protègent un trésor. Des rhinocéros blancs de ce type, il n'en reste que cinq sur la planète. Dont cet unique mâle. Leur corne attire les braconniers. En kératine comme les ongles humains, elle se vend pourtant à prix d'or en Asie du Sud-Est pour ses vertus prétendument aphrodisiaques. Celle de Sudan lui a été retirée pour le protéger. Avec lui mourra une espèce vieille de cinquante millions d'années.



TRANSGENRE RENCONTRE DU 3^e SEXE

C'est sa plus grande victoire. Plus belle encore à ses yeux que la médaille d'or remportée aux JO de 1976. A 65 ans, Caitlyn Jenner est enfin elle-même. Née dans un corps de garçon prénommé Bruce par ses parents, elle s'est toujours sentie femme. Une vraie souffrance pour l'athlète qui a l'impression de vivre dans le mensonge. Après un long processus de transition avec prise d'hormones et chirurgie esthétique, Caitlyn affiche fièrement sa nouvelle identité à la une de l'édition américaine de « Vanity Fair ». Un geste fort à l'écho médiatique retentissant grâce auquel elle espère faire évoluer les mentalités. Elle aura bientôt sa propre émission de télé-réalité. « Je ne fais pas ce show pour l'argent. Je le fais pour aider les autres. »



Bruce Jenner en 2012. Derrière son sourire, un profond mal-être. En médaillon. Trois ans plus tard, en couverture de « Vanity Fair » : « Appelez-moi Caitlyn ».




**BRUCE JENNER,
LE BEAU-PÈRE DE KIM
KARDASHIAN,
ANCIEN CHAMPION
OLYMPIQUE,
CHANGE DE SEXE ET
DEMANDE QU'ON
L'APPELLE CAITLYN.
UN VRAI PHÉNOMÈNE
DE SOCIÉTÉ**

ANDREJA PEJIC,
23 ans. Egérie de la
marque de cosmétiques
Make Up For Ever.




MANNEQUIN VEDETTE OU COLONEL DE L'ARMÉE CHINOISE, LES HOMMES SONT DES JOLIES FEMMES COMME LES AUTRES

Elles sont les chouchoutes des couturiers et font la une des magazines. Comme la Serbo-Croate Andreja Pejic, première icône transgenre de la mode, ex-mannequin androgyne chez Jean Paul Gaultier jusqu'alors connu sous le nom d'Andrej. Ou comme Lea T, dont le père est un célèbre joueur de foot brésilien, première transsexuelle à représenter le visage féminin d'une grande marque de beauté. Mais la réalité des hommes et des femmes qui changent de sexe est loin d'être toujours aussi glamour. Souvent reniés par leur entourage, ils continuent de subir insultes et moqueries. En France, les transsexuels réclament davantage de droits : notamment celui de changer plus facilement d'état civil.



LEA T, 34 ans.
Représente désormais
la marque new-yorkaise
de soins Redken.



JIN XING, 47 ans.
L'ancien colonel de
l'Armée populaire
de Chine est devenu
chorégraphe.

POUR LES AMÉRICAINS, LA TRANSSEXUALITÉ EST LA NOUVELLE FRONTIÈRE DES DROITS CIVIQUES

PAR DANY JUCAUD
ET FLORENCE BROIZAT

Vous avez eu beaucoup de courage pour partager votre histoire. L'hommage, publié sur Twitter, émane de Barack Obama en personne. Il est destiné à Caitlyn Jenner, qui, il y a soixante-cinq ans, était baptisé Bruce par ses parents. Il aura fallu de longues années et beaucoup d'endurance à l'ex-champion olympique de décathlon aux JO de 1976 pour que son corps devienne enfin celui de Caitlyn, et que lui et elle ne fassent plus qu'un. L'histoire d'une vie, qui porte en creux l'espoir de milliers d'autres. Venir au monde avec un sexe masculin ou féminin et rêver d'en changer, l'histoire n'est pas nouvelle mais, désormais, elle ose s'afficher. A la une de son édition estivale, le magazine «Vanity Fair» a choisi une photo de Caitlyn prise par Annie Leibowitz : taille sanglée dans un corset et cheveux longs, lâchés sur ses épaules dénudées. Mariée en troisième noce à Kris, la mère de Kim

En 1962, la meneuse de revue
BAMBI, née Jean-Pierre Pruvot.



JENNA TALACKOVA, née Walter, lors du concours de Miss Univers Canada, en 2012. Elle est classée 12^e.

Kardashian, star du show «L'incroyable famille Kardashian», Caitlyn a reçu le soutien de ses six enfants. Surtout, elle passe du statut de célébrité vaguement ringarde à celui de porte-parole d'une communauté déterminée à se faire entendre et respecter. Traquée depuis des mois par les paparazzis, Caitlyn Jenner fait son coming out le 24 avril sur la chaîne ABC. A la journaliste Diane Sawyer, elle confie alors prendre des hormones depuis deux ans pour que son physique soit enfin en adéquation avec sa personnalité. «Je veux être un exemple», assène-t-elle. Et utiliser le buzz médiatique pour accélérer la prise de conscience. «Depuis dix ans, tout a changé. Internet s'est développé, l'information circule, on est moins isolé. Certaines femmes ont été des pionnières, je marche dans leurs pas.» Parmi elles, il y a Laverne Cox. Grande, pulpeuse, Noire, actrice et activiste, celle qui a été élue Femme Glamour de l'année en 2014 joue dans la série «Orange Is the New Black» qui met en scène une transsexuelle. En juin 2014, «Time» la met en couverture et titre «Transgenres, le point de bascule. La nouvelle frontière des droits civiques américains». «Nous sommes arrivés à un point où de plus en plus de trans osent dire : «Voilà qui je suis» et vivent leur rêve sans plus se cacher, explique Laverne. Ces références visibles par tous démystifient nos différences.»

Les silences d'hier se font revendications ; les vies secrètes, existences assumées. Après la transformation des corps reste encore celle des

L'actrice LAVERNE COX,
née Roderick, à Los Angeles en 2014.

CHAZ BONO, la fille de Cher
avant son opération.



esprits... des autres ! La machine est lancée, et c'est une révolution sociale qui s'annonce aujourd'hui. Comme souvent, le monde de la mode, où l'on aime se jouer des codes, a une longueur d'avance. Coco Chanel et Madeleine Vionnet avaient fait sauter les corsets. Désormais les créateurs retrecotent les genres, masculinisent le corps des femmes, féminisent celui des hommes. Le vêtement devient une seconde peau, un marqueur d'identité. En 2011, Gaultier choisit le mannequin Andrej Pejic pour présenter sa robe de mariée. Trois ans et une opération plus tard, Andrej s'appelle Andreja. Lea T, née Leandro Cerezo, égérie de Givenchy, n'hésite pas à poser nue ou à défiler topless, le pénis à peine caché

En prison à cause de WikiLeaks, le soldat Bradley Manning est devenu Chelsea

sous un Bikini. D'abord disqualifiée pour avoir caché qu'elle s'était fait opérer, le mannequin canadien Jenna Talackova a été la première trans à concourir pour le titre de Miss Univers Canada en 2012. Elle confie : «Je me suis toujours sentie femme. Ma transition ne fait pas de moi une autre personne. Ce qu'on a entre les jambes ne définit pas qui on est.»

A Hollywood, le pays des happy end, la communauté trans a compris que son histoire devait se jouer en public. En 2010, Chaz Bono, la fille de la chanteuse Cher est devenue un homme. Kathlyn Beatty, 23 ans, l'aînée des quatre enfants



La militaire
CHELSEA MANNING,
née Bradley.





LE CLAN KARDASHIAN LA SOUTIENT

Caitlyn Jenner, quand elle s'appelait encore Bruce, en 2012, avec ses belles-filles. De g. à dr. : Khloe, Kim et Kourtney Kardashian. En noir, Kris, leur mère, dont Caitlyn a divorcé en 2013. **2.** Au milieu, Caitlyn, en jean et tunique bariolée, entourée de ses amies. Une photo qu'elle légende ainsi : « Apprendre de celles qui ont ouvert la voie. » **3.** La séance photo de Caitlyn pour « Vanity Fair ».

d'Annette Bening et de Warren Beatty, se fait dorénavant appeler Stephen Ira. Ici, seuls les genres cinématographiques sont immuables. Et quand Shiloh, 8 ans, la première fille biologique de Brad et Angelina, veut désormais qu'on l'appelle John, ses parents l'annoncent à la presse comme une évidence qui ne soulève aucune question... « La patronne la mieux payée des Etats-Unis était un homme ! » titrait récemment le « New York Magazine » en parlant de Martine Rothblatt, 60 ans, fondatrice de l'entreprise biomedicale United Therapeutics. Peu avant son opération, en 1994, son fils s'inquiétait : « Est-ce que tu seras encore mon papa ? – Toujours. Je change seulement physiquement, comme un papillon. »

Maires, juges, députés... et même militaires : les exemples de transsexuels reconnus comme tels se multiplient. Condamnée à trente-cinq ans de prison pour avoir fait fuiter des milliers de documents secrets publiés par WikiLeaks, le soldat Bradley Manning, qui se prénomme désormais Chelsea, révélait au lendemain de son incarcération qu'elle était transgenre. Pendant deux ans, elle a réclamé un traitement hormonal, finalement obtenu derrière les barreaux en février. Voilà pour les scénarios à la Hollywood. Car, en réalité, être une personne



transgenre aux Etats-Unis relève encore bien souvent du calvaire. La trajectoire de Leelah Alcorn, 17 ans, l'illustre cruellement. Ses parents n'acceptaient pas que leur fils se sente femme. En décembre 2014, après avoir publié un témoignage sur les réseaux sociaux, elle s'est jetée sous les roues d'un camion.

Ce qui paraît contre nature ici peut être jugé parfaitement acceptable sous d'autres longitudes. En Chine, Jin Xing, ancien colonel de l'armée chinoise, est aujourd'hui une chorégraphe renommée. En Thaïlande, aux Philippines, les « lady boys » ne suscitent ni lazzi ni rejet. En Inde, les hijras sont intégrés dans la société hindoue. Et l'Iran est, depuis 1979,

le seul pays musulman où l'on peut changer de sexe médicalement, certes, pour circonscrire l'homosexualité.

Alors, à quand une Caitlyn Jenner française ? En novembre 2014, Roseline Bachelot remettait les insignes de chevalier de l'Ordre du mérite à Marie-Pierre Pruvot, 79 ans, alias « Bambi », meneuse de revue pendant vingt ans, puis professeur de français. « Madame, votre existence raconte une conquête. » Marie-Pierre est née Jean-Pierre Pruvot en Kabylie, en 1935. Elle s'est fait opérer en 1958 à Casablanca, à une époque où le mot même de « transsexuelle » n'existait pas. Depuis, elle n'a cessé de se battre pour conquérir sa liberté. ■

UN VRAI CHEMIN DE CROIX MÉDICAL

PAR
GAËLLE
LEGENNE

C'est toute une communauté solidaire qui s'anime sur le Web échangeant sur les meilleurs chirurgiens pratiquant l'hystérectomie (ablation de l'utérus) ou l'orchidectomie (ablation des testicules). « Le processus de transition est complexe, explique le Dr Akerman, chirurgien gynécologue à Paris. Les noms des praticiens se donnent via le bouche-à-oreille. La technique de chirurgie assistée par caméra est très prisée. » Sans compter ceux qui se font opérer à l'étranger, les statistiques recensent 400 transgenres opérés chaque année en France. Qu'ils soient FTM (« Femal to Man »), ou MTF (« Man to Femal »), ils peuvent s'adresser aux cliniques privées comme aux hôpitaux publics. La trajectoire est à peu près la même : une consultation chez un endocrinologue pour les hormones féminines ou masculines, un suivi régulier chez un psychiatre, puis

la chirurgie. Depuis 2010, la transsexualité n'est plus considérée en France comme une pathologie mentale. La chirurgie est remboursée à 100 % par la Sécurité sociale dans le public. « Il n'y a aucune raison de refuser cette opération qui permet de retrouver une identité, mais l'expertise psychiatrique est fondamentale », rappelle le Dr Akerman, qui concède néanmoins que, avec ces tests sans fin, seuls quelques « élus » sont pris en charge par le système public. Les autres se tournent vers le privé. Le processus peut prendre un à trois ans et comprendre entre trois et douze interventions, selon la transformation désirée. Les patients commencent souvent par la poitrine pour terminer par le sexe, avec stérilisation complète : une des conditions en France pour changer d'identité civile. Le début d'un nouveau parcours du combattant.



LA PASSION *Napoléon*

De g. à dr., l'officier d'ordonnance, Casimir de Mortemart; le général Cambronne; l'impératrice Joséphine, alias Delphine Samson; l'empereur, Frank Samson, droit dans ses bottes; Duroc, grand maréchal du Palais.

FRANK SAMSON SERA L'EMPEREUR À WATERLOO POUR LA COMMÉMORATION. AUTOUR DE LUI, DEPUIS DIX ANS, DE FIDÈLES GROGNARDS

PHOTOS VLADA KRASSILNIKOVA



Au brandebourg près, tout est exact, mais la « vraie » scène s'est passée aux Tuileries à l'époque du couronnement en 1804. Depuis, le palais a été incendié par les communards en 1871, et notre empereur a choisi un endroit que le premier a pu connaître, le musée de l'hôtel Carnavalet, dans le Marais, haut lieu de notre histoire. Il est donc chez lui. Depuis dix ans, cet avocat des automobilistes traqués par les radars chausse les bottes de l'Aigle, le dimanche. Chaque week-end, maître Samson redevient souverain dans son empire de la Basse Chesnaie, au nord de Rennes. Pour reconquérir le monde de la mémoire, il a recruté sa femme, leurs deux fils, et un bataillon d'amis. Et il fait, chaque année, de la défaite de Waterloo une victoire contre l'oubli.



IL NE MANQUE PAS UN BOUTON AUX UNIFORMES. MAIS SUR LA MÊME PHOTO NAPOLEÓN I^{er} ET NAPOLEÓN III!

Il était parfait pour le rôle : 1,68 mètre, comme Napoléon Bonaparte, qui n'était pas aussi petit que ricanent ses détracteurs. Différence notable, le poids : l'empereur dépassait largement le quintal à Waterloo. A la ville comme à la scène, la femme de l'avocat parisien s'est mise à la harpe, l'instrument favori de Joséphine. Si bien qu'à la Basse Chesnaie, siège actuel du trône, roucoulent les mêmes accords voluptueux qu'aux Tuileries ou à la Malmaison. Et la succession est assurée puisque les Aiglons sont deux, et déjà maréchaux.

*Après Raymond Pellegrin,
Pierre Mondy ou Christian Clavier,
Frank Samson dans le rôle culte.*

*L'empereur n'était
pas spécialement mélomane,
mais il adorait Joséphine...
qui adorait Boieldieu,
le grand musicien du règne.*





*L'aventure impériale
continue au musée
Carnavalet jusqu'au
30 août, avec l'exposition
« Napoléon et Paris :
rêves d'une capitale ».*

*Waterloo et Sedan...
L'impossible rencontre
qui est un régal pour les
passionnés d'uchronie,
Napoléon I^{er} avec
son neveu, Napoléon III,
fils de son frère
Louis et d'Hortense
de Beauharnais.*





Napoléon écrit
l'Histoire, Frank-Marc 1^{er}
dessine des costumes
selon la bible de Bardin,
publiée en 1812.
Broderie centrale pour
un général, 60 millimètres
d'épaisseur. Pour
un maréchal,
80 millimètres.

La grande
tenue du sacre
(2 décembre 1804),
13 kilos,
et le portrait officiel
de Frank-Marc.





A LA BASSE CHESNAIE, SON EMPIRE EN BRETAGNE, SES FILS SONT PRINCES IMPÉRIAUX

Sa carte de visite porte simplement: «L'Empereur et son état-major». Sous le nom de Frank-Marc I^{er}, il règne sur 1 hectare de bocage devenu l'empire de la Basse Chesnaie. Qu'il définit comme un «micro-état ludique de l'Europe de l'Ouest, enclavé dans le territoire français, qui compte 289 ressortissants». L'aventure a commencé un 2 décembre (1996), jour anniversaire du sacre du vrai Napoléon, mais aussi de la victoire d'Austerlitz. La philosophie du souverain suffit à résumer son programme: «On ne peut rien contre la naissance et la mort. L'essentiel est de rendre agréable l'intervalle entre ces deux événements.»

*Tel son modèle,
Frank-Marc I^{er} règne sur
1 hectare, l'équivalent du
domaine de Longwood à
Sainte-Hélène.*

*La famille impériale
au grand complet,
Octave, 14 ans, Victor,
19 ans, Frank-Marc I^{er}, empereur
de la Basse Chesnaie,
l'impératrice Delphine, portant
leurs trois couleurs,
vert, jaune, bleu:
nature, soleil, ciel.*



SELON FRANK, LE PLAT PRÉFÉRÉ DE NAPOLEON ÉTAIT LES CRÉPINETTES. SON CUISINIER, FURIEUX, NE TROUVAIT PAS ÇA ASSEZ IMPÉRIAL

PAR ALFRED DE MONTESQUIOU

«Ça fait 199 fois que j'essaie mais, cette fois-ci, je pense que c'est la bonne: je sens qu'on va gagner», assure Napoléon I^{er}. Mi-figue, mi-raisin, Frank Samson prend la mine sérieuse de l'empereur pour évoquer Waterloo, dont il va aller célébrer le bicentenaire, le 18 juin, lors de la plus grande reconstitution historique jamais réalisée en Europe. Puis il éclate de rire. L'avocat parisien, qui joue Napoléon depuis dix ans, sait bien que quoi qu'il fasse il devra aller sur le champ de bataille pour se faire écraser, comme son modèle d'il y a deux siècles, qui vit s'achever sur la «morne plaine» wallonne la formidable épopée de la France impé-

riale. «J'ai demandé aux Anglais dans l'état-major de Wellington et ils m'ont dit: "On peut te laisser gagner quand tu veux, où tu veux. Mais pas à Waterloo. Ça, jamais!"»

Ils vont être quelque 6000 à rejouer la «défaite glorieuse» de la France, pendant plusieurs jours ce mois-ci, venus de tout le continent pour reproduire une effroyable boucherie où périrent plus de 12000 personnes, mais qui contribua à rétablir pendant des décennies la paix en Europe. Tous prennent leur rôle très au sérieux. Les uniformes doivent être historiquement impeccables, reproduits avec les matériaux d'origine jusqu'au dernier bouton de gilet. Les montres-bracelets, les lunettes et même les cigarettes sont strictement interdites au nom de la véracité. Les organisateurs pourchassent d'ailleurs l'anachronisme jusque dans les moindres détails, y compris hors du champ de bataille puisque c'est sous une tente de toile que les «reconstituteurs» jouant les grognards de l'empereur ou les «habits rouges» anglais doivent dormir, se contentant pour manger d'un brouet d'époque. Et nul ne prend son rôle plus à cœur que Frank Samson, alias Napoléon: c'est ainsi qu'il a gagné l'insigne honneur de jouer l'empereur. Son visage n'est pas très ressemblant. Mais il a la taille, l'attitude, l'âge et le phrasé du Petit Caporal corse qui pacifia la France révolutionnaire puis mena ses troupes à la conquête du continent. Frank a aussi reconstitué à la perfection tout l'univers de son modèle. «C'est une passion, presque une obsession», explique l'avocat de 47 ans en faisant visiter sa maison du bocage breton, transformée en temple de la chose napoléonienne. Avec sa femme, Delphine, qui joue – cela va sans dire – l'impératrice Joséphine, Frank consulte les catalogues depuis des années, parcourt les musées, lit presque tous les livres sur la question (ils se

comptent par dizaines de milliers!) et suit les ventes aux enchères, très populaires, qui proposent des souvenirs de l'Empire. «Les commissaires-priseurs m'appellent pour expertiser certaines pièces», explique Frank, qui a lui-même fait réaliser par un atelier à Hongkong des copies conformes de bâtons de maréchal, des légions d'honneur, des selles de mamelouk et même l'épée du sacre de Napoléon à Notre-Dame, en 1804. Mais son chef-d'œuvre reste sa collection d'uniformes. «C'est comme ça que j'ai commencé, presque par hasard, en rassemblant des tenues, puis en les faisant copier par un tailleur.» Si la mode des reconstitutions historiques a commencé dans les années 1980, de manière plutôt amateur au début, Frank a rejoint le mouvement en 2005, directement bombardé empereur tant la qualité de sa garde-robe a impressionné les autres passionnés. «C'était un peu comme un jeu, raconte-t-il. Faire revivre l'univers de l'enfance et des petits soldats de plomb, mais à l'échelle 1 sur 1. J'aime l'histoire et la chose militaire. Vous mettez tout ça dans un shaker et vous vous retrouvez vite sur un champ de bataille impérial. L'idée, c'est de jouer ça le plus sérieusement possible, mais sans se prendre soi-même au sérieux.»

Frank et Delphine ont ainsi peu à peu retrouvé les tissus de l'époque, déniché les patrons des broderies, étudié à la loupe les tableaux, compulsé les factures des tailleurs qui fabriquaient les originaux en détaillant le coût de chaque fil, et trouvé des artisans sachant encore imiter le style du premier Empire. Le tout avec une méticulosité sans limite et pour des milliers d'euros par costume. «Une erreur sur une tenue, ça peut m'empêcher de dormir, affirme Frank. Et une broderie incohérente, à dix mètres je ne vois que ça.» Ainsi, il décrit que néophyte, il avait fait reproduire il y a quelques années les dorures d'un revers d'uniforme en se trompant dans le sens des reflets. Si bien



Dans cette penderie, deux siècles d'Histoire vous contemplent.

années, parcourt les musées, lit presque tous les livres sur la question (ils se

que le motif feuille de chêne, quoique historiquement exact, brillait sur deux versants, à la mode de la fin du XIX^e siècle, sous Napoléon III, plutôt que sur un seul versant, comme sous le règne de son oncle... Frank a confectionné une vingtaine de costumes, dans la perfection du moindre détail, des plumes d'autruche sur le chapeau d'apparat au cuir de daim blanc retourné des cothurnes du sacre.

Et sa connaissance de Napoléon s'étend bien au-delà des objets. L'avocat connaît pratiquement tout de l'empereur, ses moindres faits et gestes, heure par heure. Il décrit les menus de Napoléon, les poulets qu'il dévorait à la va-vite presque tous les jours, et son plat préféré, les crépinettes ou saucisses plates écrasées. « Il en réclamait souvent, mais c'était

une bagarre avec son cuisinier qui refusait de lui en servir parce qu'il trouvait que ça ne faisait pas assez impérial. » Frank relate également son vin de table, le bourgogne rouge Gevrey-Clos de Bèze, qu'il coupait d'eau. Son champagne, de la maison Jacquesson. Son poids, pas loin de 100 kilos à Waterloo pour 1,68 mètre, parce que l'empereur en exil avait nettement grossi sur l'île d'Elbe, en 1814. Mais aussi les moindres secrets de son dossier médical, et même sa vie sexuelle. « La vérité, explique Frank, c'est que c'était un assez mauvais coup. Il était comme dans la vie, il faisait tout trop vite. Même les femmes qui l'ont sincèrement aimé, comme Joséphine ou la comtesse Walewska, l'ont confirmé. » Frank raconte également sa façon de priser, d'un geste impatient, en piochant directement dans ses poches qu'il fallait faire doubler de cuir pour contenir le tabac. Puis l'avocat sort une longue bouteille fine, « le rouleau de l'empereur », que Napoléon portait constamment sur lui, glissée dans sa botte. C'est l'eau de Cologne dont il s'aspergeait. Il a retrouvé le flacon et demandé au parfumeur de l'empereur, Farina, de lui reproduire exactement la fragrance. Il ouvre la fiole et nous la fait humer. « Il se frictionnait au moins une fois par jour, affirme le collectionneur. Rendez-vous compte, voilà exactement ce que sentait Napoléon ! » Rebouchant rêveusement le parfum surgi du passé, Frank ne peut s'empêcher de rire un peu de lui-même. « Ça va loin, quand même, tout ça... »

IL IMMATRICULE SES VOITURES EN CORSE, EN HOMMAGE À L'EMPEREUR

L'avocat est pourtant allé encore plus loin. Voilà quelques années, il s'est autoproclamé empereur sous le nom de « Frank-Marc I^{er} ». Il règne avec son épouse sur « l'empire de la Basse Chesnaie », soit leur ferme bretonne et son jardin, pour un territoire total de 1,1 hectare qu'il a fait très sérieusement inscrire au rang des micronations sur le site Internet Wikipédia. Dans l'allée qui mène à la résidence secondaire, un panneau de douane européen indique qu'on quitte le sol français. Puis flotte l'étendard tricolore de la Basse Chesnaie, vert-jaune-

bleu, comme les champs, le soleil et le ciel. Dans la cour, la terminaison « 2A » figure sur les plaques de toutes les voitures, signalant qu'elles sont immatriculées en Corse-du-Sud, plus précisément à

Ajaccio, la ville de la famille Bonaparte. Et dans la maison, un grand monogramme « F » orne les diverses pièces, un peu comme le « N » que Napoléon fit graver sur le Louvre et un peu partout dans Paris. On le retrouve sur le revêtement du sol de la piscine couverte, dans la grange, près de la salle de musculation. Il y a aussi l'aigle impérial sur les murs de la cuisine de l'impératrice Delphine, qui suit le mouvement de bonne grâce. « C'est sûr qu'il n'aurait jamais pu en faire autant si on ne l'avait pas tous soutenu », dit-elle, entourée de leurs deux fils, 19 et 14 ans, eux aussi princes impériaux lorsqu'ils enfilent l'uniforme. Pas moins de 289 citoyens se sont volontairement inscrits pour rejoindre l'« empire », décrété un 2 décembre en hommage à la bataille d'Austerlitz. Docteur en droit public, Frank n'a pas manqué de rédiger une Constitution et de mettre en place un gouvernement. Il compte 18 ministres, mais aussi des archichanceliers, toute une noblesse d'empire et même un ordre de chevalerie semblable à ceux qu'entretenaient diverses monarchies européennes actuelles. Le sien s'appelle l'ordre de l'Amphore et porte, en latin, la devise « Ebria auriga imperatorem me fecit » : « Le chauffeur ivre m'a fait empereur. » Une allusion à la spécialité fort lucrative du cabinet d'avocats que dirige Frank dans la « vraie vie » dans le XVI^e arrondissement de Paris : la contestation de retrait de permis de conduire. ■

@AdeMontesquieu



L'empereur explique le geste célèbre, la main sur l'estomac : « Les habits n'avaient pas de poches, il fallait bien mettre sa main quelque part... »

UNE BATAILLE POUR L'HISTOIRE

Cinq mille soldats en armes, 1200 civils en costume de courtisans, de lavandières ou de vivandières, plus de 300 cavaliers et une centaine de canons : les organisateurs de la commémoration de Waterloo ont vu très grand pour le bicentenaire d'une bataille qui a façonné l'Europe moderne. « C'est la plus importante reconstitution historique jamais réalisée sur l'ère napoléonienne, et la plus importante jamais faite dans le monde, à part Gettysburg, pour la guerre de Sécession américaine », explique Etienne Claude, le directeur général de l'association Waterloo 1815, qui organise l'événement. Si la rencontre décisive de Napoléon et Wellington eut lieu un 18 juin, la commémoration va, cette année, durer presque toute la semaine près de la Butte du Lion, le monument érigé par les Anglais pour célébrer leur victoire. Le prince Charles, l'actuel duc de Wellington, et plusieurs chefs d'Etat sont attendus pour la cérémonie d'ouverture, que les autorités françaises semblent, en revanche, vouloir boudier. Les 130 000 places ont toutes été vendues pour la bataille principale, qui se jouera les vendredi 19 et samedi 20 juin. Mais il reste encore quelques billets pour le spectaculaire son et lumière « Inferno », le 18 juin au soir. Paris Match sera de tous les combats.

A.M.



Découvrez l'empereur dans une séance photo historique.

PATRICK DEMPSEY

TOMBE LA BLOUSE

**LA STAR DE « GREY'S ANATOMY »
QUITTE LA SÉRIE ET PREND LE DÉPART
DES 24 HEURES DU MANS**

PHOTOS VINCENT CAPMAN





La boucle est bouclée : Patrick Dempsey, 49 ans, aime les voitures depuis ses toutes premières collections miniatures. Ici à l'hôtel Meurice, à Paris, samedi 6 juin.

Après onze ans dans la peau d'un neurochirurgien, l'acteur hollywoodien met toute sa matière grise au service d'un vieux rêve : entrer dans la légende du sport automobile. Dès 2005, grâce à ses premiers gros cachets, Patrick Dempsey s'offre des cours de pilotage. Il crée son écurie, Dempsey Racing, puis signe un partenariat avec Tag Heuer, dont il devient l'ambassadeur. Samedi 13 juin, il se lancera dans la célèbre course d'endurance pour la quatrième fois. Au volant d'une Porsche 911 RSR et sous un casque évoquant le Capricorne, son signe astrologique. Pour être au mieux de sa forme, il privilégie le vélo. Cet « Américain pur jus », comme il se décrit, est fan du Tour de France. Et de notre pays. Il a parlé de s'offrir un château dans la Sarthe, pour des séjours un peu plus longs que 24 heures...

Au bar de l'hôtel Meurice :
« Sur le circuit comme
sur un tournage, il faut
rester concentré. Et faire de
ma peur un moteur. »



A L'ÉCRAN, IL N'EST PLUS MÉDECIN MAIS, EN SOUVENIR DE SA MÈRE, TOUTE SON ÉNERGIE PASSE DANS SA FONDATION CONTRE LE CANCER

PAR MÉLINÉ RISTIGUIAN

Un accident de voiture a fait sortir le Dr Shepherd de «Grey's Anatomy». Le décès de son personnage était-il un acte de vengeance ? Patrick Dempsey, 49 ans, venait de faire ses adieux à la série qui lui avait fait connaître le succès... Pour devenir coureur automobile. Un de ces rêves d'enfant dont la réalisation, dit-on, peut seule apporter le bonheur. On pourra le vérifier samedi. L'acteur sera pour la quatrième fois au départ des 24 Heures du Mans.

Il aura donc fallu qu'il découvre la popularité avec plus de 20 millions de spectateurs lors de certains épisodes aux Etats-Unis, et de 5 à 7 millions en France, pour que Patrick Dempsey ose être enfin lui-même. La confiance en soi, on ne naît pas toujours avec, ça s'apprend.

Patrick a d'abord été un enfant dyslexique qui avait du mal à l'école. Et, pour ne rien arranger, il affiche un retard de croissance qui le laisse d'une tête plus petit que ses camarades de classe. Des surnoms moqueurs qui lui sont décernés, il aurait pu faire un recueil. Il préfère le sport. Tous les vendredis, son père, un passionné, lui offre une voiture de course miniature. «Ensemble, nous regardions les courses de formule 1. On n'en louait pas une ! Cela ne m'a jamais quitté.» Mais il commence par vouloir être skieur professionnel : «Je ne pensais qu'à ça. J'ai même gagné une compétition de slalom. Je voulais représenter les Etats-Unis aux Jeux olympiques d'hiver.» A 17 ans, Patrick quitte pourtant son Maine natal pour Los Angeles où il n'y a ni pente ni neige. Belle gueule oblige, il choisit le cinéma. Un sacrifice qui n'est guère récompensé. Entre galères et petits boulots, les débuts sont difficiles.

Décidément, Patrick ne fait rien comme tout le monde. Il épouse, à 21 ans, la mère de son meilleur ami, l'actrice Rocky Parker, 48 ans. Si leur mariage fait scandale, sa carrière ne s'en trouve guère améliorée. L'union dure sept ans. C'est en allant se faire couper les cheveux qu'il rencontre sa deuxième épouse : la

coiffeuse. Jillian Fink est grande, blonde et plutôt jolie. Patrick en tombe amoureux. Ils ont aujourd'hui trois enfants Tallulah Fyfe (13 ans) et les jumeaux Sullivan Patrick et Darby Galen (8 ans). «Jillian m'a redonné le goût de vivre», confie-t-il. Leur amour vient de prendre fin après seize années.

Entre-temps, l'acteur au chômage a bien changé. Il est devenu un sex-symbol. Grâce à un rôle qu'il a choisi un peu désabusé, en se disant que, après tout, l'accessoire de la blouse et du stéthoscope en avait fait décoller bien d'autres.

A 38 ans, Patrick Dempsey n'y croit plus. Il n'a aucun grand film à son actif, seulement de rares apparitions dans des séries B aussitôt oubliées. Il n'est plus assez jeune pour certains rôles, pas assez vieux pour d'autres. Se profilent les tourments d'une retraite forcée. Mais, à l'abord de la quarantaine, le rôle du Dr Derek Shepherd dont toutes les femmes, malades et bien portantes, sont amoureuses, sera son coup de chance : «Lorsque j'ai réalisé l'engouement autour de la série, je me suis dit que j'allais enfin pouvoir respirer. Adieu les fins de mois difficiles !» Mais la vie vous réserve de méchantes leçons. Si, à l'écran, le chirurgien triomphe toujours du mal, dans la vie, le fils est bien obligé d'admettre que les médecins ne peuvent rien pour sa mère, emportée par un cancer après dix-sept années de lutte. Depuis 1986, il portait la culpabilité de ne pas avoir été présent à la mort de son père. Cette fois, il est là, mais impuissant. Il décidera de fonder le Centre Patrick Dempsey pour la guérison et l'espoir face au cancer.

Est-il prisonnier de son rôle ? On n'est pas dans un tournage de «Grey's Anatomy», le jour où une Mustang termine sa course folle dans son jardin, à Malibu. Mais on le voit aussitôt voler au secours du conducteur, un adolescent, prisonnier de la carlingue. Le sang-froid et la détermination du Dr Shepherd sont ceux de Patrick Dempsey. A moins que ce ne soit le contraire, des caractéristiques

qu'il n'a pas empruntées pour un rôle parce qu'elles appartiennent au sportif. C'est ce qu'il devra démontrer au Mans. «Juste avant les départs, j'essaie d'être le plus serein possible. Je visualise le circuit et me concentre au maximum. La course automobile est un défi mental. C'est ce qui me plaît !»

Tag Heuer, dont il est l'ambassadeur, est devenu le partenaire de Dempsey Racing, l'écurie qu'il a fondée avec son ancien instructeur, Joe Foster. Un troisième pilote, Andrew Davis, les a rejoints. «Nous sommes mieux préparés que les années précédentes...

Espérons...» Patrick Dempsey n'avait pas pour modèle George Clooney, le pédiatre d'«Urgences», mais Paul Newman et Steve McQueen, des acteurs qui ont inscrit leur nom dans la course. Lui aussi veut sa place dans la légende. Vite, très vite. ■

Sous les spotlights depuis onze ans, son visage a fait le tour du monde, lui attirant des millions de fans. En bas, au volant de son bolide : «Quand on va vite, tout ralentit. On arrête de penser pour profiter de l'instant présent.»



La star s'est confiée à notre journaliste. Notre reportage en vidéo.





Arielle Dombasle

“IL N’Y A PAS D’AMOUR SANS DOULEUR”

LA CHANTEUSE MET EN SCÈNE
« LA TRAVIATA ». UN OPÉRA DÉCHIRANT
EN HARMONIE AVEC SA VIE

PHOTOS SYLVIE LANCRENON



A la vie elle a toujours préféré les contes et les tragédies. Chanteuse lyrique ou chanteuse populaire, actrice capable de jouer du Robbe-Grillet aussi bien que du Zidi, Arielle Dombasle ose tous les écarts. Cette fois, elle a trouvé dans l'opéra le moyen de réunir ses passions : le chant, la musique, la danse. Et le romantisme. Ce poison des âmes

dont elle n'a pas fini de s'enivrer. Metteur en scène de la 15^e édition d'Opéra en plein air, Arielle veille sur les 17 représentations de « La Traviata » de Verdi, du 12 juin, dans le domaine de Sceaux, jusqu'au 19 septembre, au château de Fontainebleau. Revue de détail sur les mille et une façons de souffrir d'amour quand on s'appelle Arielle.

Avant le passage en coulisses, ultime apparition sur la scène d'un canapé blanc... Arielle Dombasle telle qu'elle se rêve, en héroïne pâle comme la neige, aux lèvres rouges comme le sang.

“LA PASSION EST MA GRANDE AVENTURE. DANS LES PÉRIODES DE TOURMENT, JE PEUX HURLER À LA MORT”

INTERVIEW **CAROLINE ROCHMANN**

Paris Match. Comme dans “La Traviata”, l’amour absolu est-il forcément lié à la souffrance ?

Arielle Dombasle. L’aspect noir et fatal de l’amour m’a toujours semblé une réalité. Je suis excessive. Cela est probablement lié à mon enfance, cet oiseau blessé que je porte en moi, ma mère, disparue quand j’avais 11 ans, morte d’amour autant que de maladie.

Que voulez-vous dire ?

Ma mère n’a aimé qu’un homme à la folie, mon père. Elle est morte en le suivant du regard, à 36 ans. Elle lui a caché jusqu’à la maladie qui la rongait pour ne pas risquer de lui déplaire, un peu comme Violetta, l’héroïne de “La Traviata”, qui, phthisique, tait sa maladie pour rester légère et désirable. Ma mère était d’une extrême docilité, elle vivait dans la dévotion de mon père. C’est elle qui lui avait fait découvrir le Mexique, qui l’avait, peut-être, rendu un peu fou.

Amoureuse donc, mais pas très heureuse...

Maman avait été élevée à New York, dans un milieu extraordinairement brillant et cosmopolite. C’est là qu’elle a rencontré mon père issu d’une grande famille de soyeux lyonnais, très “vieille France”. Un homme magnifique, mélange de Jean Marais et de Johnny Weissmuller, et un grand séducteur ! On lui demandait toujours des autographes. Ma mère était l’harmonie, la délicatesse, la politesse exquise. Une maman qui ressemblait à la Vierge Marie. La douceur même. Je n’étais qu’une enfant, mais je voyais qu’elle pleurait souvent et semblait garder un secret. Vivait aussi à la maison une très belle femme, extravagante et puissamment séductrice. Soi-disant la petite-fille du dernier empereur aztèque. Je saisisais qu’il se passait quelque chose d’anormal.

Avec vous, comment se comportait votre père ?

J’avais très peur de lui. Il voulait une fille intrépide, pas une petite blonde frêle et peureuse ! Il me faisait faire des choses incroyables : à l’âge de 7 ans, descendre avec lui des torrents très dangereux en petites chaussures de tennis, plonger en profondeur avec une ceinture de plomb à la taille, ou m’accrocher au toit de sa Chevrolet en roulant à toute allure !

Que se passe-t-il après la mort de votre maman ?

J’ai commencé par cacher que je n’avais plus de maman. Je ne voulais pas être différente des autres. Et puis, à la maison, il y avait une nouvelle femme, très belle, mais qui faisait régner la peur. Nous n’avions le droit ni d’évoquer le passé ni de prononcer le nom de mon adorable maman. Même le petit chien noir, un xoloitzcuintle mexicain que mon père lui avait offert, n’avait plus le droit d’entrer dans la maison. On nous laissait

entre les mains des nannies, comme dans un bateau ivre. Une fois, mon père et ma belle-mère sont partis six mois au Japon. J’ai compris que seuls les cours de danse classique, le cinéma, la scène, les romans à l’eau de rose, le french cancan que je dansais au fond du jardin me sauveraient.

Ces épreuves vous ont forgé une grande force de caractère.

J’ai décidé très jeune de réussir ma vie, de ne pas avoir d’enfants, de n’abandonner jamais personne. Je voulais vivre intensément, avoir une existence commandée par la passion, le romantisme et ses excès. Les passades et les flirts n’ont jamais été mon fait.

Puis vous rencontrez Bernard-Henri Lévy...

C’était à Milan, face à la Scala où je chantais du Mozart. Le début d’une folle passion qui dure toujours. Tout ce que je fais, je le fais pour l’éblouir. Et lui aussi, je crois... J’espère.

Comment avez-vous su que c’était lui ?

Oh, vous savez, c’est de l’ordre du miracle. Une force magnétique. En regardant son visage de Christ tourmenté, je me suis dit : “Il n’y a que moi qui puisse le sauver !”

L’amour n’est pas un long fleuve tranquille.

Non, en amour, rien n’est jamais acquis. “L’amour n’est pas un feu qui se tient dans la main”, disait Mme du Châtelet, la maîtresse de Voltaire. Il faut aussi accepter de traverser les enfers, car dans tout amour existe une part d’enfer. L’amour est le paroxysme à la fois de la joie et de la douleur. J’avoue que, dans les périodes de tourment, je peux hurler à la mort, mais

toujours en me cachant.

Faut-il comprendre que, lorsque vous souffrez, vous ne vous confiez à personne ?

Oui, je garde les choses en moi. Bernard-Henri n’est pas mon confident et je crois être restée une énigme pour lui. Mais je lâche mes démons dans ma vie d’artiste. La musique, les films, les rôles. Si Bernard-Henri est un éternel écorché vif, un combattant perpétuellement en guerre, moi, j’ai des forces cachées. C’est sans doute cette sensibilité exacerbée, mêlée à cette force, qui me donne l’autorité nécessaire pour mettre en scène “La Traviata” avec 152 musiciens, 39 choristes, 14 solistes et 10 danseurs.

Les années semblent ne pas avoir de prise sur vous...

Je me dépense beaucoup, je nage. Je n’aime pas le confort. En fait, je suis passablement agitée, je crois que je suis un “free spirit” et que, sans doute, il faudrait m’attacher. [Rires.] Un de mes amis m’a dit récemment : “Finalement, Arielle, sous tes airs de sainte-nitouche, tu es une vraie punk !” ■ Photos : Sylvie Lancron/H&K

“LORSQUE J’AI RENCONTRÉ BERNARD-HENRI, EN REGARDANT SON VISAGE DE CHRIST TOURMENTÉ, JE ME SUIS DIT : « IL N’Y A QUE MOI QUI PUISSE LE SAUVER ! »”



Alexandre Dumas fils
fait dire à sa Dame aux camélias :
« J'aime les hommes riches
parce qu'ils n'ont pas de cœur et les
camélias parce qu'ils
n'ont pas d'odeur... » Arielle préfère
les pivoines, si parfumées.
Photos réalisées dans les
appartements de La Réserve
Trocadéro, à Paris.

Stan Wawrinka ROLAND-GARROS dans un fauteuil

Il peut enfin savourer son exploit et serrer la coupe des Mousquetaires sur son cœur : Wawrinka a réussi le match parfait. Alors qu'autrefois il traînait une réputation de (trop) gentil, sa victoire à Melbourne, l'année dernière, a fait de lui un tueur. Il avait pétrifié le meilleur joueur du monde, Rafael Nadal, sous une volée de coups droits supersoniques et de revers imprévisibles. Il y a douze ans, Stan remportait déjà Roland-Garros, côté junior... « Iron Stan », l'indestructible et néanmoins très modeste, se contente d'expliquer : « J'ai beaucoup travaillé. » Il passe de la neuvième à la quatrième place au classement ATP.





**A 30 ANS,
LE CHAMPION
SUISSE ÉCARTE
LE NUMÉRO
UN MONDIAL
ET REMPORTE
LES INTERNATIONAUX
DE FRANCE**

La coupe si convoitée a été créée par Mellerio en 1981 : 40 centimètres de diamètre, 10 kilos d'argent. Stan devra rendre l'authentique, qui reste à Paris, et se contenter d'une réplique à 1/3, pour son salon.

PHOTO BAPTISTE GIROUDON

« J'AI GRANDI DANS UNE FERME AVEC MES PARENTS. CHEZ NOUS, TOUT ÉTAIT BIO »

PAR MARIE-FRANCE CHATRIER

Calme lendemain de triomphe, lundi matin, au palace Royal Monceau. Le Suisse, les yeux rougis autant par la fatigue que par les atomes de la terre battue, affronte ce sport si périlleux : la promotion. Ce n'est pas sa tasse de thé. « Un tournoi du Grand Chelem, c'est aussi usant physiquement que mentalement et c'est pire les derniers jours »,



L'hommage au vainqueur : Anne Hidalgo, Manuel Valls, et le président de la Fédération française de tennis Jean Gachassin.



soupire-t-il, exténué. La fête n'y est pour rien, Stan l'affirme : « Je suis toujours très raisonnable. Mes parents, mes amis et mon team, nous nous sommes tous retrouvés à l'hôtel pour dîner. J'avais besoin de faire baisser la pression avec mes proches. » Depuis toujours, sa famille est son oxygène. Normal quand on a vécu jusqu'à l'adolescence à Saint-Barthélemy, un coquet village de 776 habitants, dans le canton de Vaud. Son père, Wolfram, d'origine polonaise, et sa mère, Isabelle, une enfant du pays, sont propriétaires d'une ferme biodynamique. La biodynamie recherche avant tout l'amélioration de la qualité des produits. Tous perfectionnistes, les Wawrinka. C'est de famille. Pas étonnant que, à 30 ans, Stan continue encore et toujours à polir son coup droit. « J'ai grandi dans cette ferme au milieu de beaucoup d'espace. Sur ce domaine où mes parents emploient des handicapés, tout est bio : le pain, la viande, les œufs, les légumes qu'ils vendent. » Le premier volant qu'il a tenu, c'est celui d'un tracteur, pas d'une Ferrari. Alors qu'il a 8 ans, ses parents demandent à Stan et à son frère aîné, Jonathan, 11 ans, de se trouver une occupation après la classe. Une école de tennis s'est ouverte tout près de chez eux : la petite balle jaune entre dans la vie de Stan, tout naturellement. Il passe du labour au court. La vocation peut donc naître d'un (ferme) désir parental. « Une fois par semaine, j'étais content

d'aller jouer. Mais sans plus. En revanche, vers l'âge de 15 ans, je me suis totalement pris au jeu. Avec Jonathan, nous nous sommes entraînés comme des fous. » Le travail bien fait est la marque Wawrinka. Son premier entraîneur précise : « Ce qui le caractérise, c'est qu'à chaque palier franchi il n'a jamais rétrogradé. S'il met du temps pour assimiler, chaque acquis est définitif. » Autre hasard bénéfique, Dimitri Zavialoff, un vieil ami de son père, débute justement une carrière d'entraîneur de tennis. Depuis des années, c'est un familier de la maison. Le destin

Son meilleur souvenir : la médaille d'or gagnée avec « Roge » Federer aux JO de Pékin

s'en mêle, Dimitri devient le premier prof de Stan qui progresse si bien qu'il joue avec les pros, à 17 ans. Celui qu'on surnomme déjà « Stanimal », tant il est inépuisable, marque les esprits : il gagne son premier tournoi du Grand Chelem junior à Roland-Garros. Douze ans plus tard, il confirmera. Quand l'histoire bégaye, c'est parfois pour le meilleur.

« Le tennis, ma passion absolue, est devenu ma raison de vivre. Tout de suite, j'ai tout adoré : les déplacements perpétuels, la pression des matchs et même la solitude entre deux hôtels. » Son meilleur



Selfie avec son trophée,
sur le Central où il vient de triompher.
À 6 ans, il montait
plus souvent au filet qu'à 30 !
Très à l'aise sur la neige,
il a choisi le tennis à l'âge de 8 ans.



souvenir date des JO de Pékin : il garde jalousement la médaille d'or gagnée en double avec «Roge», comme il appelle Roger Federer. «Même s'il s'était installé à l'hôtel, à l'écart, dit-il, nous formions un duo fraternel, très uni.» Stan avait préféré rester au village au milieu de tous les athlètes pour mieux vivre cet événement majeur. Il a étudié la manière dont ils géraient leurs émotions, affinaient leur préparation, analysaient leurs échecs et leurs victoires. «J'ai pleinement vécu cette expérience incroyable.» Mais il place au sommet de ses bonheurs la naissance de sa fille, Alexia, en 2010. Il a trouvé la solution idéale pour ne pas quitter cette enfant qu'il voit trop peu : il s'est fait tatouer en 2011, sur le flanc droit, son prénom et sa main. «Je suis si fier d'être papa !» Il n'écluse pas la question : si elle voulait devenir tennismen à son tour, serait-il d'accord ? Sa réponse, made in Wawrinka, est pondérée : «Je ne la pousserai pas. C'est un sport tellement exigeant. Le chemin est ardu et périlleux. En revanche, chaque fois que je le peux, entre deux tournois, je joue au tennis avec elle. Curieusement, elle me bat !» Légitime orgueil de père. Novak Djokovic n'a pas eu ce bonheur aux Internationaux de la Porte d'Auteuil. Le jeu implacable du numéro deux suisse a poussé le grandissime favori du tournoi à casser sa raquette, comme le faisait McEnroe. Un accès de colère contre lui-

même. Un aveu d'impuissance devant 15 000 spectateurs. Insupportable pour le Serbe, pourtant au mieux de sa condition et dans une remarquable trajectoire, de renoncer au seul tournoi du Grand Chelem qui manque à son palmarès. Stan était invincible. Duel à mort sur le court, mais pas dans la vie. Aucune inimitié entre eux, bien au contraire. Les deux hommes se respectent. Et Stan n'en rajoute jamais quand il gagne. «Quand on s'affronte, souligne-t-il, on fait toujours de gros matchs, cela fait for-

« Entre deux tournois, je joue au tennis avec ma fille. Curieusement, elle me bat ! »

cement des étincelles. Novak et son team, nous nous voyons souvent, nous nous entraînons ensemble au moins une fois par semaine. Il est le numéro un et c'est mérité. Je sais qu'au prochain combat il aura adapté ses coups aux miens et le résultat pourra changer. » La qualité de l'oxygène suisse fabrique des joueurs exceptionnels. Non seulement ils trident les premières places à l'ATP, mais ils se révèlent d'une grande élégance. Stanislas Wawrinka, très éloigné des divas que sont les stars du tennis, est incroyablement sympathique, chaleureux et abor-

dable. « Pourquoi voulez-vous que je me sente au-dessus des autres sous prétexte que je gagne un tournoi ? L'année passée, on m'a reproché d'avoir participé à l'émission "Touche pas à mon poste !" juste avant Roland-Garros. Hanouna ne m'a pas porté chance, j'ai été débarqué rapidement du tournoi. Pas question de refaire la même erreur cette année. Mais j'adore son émission, sa folie, j'avais envie d'y aller, je l'ai fait. » Il s'est ainsi construit, Wawrinka. Il fait et dit ce qu'il aime. Sans détour. Percutant comme son fameux coup droit. La suite, c'est Wimbledon, il aimerait ne pas y penser en ce lendemain de triomphe. Mais il sait qu'il va falloir rapidement se remettre à la préparation du jeu sur gazon. « Les défaites permettent de se préparer au futur, dit-il. Les victoires, on n'a pas le temps d'en profiter. » ■

Les coulisses de la séance photo avec le champion suisse.



Marie Lopez

SON BLOG DE CONSEILS BEAUTÉ EST IDOLÂTRÉ PAR UN MILLION D'ADOS. ET BIENTÔT UNE ÉMISSION DE TÉLÉ

«Populaire ? Je n'aime pas ce mot. Il m'a trop fait souffrir. Non, je ne suis pas populaire !» Si, Marie, et plus que ça : idolâtrée ! Qui supposerait que cette ravissante blonde de 20 ans au million de followers répartis entre YouTube, Facebook, Twitter et Instagram revient de l'enfer ? Beau visage serein, elle donne à l'écran ses conseils de beauté sans un bafouillement. Bref, une gamine comblée, dotée d'un incroyable instinct des affaires.

Eh bien non, Marie Lopez est une rescapée. Avec son site EnjoyPhoenix, elle s'est agrippée à YouTube à 17 ans et demi pour ne pas couler. Tenter d'échapper au harcèlement qu'elle subissait au lycée. «Un enfer, je pèse le mot», dit-elle sur YouTube. Pour racheter ces mois de souffrance, elle déballe tout : «Cette vidéo n'a rien à voir avec la beauté, je ne vous la conseille pas si vous n'êtes pas concerné. Je la fais pour ceux qui m'écrivent, pleurent dans mes bras aux signatures de mon livre...» Pendant plus d'une demi-heure, elle décrit sa vie il y a trois ans. La panique tous les matins avant d'aller au lycée, les insultes, les récrés passées aux toilettes à pleurer. Puis, après les cours, les vacheries sur Facebook, les coups de téléphone orduriers, les sonneries en bas de chez elle...

«Toutes les nuits, je détrempe mon oreiller de mes larmes.» Pas un mot à ses parents qui ne comprenaient pas pourquoi elle devenait «exécration, méchante, triste». Si seule ! On a peine à le croire, à la voir si empathique envers ses lectrices qui sanglotaient sur son épaule. Elles étaient 4000 à l'attendre pendant sept heures devant le Furet du Nord, la grande librairie de Lille...

Un jour, en pleine détresse, elle se filme sur YouTube, se raconte. Un peu. Reçoit deux ou trois messages positifs. Le déclic. Enfin, elle parle à son père. Qui tombe des nues. Provisoire, convocation, noms des fauteuses, changement de lycée, de téléphone, de Facebook... Et, quelques mois plus tard, la revanche : ces diaboliques réseaux sociaux, qui ont failli avoir sa peau, lui valent une popularité phénoménale. «Populaire, non !» Elle fait un blocage sur l'adjectif, refrain maudit de son lycée d'autrefois.

D'ailleurs, les langues de vipère ne s'épuisent pas : maintenant que M6 finance sa chaîne Rose Carpet (300 000 abonnés), que Gemey lui a signé un contrat de démonstratrice, qu'on a évoqué les quelque 300 000 euros de recettes par an, il est des jaloux qui critiquent... Mais la bave du crapaud n'atteint – presque – plus la blanche colombe. Ses conseils ont paradoxalement fait d'elle une grande sœur qui parle au cœur. Tout le contraire de la superficialité cosmétique. Son livre, «#EnjoyMarie», dit les

chagrins et les douleurs sur le ton badin des années 2.0. La belle «score» autant avec sa plume qu'avec sa caméra : 150 000 exemplaires vendus.

De Strasbourg à Nice, Marie déclenche des hurlements de fans ; et n'oublie pas de se filmer, portable au bout d'un bras articulé, ni de faire des selfies... A présent c'est son boyfriend, Anil, 24 ans, alias Wartek, célèbre YouTubeur de jeux, qui immortalise ses chroniques. Marie-Phoenix, c'est Hollywood : un vilain petit canard devenu cygne star. Mais qui n'a rien oublié. ■

«#EnjoyMarie», de Marie Lopez, éd. Anne Carrière.

*Avant
de faire sa
fortune,
les réseaux
sociaux l'ont
martyrisée*

Scannez le QR
code et retrouvez
la blogueuse
dans une de ses
vidéos.



PHOTO JULIEN WEBER





CONCERT PRIVÉ
21 JUIN

Chérie
FM

Coût:
2 milliards de dollars
Superficie:
600 000 m²

Hauteur : 632 mètres

137 étages
20 327 panneaux de
verre amovibles

Population journalière
estimée : 41 000
(30 000 employés, 11 000 visiteurs)

Regardez
l'ascension folle
du building
par deux jeunes
Russes.



Depuis le sommet de
la Shanghai Tower, on peut voir sa « petite sœur »,
le World Financial Center (à dr.).



PAR MICHAEL IGNATEVOSSIAN

LA TOUR QUI S'ÉLÈVE AU-DESSUS DES NUAGES

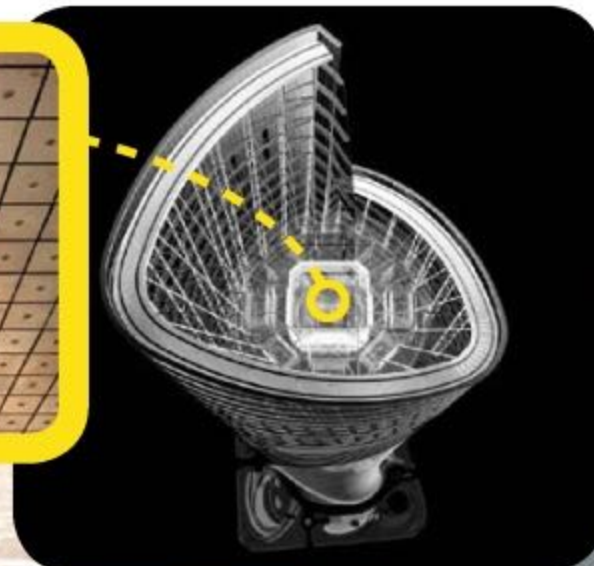
**C'est le plus haut
bâtiment de Chine.**

*Et il a fallu l'équiper
des ascenseurs les plus
rapides au monde.*

*Plus véloce qu'un
scooter 50 cm³ !*

*Avec son inauguration à
Shanghai à l'automne
2015, la Chine entend
marquer un grand coup :
elle est désormais
sur le toit du monde.*

Avec ses 632 mètres de hauteur et ses 137 étages, la Shanghai Tower est la deuxième plus grande tour du monde. Son design en forme de bonbon tortillé, conçu pour lui donner moins de prise au vent, est poussé à l'extrême. Conçu par le cabinet d'architecture américain Gensler, ce gratte-ciel, situé dans le quartier financier de Lujiazui, sera voisin de deux petites sœurs, le Shanghai World Financial Center et la tour Jin Mao.



LE BALANCIER LE PLUS LOURD AU MONDE

Un système contre le vent unique.

Des câbles en acier maintiennent en équilibre une énorme masse de 1000 tonnes. Sa force d'inertie contrecarre les mouvements latéraux de la tour dus aux vents puissants pouvant régulièrement souffler à 200 km/h à une telle hauteur.

Le balancier est de conception simplissime :

1 000 tonnes de plaques d'acier empilées.

Des aimants créent un courant de force avec les plaques de métal, amortissant l'effet de balancier.



Marshall Strabala
L'ARCHITECTE DES NUAGES

« C'EST LE
BUILDING DU
FUTUR »

Formé à Chicago, en vingt-trois ans de carrière, il a à son actif la création de plus de 50 projets de renommée internationale dont 3 des 10 plus grandes tours du monde.

La plus haute, la Burj Khalifa à Dubai (828 mètres).

La plus haute de Chine, la Shanghai Tower (632 mètres).

La plus haute de Nankin, en Chine (450 mètres).



La Shanghai Tower est équipée d'un double manteau en verre qui réduit son besoin en énergie.

« Un peu comme un manteau pour un être humain, précise Marshall Strabala. Quand il fait froid, vous vous couvrez. Et inversement. En été, les panneaux de verre seront ouverts pour rafraîchir le bâtiment. »



L'ASCENSEUR LE PLUS RAPIDE DU MONDE

La Shanghai Tower sera équipée de 107 ascenseurs, dont 11 avoisineront **la vitesse record de 64 km/h**, deux fois la vitesse « normale ». Construits par Mitsubishi, ils auront en outre une consommation d'énergie réduite de 30 %.

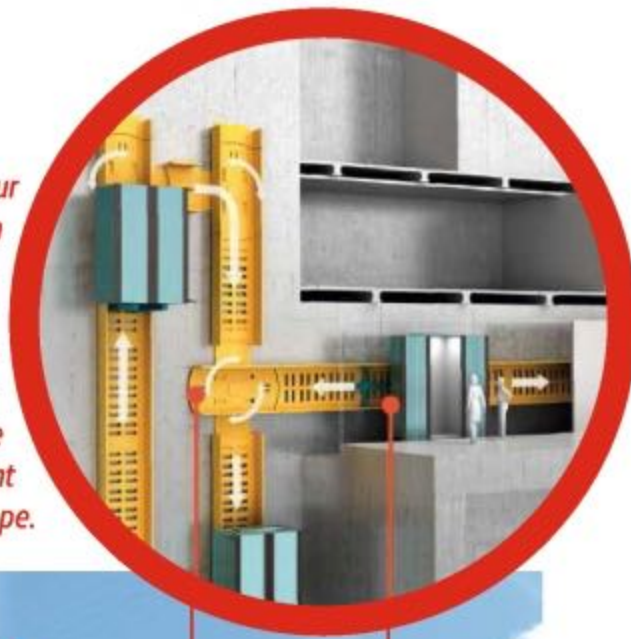
Vitesse ascenseur du Chrysler Building en 1930 : 4,5 m/sec.

Vitesse ascenseur du One World Trade Center en 2014 : 10 m/sec.

Vitesse ascenseur de la Shanghai Tower en 2015 : 18 m/sec.

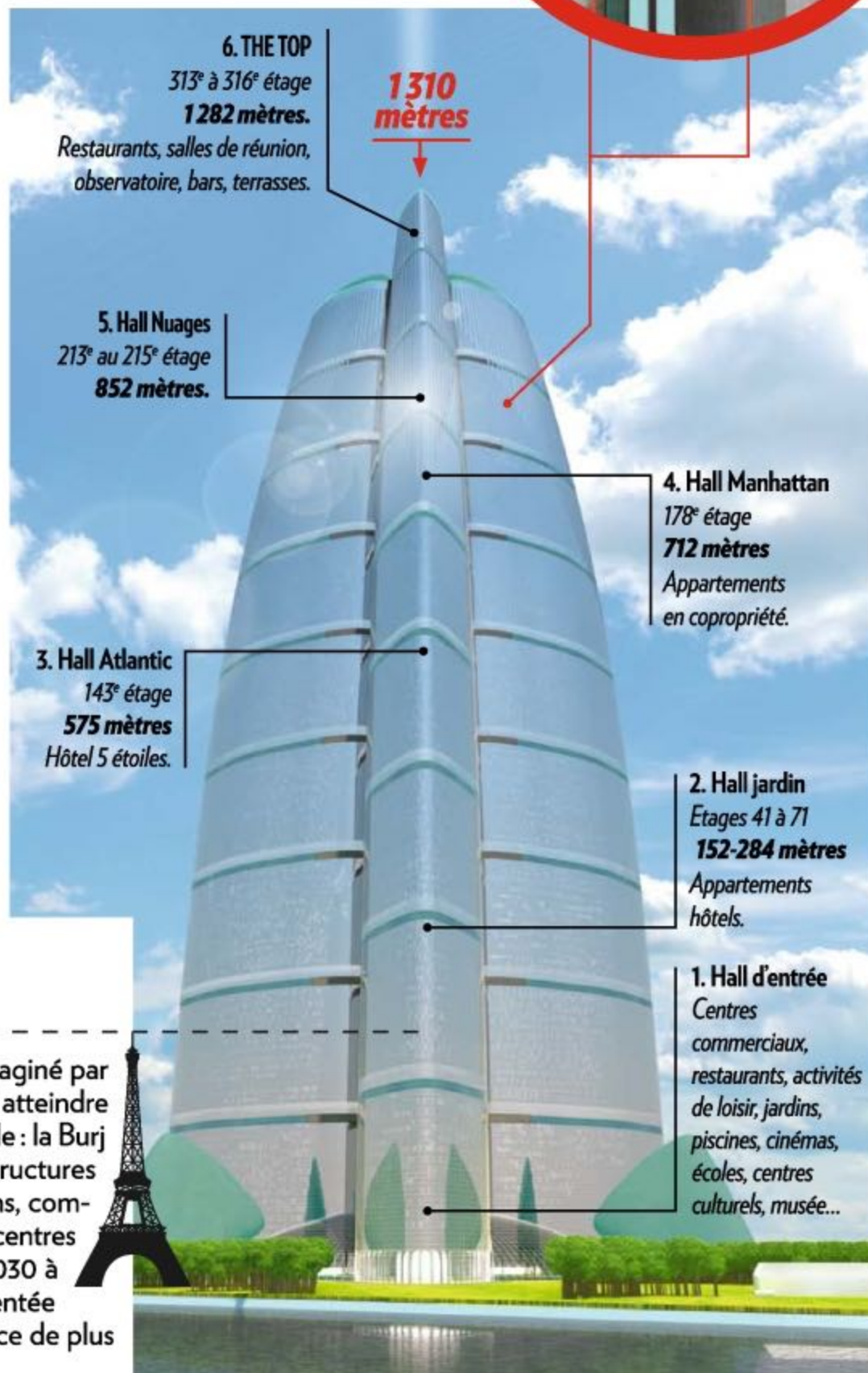
L'élévateur du ciel

Au-delà de 610 mètres, le câble d'un ascenseur classique ne supporte plus le poids de la cabine, des passagers et le sien. Le « Multi » troque le système de câble pour des pistes à force magnétique, comme le train japonais Maglev, permettant aux cabines de se déplacer verticalement et horizontalement. Grâce à un système rotatif, plusieurs cabines pourront circuler en même temps sur chaque rampe.



Début de la construction : 2008.
Inauguration : automne 2015.

Le 31 janvier 2013, jour du réveillon chinois, deux Russes intrépides profitent du relâchement de la sécurité pour grimper au sommet de l'édifice. A 650 mètres du sol, ils réalisent des images folles.



EDISON TOWER

La future tour mastodonte

Plus de quatre fois la tour Eiffel!

Le projet est si immense qu'il a été baptisé « la ville verticale ». Imaginé par le promoteur allemand Frank Jendrusch, ce futur building pourrait atteindre jusqu'à 1 600 mètres de haut (deux fois la plus haute tour du monde : la Burj Khalifa à Dubai) et les 300 étages abriteront toutes les infrastructures nécessaires au fonctionnement d'une ville « classique » : habitations, commerces, écoles, centres culturels, restaurants, hôtels, espaces verts, centres de loisirs, structures médicales, etc. Elle pourrait voir le jour en 2030 à Manhattan grâce à la nouvelle génération de monte-charges inventée par ThyssenKrupp. Pour construire cette Edison Tower, une surface de plus de 258 hectares sera nécessaire.



vivre**match**

VEGAN LE MODE DE VIE 100% ETHIQUE

Ni viande, ni lait, ni miel, ni cuir...

Opposé à toute forme d'exploitation des animaux, le véganisme fait de plus en plus d'adeptes. Décryptage d'un mouvement engagé qui s'invite dans l'air du temps.

PAR ANNE-CÉCILE BEAUDOIN - PHOTOS MARIE LAFORÊT

C'est un mouvement de résistance. Un acte politique pour lutter contre la barbarie du système. « Plus qu'un régime, le véganisme est un mode de vie, explique Brigitte Gothière, présidente de l'association L214. Il exclut toute forme d'exploitation et de cruauté faites aux animaux afin de se nourrir, de se vêtir ou dans n'importe quel autre but. » Cet idéal ne date pas d'aujourd'hui. Confucius, Léonard de Vinci, Voltaire, Lamartine, Zola, Einstein... depuis l'Antiquité, de nombreuses personnalités ont pris des positions fermes en faveur des animaux, refusant d'abord de se nourrir de leur chair. « Tant que les hommes massacreront les bêtes, ils s'entretueront, écrit ainsi Pythagore. Celui qui sème le meurtre et la douleur ne peut en effet récolter la

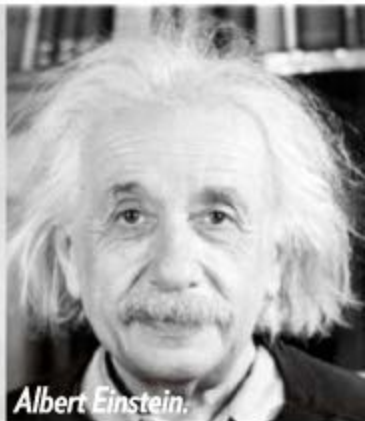
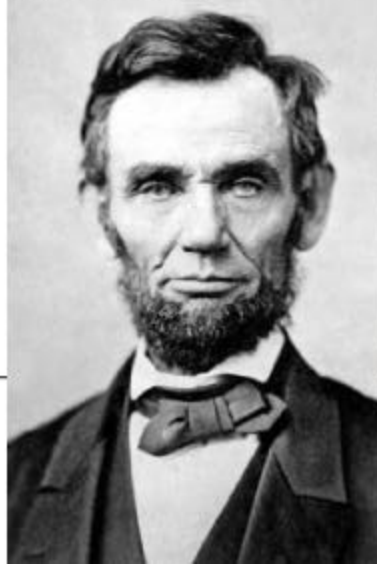
joie et l'amour. » Mais c'est en Grande-Bretagne que le véganisme se construit, lorsque Donald Watson crée, en 1944, la Vegan Society. Depuis, les adeptes ne cessent d'augmenter et les stars se convertissent : Leonardo DiCaprio, Joaquin Phoenix, Johnny Depp, Brad Pitt, Demi Moore... y succombent ponctuellement. En 2008, Natalie Portman créait avec la marque « vegan » Te Casan une collection de souliers. Peter Dinklage, lui, a organisé une campagne avec l'association de défense des animaux Peta pour nous inciter à adopter ce style de vie.

Sur le Net, les créateurs vegans poussent comme des champignons et dans la rue les enseignes « animal friendly » se multiplient. Même Dr. Martens a lancé sa collection. Dans la penderie vegan, maille polaire et végétale (lin, chanvre...), acrylique et peaux synthétiques remplacent le cuir, l'angora, le



D'hier à aujourd'hui, les

Abraham Lincoln.



Albert Einstein.



**CECI N'EST
PAS DU POULET...**
... mais du seitan tandoori.
Recette extraite
de « Vegan », par
Marie Laforêt.

cachemire, la soie (il faut ébouillanter le cocon avec le vers vivant) et pas question de se réchauffer le cœur avec une petite laine. « Elle est à l'origine d'intenses souffrances, détaille la créatrice Lolita Lempicka, vegan depuis sept ans. La tonte des moutons est très brutale, avec de profondes coupures dans la peau. Les animaux sont génétiquement modifiés, leur surplus de laine retient l'urine et l'humidité, ce qui attire les mouches. Celles-ci y pondent leurs œufs et les moutons sont dévorés par les larves. Pour prévenir ce problème, les Australiens, qui fournissent le quart de la production mondiale de laine, pratiquent le « mulesing » : ils découpent des morceaux de chair sur les moutons et les agneaux, sans la moindre anesthésie. »

Dans l'assiette vegan, l'alternative à nos denrées traditionnelles existe déjà : la protéine de soja ou de seitan (issu du blé) offre des hamburgers 100 % végétaux, des Knacki et du chorizo éthiques. On consomme des bonbons sans gélatine, et la mayonnaise sans la moindre molécule d'œuf développée aux Etats-Unis par deux étudiants a séduit les investisseurs les plus visionnaires de la planète comme Bill Gates. Il suffit de s'attabler au restaurant parisien le Gentle Gourmet pour admettre que la gastronomie vegan a du bon. Le vegan refuse aussi le lait. « Il n'est pas blanc, il est rouge, explique Catherine Hélayel, avocate et auteure de « Yes Vegan ! Un choix de vie ». Mieux vaut être une vache à viande qu'une vache à lait qu'on insémine artificiellement tous les ans – afin de stimuler la production de lait – et dont on vole le veau à peine né. » Images déchirantes : la mère meugle, appelle son petit pendant plusieurs jours. Lui cherche désespérément sa mère. Il finira à l'abattoir. Nul besoin pour autant de tirer un trait sur les laitages : feta,

gouda, crottins sont fabriqués à base de laits végétaux ; amande, noix de cajou, sésame.

Exit aussi le miel dérobé aux abeilles. Et parce que certains préfèrent embrasser des « bouches innocentes », les vegans ont leur site de rencontres (vegan-rencontres.fr). Etre vegan, c'est aussi honnir la chasse, la pêche, les visites aux zoos, delphinariums, cirques... toute cette industrie du divertissement où l'exploitation et la souffrance animale sont reines.

Pourquoi se convertir ? Pour ne plus cautionner le massacre. Mille milliards de poissons, 60 milliards d'animaux terrestres sont tués chaque année dans le monde pour leur viande, leurs œufs ou

LE VÉGANISME UN MOUVEMENT NÉ EN 1944

leur lait (dont 3 milliards par jour en France). A ces chiffres vertigineux, il faut ajouter les 50 millions

de bêtes décimées pour leur fourrure et les 11,5 millions, rien qu'en Europe, qui périssent dans les laboratoires médicaux. Un « éternel Treblinka », d'après le livre de l'historien américain Charles Patterson. Dans le rosbif, se cache le bœuf gavé d'antibiotiques, parqué dans un hangar. Derrière nos boîtes d'œufs propres, il y a des cohortes de pondeuses, bec coupé pour ne pas qu'elles se battent. Pis, « nous sommes arrivés à des animaux Frankenstein, transformés génétiquement, dit Brigitte Gothière. Une poule pond 3000 œufs par an contre 60 habituellement selon leur race ». Et le bio alors ? « Même si l'animal a un peu de verdure, il reste une machine à produire des œufs dont il faut optimiser le rendement. Et la mort bio n'existe pas. »

La mort, justement. « Si les abattoirs avaient des vitres de verre, tout le monde serait végétarien », avaient prévenu Paul et Stella McCartney. Loin des yeux, loin du cœur... Les images témoignent d'une boucherie infernale où (Suite page 103)

personnalités refusent les animaux... dans leurs assiettes



**DU FROMAGE?**

Oui, mais
100 % végétal,
à base de noix de
cajou, sésame,
crème de soja...

l'animal n'est jamais tué sans maltraitance: plus de 50 % des bovins sont abattus sans étourdissement. Le chiffre passe à 95 % pour l'agneau et entre 20 % et 40 % pour le poulet. La viande heureuse est un mythe. Au final, notre assiette est un concentré de stress et de toxines. On justifie l'impardonnable, mais c'est dur à digérer... Parmi les arguments anti-barbaque des vegans, il est question du bien-être de la planète: 15 000 litres d'eau sont nécessaires pour produire 1 kilo de bœuf. Nos bêtes accaparent à elles seules 60 % de la production mondiale de céréales alors qu'un milliard d'humains souffrent de la faim! Quant à l'élevage, il est responsable à 18 % des gaz à effet de serre. «Le problème ne réside pas dans la manière dont nous utilisons les animaux – plus ou moins “humainement” –, mais dans le fait de les utiliser, analyse Méryl Pinque, auteure de «Bêtes humaines?» (éd. Autrement) et créatrice du site vegan.fr. Si demain il n'y avait plus aucun élevage intensif, les animaux seraient toujours exploités et finiraient à l'abattoir. Ils resteraient la propriété des êtres humains, dans nos assiettes, sur nos épaules ou à nos pieds, et leurs droits fondamentaux seraient encore bafoués.» Tourné vers le futur, le véganisme bataille pacifiquement pour la libération animale, lutte contre le



Le Bon Blog

Au vert avec Lili

Le blog d'Alice, cuisinière bio-végétale dans le sud-est de la France, est un trésor pour glaner des milliers d'idées gourmandes garanties sans souffrance animale. A l'automne, Lili prépare aux éditions L'Âge d'Homme un livre de recettes végétales et sans gluten. Elle travaille aussi sur une série d'e-books ainsi que sur la mise en place d'ateliers et de formations dans le Sud-Est. auvertavedili.fr.

spécisme, cette discrimination fondée sur le caractère des espèces, afin que les bêtes accèdent (enfin!) à des droits. Le 31 octobre 2014, l'Assemblée nationale votait un amendement reconnaissant «le caractère vivant et sensible des animaux» de compagnie et d'élevage par le Code civil. «Ce n'est pas une révolution, dit Christophe Marie, porte-parole de la Fondation Brigitte Bardot. Il s'agit d'aligner le Code civil sur les Codes pénal et rural. La mesure a valeur de symbole mais, dans les faits, elle ne changera pas grand-chose.» «D'autant que ce nouvel article dit que les animaux restent soumis au régime des biens, ajoute Brigitte Gothière. On espère que les juges prendront plus au sérieux les affaires de maltraitance. Mais c'est juste un espoir...»

Juristes, penseurs, écrivains, personnalités, nombreux sont ceux qui s'élèvent aujourd'hui pour éveiller les consciences afin que l'animal ne soit plus notre esclave. Car, comme l'écrivait Marguerite Yourcenar, «l'homme a peu de chances de cesser d'être un tortionnaire pour l'homme tant qu'il continuera à apprendre sur la bête son métier de bourreau». ■ Plus d'infos sur vegan-france.fr, vegan.fr et 100-vegetal.com.

à ne pas manquer

La Vegan Place Le samedi 13 juin, de 13 h 30 à 19 h 30, place de la République, à l'occasion de la Marche pour la fermeture des abattoirs. Pour découvrir les meilleures gaufres du monde (sans œufs ni lait!), celles du réalisateur Jérôme Lescure.

«**Peau de vaches**» De Céline Naissant: marrainée par Lolita Lempicka, cette pièce de théâtre nous invite à réfléchir sur la manière dont nous (mal)traitons nos amies les vaches. Drôle... et terriblement émouvant. Jusqu'au 3 août au théâtre Les Déchargeurs, 3, rue des Déchargeurs, Paris 1^{er}. lesdechargeurs.fr.

Le Salon Alternatives Veganes Pour découvrir les solutions sérieuses et viables. Prévu le 12 décembre au Parc des expositions de Montreuil. alternativesveganes.fr.

PLAISIR LACTÉ

Smoothies et
glaces sans lait
extraits de
«25 glaces vegan»,
par Marie Laforêt.



Des livres pour s'initier et réfléchir

«**VEGAN**», par Marie Laforêt, éd. La plage

«**25 GLACES VEGAN**», par Marie Laforêt, éd. La plage

«**LA LIBÉRATION ANIMALE**», par Peter Singer, éd. Petite Bibliothèque Payot.

«**PLAIDOYER POUR LES ANIMAUX**», par Matthieu Ricard, Allary Editions.

«**YES VEGAN! UN CHOIX DE VIE**», par Catherine Hélayel, éd. L'Âge d'homme.





SOYEZ INCOLLABLE SUR VOTRE POISSON

Pour que vous puissiez vérifier vous-même l'origine de votre thon, Petit Navire a mis en place un outil simple et efficace pour savoir où et par quel bateau votre thon a été pêché.

**Rendez-vous sur petitnavire.fr
ou scannez le code ci-dessous.**



Que c'est bon la simplicité



« Simultaneous Dresses (The Three Women) », 1925, musée Thyssen-Bornemisza, Madrid.

Robe en jersey-de coton, Sandro, 275 €.

Junya Watanabe, collection été 2015.



Sonia Delaunay (à dr.) portant un kimono qu'elle a créé. Une inspiration de ses tableaux, 1926.

Robe en coton, Chloé, sur Net-a-porter.com, 2 550 €.

VÊTEMENT DE PEINTURE

Lasse de la monochromie ? Tant mieux ! La touche de Sonia Delaunay a paré les silhouettes des derniers défilés, livrant une ode à la couleur et au mouvement.

PAR MARIE PICHEREAU - AVEC ISABELLE DECIS ET MARTINE COHEN

« **T**out est sentiment, tout est vrai. La couleur me donne la joie. » Sonia Delaunay est une touche-à-tout qui a insufflé sa vision artistique dans différents supports dont le plus fécond après la peinture sera le textile. En créant ses fameux dessins de tissus, elle invente le vêtement de peinture en mouvement et s'impose comme une avant-gardiste en matière de tendance. Quarante ans plus tard, le mythe perdure, et la mode se met une fois de plus au diapason de l'artiste abstractionniste. Les formes géométriques et les rayures sont sublimes, les tonalités s'entrelacent et s'entrechoquent dans un style urbain chic ! Quand Sandro privilégie la verticalité des couleurs en touches succinctes, et Sonia Rykiel l'horizontalité rayée en version souliers, Chanel présente une apothéose de ces lignes graphiques combinées. Badigeonnées (Suite page 106)

Robe en mousseline, Halston Heritage, sur Net-a-porter.com, 665 €.

**300 €
À GAGNER**

Pour découvrir le MOT: mettez dans le bon ordre les 5 lettres se trouvant dans les cases marquées d'un chiffre. Donnez-nous la combinaison gagnante soit par téléphone au **0 892 123 710** (0,34 €/min + coût de l'opérateur) ou par SMS, envoyez **MOT** au **73916*** (2X0,05 € + prix SMS). Vous saurez tout de suite si vous avez gagné ! Les 2 gagnants seront déterminés par Instant Gagnant et recevront chacun un chèque de 150 €. Durée de participation : du 11 au 17 juin 2015. Solution dans le n° 3448. Règlement disponible sur le site www.parismatch.com.

TRAVAILLER POUR DES PRUNES IL PÉTERADE	CAFÉ CORSÉ ANNONCÉ SUR LE COURT	AU VERSO SOURCE D'INSPIRATION	CONFIT EN SALADE	ALLURE MODÉRÉE SOUmise À DE FORTES TEMPÉRATURES	ARMÉE FÉODALE MINIMUM SYNDICAL BONNE RÉPUTATION	SUCCULENT ARBUSTES À FLEURS JAUNES	ARRÊTE !
			2				
DESSINS EXPLICITES BOUCHÉ À L'EMER!			SOUVENT LÉGÈRE ET COURT-VÊTUE CYCLE				
	3		DÉVOTION PAS POUR TOUTES LES BOURSES			ENDOSSÉ MANQUE D'OXYGÈNE	
TROP MÛR	FAIRE L'ÉCOLE BUISSONNIÈRE SOMMET OU SOMMITÉ				LUMIÈRES DE LA VILLE GROUPE D'INDIVIDUS		
		LÉGUMES SERVIS À LA FIN... DE BONNE HUMEUR				5	DU GENRE PUNAISE
MODÈLES DE SAGESSE X CHEZ LES GRECS			VOISIN DU FIDJIE IL EST JUGÉ SUR SES ACTES				BATTRE À PLATES COUTURES
		RENCONTRÉES DANS LES BARS SENS DE L'OBSERVATION			EN FIN DE SERVICE PRÉSENTE DÈS LE DÉPART		
VEUT NOTRE BIEN PREMIÈRE ÉMISSION			RÉCALCITRANT NULLE AU ÉCHECS			FORME DE POUVOIR MONNAIE	
	4	IL FAIT DES BULLES À REDORER		PRENDRE DE L'IMPORTANCE SURPRISE			
DÉSHYDRATÉ	SANS ÉQUIVOQUE PRENDRE DE LA HAUTEUR		MESURE DE TEMPS DIVIN BREUVAGE		QUI A VU LE JOUR BERNÉE		DÉNATURÉ
		QUI A UNE IDEE FIXE CÉPAGE, OU SIMPLE FLIC				SON DORMEUR EST CÉLÈBRE TOUCHÉ EN PLEIN CŒUR	
ON L'AVAIT DANS LA PEAU ÉLÉMENT DE JEU			QUI A DES APTITUDES TEXTILES			DONNE LE TON PRÉCÈDE LE RÉSULTAT	
	A UN PENCHANT UN BON BOUT DE TEMPS				PLATS PRÉPARÉS CAFÉS		
VARIÉTÉ DE BLOND VALEUR NULLE					ANGLAIS À PERRUQUES PIGE	1	
		LA BAGUE AU DOIGT				PARTIE CARRÉE	
FOURBE			VEILLER AU GRAIN				

SOLUTION DU N°3446 PAR NICOLAS MARCEAU

HORizontalement

1. Assistants d'éducation. 2. Couloir - Épulle - Verte. 3. Cut - Utrillo - Élee - Arc. 4. Irradie - Lé - Sterne - Ar. 5. Diane - Steeple - R.I. - Ino. 6. Er - Geste - Nia - Parents. 7. Neve - Pâté - Émirs - Idée. 8. Alerte - Sténo - Blé. 9. Emmurai - Rieu - Tria. 10. Laps - Toner - Ruée - Truc. 11. Lis - Navets - ENA - Ola. 12. En - Bol - Rush - Assister. 13. Marabouté - ABC - Entité. 14. Étal - Ath - Floraison. 15. Nef - Idée - Lia - Gin - PS. 16. Anse - Xérès - On - Élué. 17. Fluoré - Pesettes - Aar. 18. Creil - Tati - Sua - Raina. 19. Si - Sema - Onc - T.N.T. - Muti. 20. Accession - Brutalises.

VERTICALEMENT

A. Accidentellement - CSA. B. Sourire - Mainate - Fric. C. Sutra - Vamps - Rafale. D. Il - Angélus - Bal - Nuise. E. Soudée - Er - Lob - Isoles. F. Titi - Sprat - Loader - M/s. G. Arrestation - Ute - Étai. H. Tête - Narthex. I. Telle - Revue - Lepton. J. Spleen - Sires - Rein. K. Duo - Piété - Thalès - C.B. L. El - Slameurs - Boisés. M. Diète - In - Acra - Tutu. N. Uélé - Protées - Ôtant. O. Erras - Renseigne - Ta. P. Avenir - Bi - Ains - Sr. Q. Té - Eilat - Stone - Arni. R. Ira - Inde - Rotin - Laius. S. Otrante - Mulet - Puante. T. Nécroses - Caresserais.

Dessin de Sonia Delaunay, 1924-1925.



Top en coton,
Bimba y Lola, au
Printemps 100 €.



Ci-contre : maillot de bain
signé Sonia Delaunay
datant des années 1930.

A NE PAS MANQUER

Après le musée d'Art moderne
de Paris, la grande rétrospective dédiée
à Sonia Delaunay traverse
la Manche et s'expose à la Tate
Modern jusqu'au 9 août.

LA MODE COLORÉE FAÇON DELAUNAY

(Suite de la page 104) de multiples couleurs, elles désinhibent l'habit sans en déstructurer l'allure. Un bel hommage à celle qui a axé ses créations autour de la construction du corps. Les codes tracés s'émancipent chez Junya Watanabe qui propose un jeu bimatière cuir et plastique. Plus fantasques chez Jacquemus, les rose, noir, marron et rouge s'entrechoquent sur le dos de Jeanne Damas, tandis que, chez Valentino Garavani, c'est le patchwork acidulé qui l'emporte. Toujours dans une dynamique abstraite, la maison Chloé propose une version binaire où les noirs et bleus se magnifient. Pour les fans inconditionnels de Sonia Delaunay, reste la marque à son nom remise au goût du jour par l'arrière-petite-nièce de la plasticienne : Alla Malomane. Les toiles abstraites de son aïeule reprennent vie à travers une collection fluide très féminine et via une gamme de couleurs dynamiques, chère à notre pionnière de l'orphisme. L'héritage Delaunay atteste plus que jamais le lien qui subsiste entre l'art pictural et la mode. ■ Marie Pichereau avec Isabelle Decis et Martine Cohen



Sac Dora en cuir et toile,
Louis Vuitton, 4100 €.



Pochette en cuir, Marc by
Marc Jacobs, 325 €.



« Rythme », 1938,
Centre Pompidou,
Paris.

Sandales en chevreau,
Sonia Rykiel, 630 €.



Top en coton,
& Other Stories,
45 €.

Pasteur & mol





PIGALLE **SE RHABILLE !**

De bistrots glauques en boutiques branchées, le quartier a pris une tout autre dimension. Son versant sud, rebaptisé SoPi, joue les laboratoires de tendances et regorge d'adresses sélectes.

PAR **ELODIE DECLERCK**

Grand Pigalle Hôtel

Trente-sept chambres cosy, un bar à vins aux 200 références, il est à l'image du quartier, cosmopolite et festif. Chambre à partir de 200 €. Brunch samedi et dimanche. Tapas de 18 heures à 2 heures, restaurant de 19 heures à 23 heures. 29, rue Victor-Massé, grandpigalle.com.

L'l'aime son quartier, Perry Ah Why. Ce créateur de mode franco-mauricien, installé rue Condorcet, a vu l'endroit muer de semaine en semaine. Et les concept stores, bars et artistes en tout genre s'y installer à la pelle.

A deux pas de chez lui, la file d'attente s'allonge chaque soir devant la mythique discothèque le Bus Palladium. Rue Rodier, même constat : le salon d'Alex le barbier, rendez-vous des hipsters, ne désemplit pas, playlist fifties en prime.

On connaissait déjà l'épicentre du phénomène : la célèbre rue des Martyrs, déversant une tripotée de commerces chics, souvent monoproduits. Au n° 9, la Chambre aux confitures et, parmi les nouveautés, la Famille Mary et ses 40 crus de miel au n° 30, ou encore Mesdemoiselles Madeleines, au nom très explicite, au n° 37.

Mais le mouvement s'est largement étendu, allant jusqu'à faire de l'acronyme SoPi (pour South Pigalle), calqué sur le modèle des quartiers new-yorkais (SoHo, NoLiTa...), la référence de la néo-branchitude parisienne.

Les premiers à avoir misé sur le quartier ? Les garçons « dans le vent » de l'Experimental Cocktail Club, déjà présents dans plusieurs capitales. Avec l'ouverture du Grand Pigalle Hôtel, ils ont voulu « une adresse qui sorte des standards, sans nostalgie, confortable mais décontractée ».

A venir, deux autres projets : l'hôtel Les Matins de Paris, rue Clauzel, et Le Pigalle, rue Frochot, imaginé par Valéry Grégo : « Il ouvrira le 15 novembre avec 40 chambres, une librairie, une boulangerie, un bar, un salon de lap dance, une boîte de nuit et un grand restaurant. Un concentré de Pigalle. »

Le quartier voisin amorce aussi sa mutation. Si La Brasserie Barbès est déjà cataloguée par ses détracteurs comme un lieu segmentant et « gentrifiant », l'adresse pourrait faire des émules. ■



PERRY AH WHY, créateur de robes de soirée et de mariée, s'est installé rue Condorcet en 2010.

« Pigalle a complètement changé. Une clientèle branchée vient désormais s'encanailler dans des endroits autrefois malfamés. »

Maison Souquet

Vingt chambres, toutes différentes, quatorze mois de travaux et une grande signature de la déco en la personne de Jacques Garcia pour cet hôtel particulier datant de 1865 et devenu l'unique cinq-étoiles de SoPi. Chiné auprès d'antiquaires de Bruxelles, le mobilier recrée les temps forts de cet univers codifié des maisons closes, où les puissants venaient « socialiser ». Chambre à partir de 350 €. Bar à cocktails, piscine de 10 mètres en sous-sol. 10, rue de Bruxelles, maisonsouquet.com.





APRÈS AVOIR
LU CETTE
PUBLICITÉ
VOUS SEREZ
DANS DE
BEAUX DRAPS.

PIMK Louvre Hotels Group - SAS au capital de 117 625 104 € - 309 071 942 RCS NANTERRE - Crédits photos : Samuel Guigues - Thierry Sauvage. Photos non contractuelles.

Chez Kyriad, nous avons à cœur de faire de chaque séjour un moment de plaisir, que vous soyez en déplacement professionnel ou en escapade touristique. Décoration, confort, services et petites attentions : nos 240 hôtels, tous différents, sont autant d'occasions d'apprécier notre sens de l'accueil.



240 HÔTELS 3* ET 4* PARTOUT EN FRANCE.

KYRIAD.COM



PLUS DE CONFORT,
MOINS DE
CONFORMISME.

SPIRITUELLEMENT VÔTRE

Ces dernières années, une nouvelle génération de producteurs a su donner un coup de jeune à ces alcools porteurs d'histoire.

PAR EMMANUEL TRESMONTANT

Où trouver ces spiritueux ?

Pineau des Charentes, vodka de Camargue et vieille prune suisse
chez Philo Vino - La Cave des vins de Bruno Quenieux,
33, rue Claude-Bernard, Paris V^e.

Rhum blanc du Japon chez Workshop Issé,
11, rue Saint-Augustin, Paris I^{er}.

Gin de la Forêt-Noire
chez LMDW Fine Spirits,
6, carrefour de l'Odéon,
Paris V^e.

Au cœur de la Forêt-Noire, Alexander Stein produit un gin artisanal aussi envoûtant qu'une symphonie de Brahms.

PINEAU DES CHARENTES RENAISSANCE D'UN APÉRITIF OUBLIÉ

Issu du mariage du moût de raisin frais et du cognac de l'année précédente, le pineau de la famille Boulay, à Touzac, provient des meilleurs terroirs de la Grande Champagne, dont le calcaire, enfoui à 15 ou 20 mètres de profondeur, confère aux eaux-de-vie un caractère floral incomparable. Vignerons et distillateurs depuis 1719, les Boulay n'ont jamais utilisé de produits chimiques dans leurs vignes. Avec ses arômes de noix et de coing, le millésime 2003 est un nectar à servir glacé, à l'apéritif. 30 euros la bouteille.

LA VODKA DE CAMARGUE

Originaires de Cognac, Francis Abécassis et sa fille Elodie sont parvenus

à produire une vodka d'exception. Cultivé sans engrais chimique, leur blé est récolté en juillet. Sa qualité exceptionnelle confère à la vodka une fraîcheur aromatique légèrement anisée ainsi qu'une texture douce et grasse. En bouche, c'est une vodka pure et ronde avec des notes à la fois citronnées et poivrées, qu'il faut déguster à petites gorgées, à température ou glacée, selon les goûts. Idéale avec un carpaccio de bar sauvage. 38 euros la bouteille.

RHUM BLANC D'OKINAWA

A Paris, tous les amateurs de saké connaissent Toshiro Kuroda, dont la boutique, située dans le II^e arrondissement, abrite plus de 100 sakés artisanaux. Chaque année, Toshiro sillonne le Japon à la recherche de produits d'exception. Sa dernière trouvaille ? Un fabuleux rhum blanc élaboré dans l'archipel d'Okinawa, à

l'extrême sud du pays. Là-bas, depuis 1961, la famille Matzuda élabore un sublime rhum blanc. Au nez, on succombe à ses arômes exubérants de banane. En bouche, il demeure soyeux et net, sans agressivité. Il faut le déguster pour lui-même, sans mélange, un peu frais, au dessert (avec une salade de fruits exotiques parfumée à la cardamome ou des bananes flambées), ou même dans l'après-midi avec un beau thé de l'Himalaya. 68 euros la bouteille.

GIN DE LA FORÊT-NOIRE

C'est dans la Forêt-Noire, à Lossburg, qu'Alexander Stein a puisé à la fois son inspiration et ses principaux ingrédients : le genièvre, bien sûr, mais aussi les prunelles sauvages qu'il fait longuement macérer dans son gin. Avec un tiers de Monkey 47 et deux tiers de Tonic Water Fever-Tree (magnifique soda à l'eau de source, au sucre de canne et à la quinine), le gin tonic devient mémorable, surtout si vous lui adjoignez un peu de zeste de pamplemousse rose bio. 46 euros la bouteille.

LA VIEILLE PRUNE L'AUTRE JOYAU DE LA SUISSE

Nulle part on ne trouvera des eaux-de-vie aussi précises et intenses que celles élaborées en Suisse par Etter, à Zug, entre Zurich et Lucerne, dans le « pays des cerisiers »... La vieille prune, par exemple, est un joyau, avec son nez de pulpe fraîche et sa bouche très pure, sans lourdeur ni vulgarité aucune. Fondée en 1870, la maison Etter ne récolte (à la main) que des petites prunes suisses de variété Löhr, denses et sucrées. Il faut compter 8 kilos de prunes pour 70 cl d'eau-de-vie... Celle-ci est vieillie de trois à cinq ans en barrique, d'où sa couleur ambrée et ses fines notes boisées et vanillées qui évoquent la frangipane... A déguster un soir d'été, avec une tarte aux prunes fraîches parfumée à la cannelle. 69 euros la bouteille. ■

PORTO CRUZ

PAYS OÙ LE NOIR EST COULEUR



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE. A CONSOMMER AVEC MODERATION.



SON ACTU

En dehors des circuits, le pilote franco-suisse de 29 ans profite de ses fils au côté de son épouse, la journaliste Marion Jollès. Romain Grosjean s'investit dans l'association Enfance & Cancer dont le gala de charité se tiendra le 9 septembre, à l'hôtel Le Grand InterContinental à Paris.



L'avis de Match

Pour semer le doute dans l'esprit des clients Audi, BMW et Mercedes, la berline au félin peut compter sur son style affûté et son ambiance intérieure raffinée. Élégante et appliquée, la nouvelle XE marie classicisme et haute technologie, à l'image de sa structure composée à 75 % d'aluminium, de son levier de vitesses en forme de sélecteur rotatif ou de son écran tactile intuitif. Ultra-dynamique, l'anglaise privilégie le sport au confort dans un bel élan de modernité, illustré par le verrouillage des portes et le contrôle du niveau de carburant pilotables à partir d'un Smartphone.

A regarder ★★★★★
A vivre ★★★★★
A conduire ★★★★★
A acheter ★★★★★

JAGUAR XE 2.0 D & ROMAIN GROSJEAN

FÉLIN POUR L'AUTRE

Confortablement installé au volant de la nouvelle berline britannique, le pilote Lotus s'est livré à quelques confidences automobiles.

PAR LIONEL ROBERT - PHOTOS JEAN-PHILIPPE PARIENTE

Paris Match. Comment tout a commencé ?

Romain Grosjean. En voiture, sur des skis ou un BMX, j'ai toujours été attiré par la vitesse. A 8 ans, mon père m'a emmené voir une course de GT sur le circuit de Dijon-Prenois. Deux ans plus tard, je pilotais un kart pour la première fois en vacances à Fréjus... A 11 ans, on m'en a offert un pour Noël. Depuis ce jour, j'ai passé tous mes mercredis après-midi et mes samedis matin sur la piste.

Vous avez une voiture mythique ?

Ma préférée demeure la Lancia Delta HF Integrale que pilotait Didier Auriol en 1992. Sans doute parce que mon père en avait une quand j'ai commencé à m'intéresser à la course automobile. La mienne était télécommandée et... je l'ai toujours.

Qui vous a appris à conduire ?

Ma maman, dans son break Subaru Impreza. J'ai passé le permis à 18 ans et cinq jours, sur une Fiat Panda dans les rues de Genève. Le week-end précédent, je disputais une course de Formule Renault en Espagne.

Votre première voiture ?

Une Alfa 147 GTA. Mes parents m'avaient

promis un vélomoteur pour mes 14 ans, puis un scooter pour mes 16 ans. Mais ils trouvaient le deux-roues trop dangereux et je n'ai rien eu. Pour mes 18 ans, ils n'ont pas pu faire autrement que de m'offrir une super voiture. Aujourd'hui, j'ai cinq motos !

Où vous sentez-vous le plus en sécurité, sur la route ou sur la piste ?

En voiture, je maîtrise beaucoup moins d'éléments qu'au volant de ma formule 1. Un enfant qui traverse, une plaque de verglas... le danger est permanent. Même si je ne respecte pas toujours les limitations, je roule très calmement. Des risques, j'en prends vingt fois par an sur les circuits. Alors pas question d'en prendre sur la route.

Jaguar, ça vous parle ?

Dans mon imaginaire, Jaguar, c'est la XJR Silk Cut, vainqueur des 24 Heures du Mans en 1988. Récemment, j'ai eu l'occasion de conduire une ancienne Type E. Ce sont des sensations incroyables. A présent, la marque est en pleine dynamique... A l'image de cette XE, une voiture splendide à la face agressive et à l'habitacle moderne. ■

Embarquez à bord de la nouvelle Jaguar avec le pilote français.



PRÉVOYANCE

ASSURANCE DÉCÈS : QUELLE PROTECTION OFFRE-T-ELLE ?

L'assurance décès est une couverture généralisée dans les entreprises, qui permet à la famille d'être indemnisée à la mort du souscripteur. À titre individuel, en choisir une s'impose surtout si l'on a des enfants.

Paris Match. Au décès, de quelles couvertures bénéficient les proches du défunt ?

Bertrand Boivin-Champeaux. Un peu plus de 80 % des salariés du secteur privé bénéficient de garanties décès, dans le cadre de contrats collectifs en entreprise. Elles s'ajoutent au capital décès versé par la Sécurité sociale, dont le montant est fixé à 3 400 € depuis le 1^{er} janvier 2015. Ces garanties sont obligatoires pour les cadres et progressivement mises en place pour les non-cadres, par des accords collectifs au niveau des branches professionnelles et des entreprises.

Comment fonctionnent-elles ?

Vous êtes couvert par une assurance temporaire décès, reconduite annuellement. Le tarif est unique : la cotisation est identique, quel que soit l'âge – sans critères médicaux. La plupart du temps, les contrats de prévoyance collective prévoient le versement d'un capital, au moins égal à une année de rémunération brute. Le capital décès varie ensuite, selon votre situation de famille, avec une majoration de 50 % pour le veuf ou la veuve, et de 25 % à 50 % par enfant à charge. Le versement d'une rente à vie peut s'ajouter au capital versé à votre conjoint, et/ou à vos enfants pour prendre en charge leurs frais de scolarité jusqu'à leur majorité, ou jusqu'à leurs 26 ans s'ils sont étudiants.

Et en cas de départ de l'entreprise ?

Qu'il s'agisse d'un licenciement ou d'une rupture conventionnelle, vous restez couvert temporairement. Depuis le 1^{er} juin 2015, vous

bénéficiez d'une portabilité gratuite de la couverture, à condition d'avoir droit au chômage indemnisé. Les garanties décès continuent de s'exercer, pendant douze mois au maximum.

A-t-on intérêt à souscrire à titre individuel ?

Demandez-vous d'abord si le niveau de couverture offert par votre entreprise est suffisant. L'assurance décès est une protection financière intéressante si vous avez des enfants à charge, en cas de différentiel de revenus important avec votre conjoint, ou si ce



Avis d'expert

BERTRAND BOIVIN-CHAMPEAUX*

« Que ce soit un licenciement ou une rupture conventionnelle, vous restez couvert temporairement »

dernier est inactif. Le tarif dépend du niveau de capital garanti et augmente avec l'âge.

Que faire une fois à la retraite ?

Plus le risque est avéré, plus le coût est important. À partir de 70-75 ans, les compagnies d'assurances offrent davantage des contrats viagers, où vous vous engagez à verser des primes jusqu'à votre décès, et des garanties obsèques. Si vous ne vous sentez pas menacé, l'épargne simple peut suffire. ■

* Directeur prévoyance et retraite supplémentaire au Centre technique des institutions de prévoyance (CTIP).

A la loupe

FONCTION PUBLIQUE

Le don de congés autorisé



Aider un collègue qui a un enfant gravement malade est désormais possible pour les salariés de la fonction publique. Ils peuvent renoncer anonymement à des jours de congé non pris au bénéfice d'un agent public qui a le même employeur. Ce dernier doit justifier qu'il assume la charge d'un enfant de moins de 20 ans atteint d'une maladie grave, d'un handicap ou victime d'un accident.

MUTUELLE ÉTUDIANTE

La LMDE passe le relais à la Sécu

Depuis plusieurs années, la mutuelle étudiante enregistre un déficit important. Aussi l'assurance maladie prendra à sa charge, à la rentrée universitaire, la gestion du régime obligatoire de la LMDE. Elle gèrera donc l'ouverture des droits, les remboursements, la délivrance de la carte Vitale... La LMDE gardera comme mission l'inscription à la mutuelle et la prévention auprès des étudiants.

En ligne

REVENDEUR VOTRE RÉSERVATION D'HÔTEL

Vous avez réservé une nuit d'hôtel et devez annuler à la dernière minute ? Le site roomroom.com vous propose de la revendre.

Vous indiquez la date et fixez le prix. Roomroom.com organise ensuite la vente ainsi que le transfert de la réservation. À l'autre bout de la chaîne, vous pouvez bénéficier de nuits d'hôtel bradées de 30 à 80 %.

roomroom.com



Scannez le QR code pour accéder directement au site.

Source : Anil.

CRÉDIT IMMOBILIER : DES TAUX SOUS LES 2 % SUR QUINZE ANS

Depuis le début de cette année, les taux de crédit pour l'acquisition d'un bien immobilier continuent de baisser. Selon l'indicateur de l'Agence nationale pour l'information sur le logement (Anil), parmi les sept banques de son panel, pour la première fois, pour les meilleurs dossiers, aucune n'a proposé au deuxième trimestre 2015 des taux dépassant 2 % sur 15 ans. L'Anil indique que pour une mensualité de 1 000 €, un ménage peut emprunter en moyenne 10 000 € de plus qu'il y a un an.

ETABLISSEMENT BANCAIRE	TAUX D'INTÉRÊT POUR LES MOINS BONS DOSSIERS	TAUX D'INTÉRÊT POUR LES MEILLEURS DOSSIERS
Crédit foncier	2,85 %	1,85 %
Caisse d'épargne	2,60 %	2 %
La Banque postale	3,55 %	1,85 %
Crédit mutuel	2,70 %	1,95 %
Crédit agricole	2,30 %	1,80 %
LCL	2,70 %	2 %
Cetelem	2,73 %	1,99 %



ASTHME SÉVÈRE

UNE AVANCÉE: LA THERMOPLASTIE BRONCHIQUE

Paris Match. Rappelez-nous la définition de cette maladie respiratoire si fréquente.

Pr Michel Aubier. L'asthme est dû à une inflammation des bronches, qui a entraîné un rétrécissement des voies aériennes. Les symptômes – sifflements, essoufflements, sensation d'oppression thoracique – peuvent survenir de jour comme de nuit. Actuellement on recense en France quatre millions d'asthmatiques. Les causes qui déclenchent les crises sont environnementales et surviennent chez des sujets ayant une prédisposition génétique.

En existe-t-il plusieurs formes ?

Trois sont classées selon leur sévérité par l'évaluation des symptômes et la mesure de la quantité d'air expiré, la spirométrie. 1. Les formes légères (60 à 70 % des cas) : les crises sont peu fréquentes, environ trois à quatre fois par an. 2. Les modérées (20 % des cas) : plusieurs fois par semaine. 3. Les sévères (10 %) : les crises, beaucoup plus violentes, sont quotidiennes et durent plus longtemps. La paroi musculaire qui entoure les bronches, encore plus fortement épaissie, freine davantage la respiration. Quand les crises sont trop rapprochées (on parle d'"exacerbation"), une hospitalisation peut être nécessaire.

Quels sont les traitements conventionnels ?

Pour les formes légères, l'asthmatique a sur lui un bronchodilatateur à action rapide. Les autres formes nécessitent la prise d'un traitement de fond, des anti-inflammatoires à base de cortisone administrés avec un bronchodilatateur de longue durée pour éviter les crises. A faible dose, ces produits, contrairement à ceux administrés par voie orale, n'entraînent pas ou très peu d'effets secondaires. Mais pour les asthmes sévères, nous sommes contraints d'augmenter le traitement et quand les doses maximales ont été atteintes, on a recours à des corticoïdes par voie orale qui entraînent des effets indésirables importants (diabète, ostéoporose, hypertension, fonte musculaire). En cas d'échec, une biothérapie est envisagée.

Avec ces prise en charge, quels sont les résultats ?

Dans les formes légères, les traitements inhalés permettent de contrôler l'asthme chez environ 95 % des patients, mais seulement 60 à 70 % dans les autres formes, ce qui est très

insuffisant : leur qualité de vie n'est pas bonne. Pour les patients souffrant d'asthme sévère et résistant à toutes les thérapies, quel est le dernier recours ?

La thermoplastie bronchique, un traitement interventionnel qui diminue la masse du muscle lisse qui a rétréci le calibre des bronches. On introduit un fibroscope à l'intérieur de l'arbre bronchique dans lequel on glisse une sonde où ont été fixées, à son extrémité, quatre électrodes reliées à un générateur de fréquences. Une fois déployées, elles vont émettre des impulsions de dix secondes générant de la chaleur (65 °C). Ces impulsions, qui sont appliquées tous les 5 millimètres, réduisent l'épaisseur du muscle, et donc de la paroi bronchique. Ce traitement s'effectue sous anesthésie générale et nécessite trois séances à un mois d'intervalle.

Une hospitalisation est-elle nécessaire ?

Après chaque séance, au cours de laquelle une partie du poumon est traitée, on hospitalise le patient pendant une nuit.

Les résultats encouragent-ils à utiliser cette technique chez de plus en plus de patients souffrant d'un asthme sévère ?

Les résultats sont excellents. Il s'agit d'une grande avancée thérapeutique : 50 % des asthmatiques traités par thermoplastie bronchique passent d'une forme sévère à une forme légère ou modérée. Leur qualité de vie est transformée ; 20 % voient leur état nettement amélioré. Il existe environ 30 % d'échecs.

Y a-t-il des contre-indications ?

On ne peut pas l'appliquer aux asthmatiques dont l'épaisseur du muscle n'est pas suffisante, ni à ceux présentant des dilatations des bronches ; il existerait des risques d'hémorragie ou d'infection. Cette technique n'est indiquée que pour les cas très sévères, en échec des traitements standards et des biothérapies.

En France, où peut-on être traité par thermoplastie bronchique ?

A Bichat et à l'hôpital Nord de Marseille. D'autres hôpitaux en France devraient utiliser cette technique dans les mois qui viennent. ■

* Chef du service de pneumologie à l'hôpital Bichat, à Paris.

parismatchlecteurs@hfp.fr



Le
PR MICHEL AUBIER*
expose le mode
d'action du dernier
traitement
contre la forme
rebelle.



CONTRÔLE DE SA SANTÉ

Une puce implantable

Une puce ultraplate de 1 centimètre de côté, à placer sous la peau, vient d'être présentée au Symposium international sur les circuits et systèmes, à Lisbonne. Mise au point à l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, elle permet de mesurer instantanément température, glycémie, acide lactique, cholestérol ou concentration sanguine des médicaments. Elle comporte des biocapteurs, un calculateur qui analyse les signaux reçus et un module de transmission radio. Une microbobine reçoit, par induction, l'électricité produite par une batterie externe qui s'applique sur la peau comme un simple patch. Les résultats peuvent être immédiatement envoyés à un téléphone portable. Les essais positifs chez l'animal se poursuivront pendant trois ans avant les tests chez l'homme.

Mieux vaut prévenir

ACIDES GRAS SATURÉS

Toxiques pour le cœur

On sait que les graisses saturées sont nuisibles pour les artères. Des chercheurs de l'Institut de cardiologie de Montréal viennent de découvrir que les acides gras saturés (tel le palmique) ont également une toxicité directe sur le cœur. Ils induisent un stress pouvant entraîner la mort cellulaire. Les acides gras insaturés (comme l'oléique) ont, à l'inverse, un effet protecteur.

JEUNES EUROPÉENS

De plus en plus myopes

Selon une étude britannique, en Europe le nombre de myopes a doublé depuis quarante ans. Les premiers concernés sont les jeunes. En cause : le temps passé devant ordinateur et tablette. Le manque de lumière (hémisphère Nord) jouerait un rôle non négligeable.



CHRISTOPHE EST DERMATOLOGUE ET IL A UNE VISION OPTIMISTE DU FUTUR.

Parce qu'il sait que demain, avec DAMAE, un système d'imagerie médicale non-invasif, il pourra diagnostiquer ses patients plus vite et sans douleur.

Grâce à vos votes, DAMAE est lauréat du prix EDF Pulse 2015, catégorie #SANTÉ.

Ensemble continuons à préparer l'avenir en soutenant les innovateurs !

Plus d'informations sur pulse.edf.fr

LAURÉAT

edf pulse

PROBLÈME N° 3447

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
I													
II													
III													
IV													
V													
VI													
VII													
VIII													
IX													

Horizontalement : **I.** Centre de formation pour les gendarmes. **II.** Frère aîné de Charles de Gaulle. Transport aérien à gaz. **III.** Calmants pour enfants. Révolutionnaire avec ça. **IV.** Bien portant au moment de mettre les voiles. Site shintoïste. Kif-kif kif-kif. **V.** Gardé en souvenir. Invite à prendre la parole. **VI.** Le premier mot qui vient à la bouche. Distribution de pièces. Joue un rôle sur les planches. **VII.** S'envoient plus élégamment qu'on y est envoyé. Recommandations d'usage. **VIII.** Branché sur le courant actuel. Entre rires et larmes. La chasse est ouverte. **IX.** Hors bords. Au-dessus des choses terrestres.

Verticalement : **1.** Transport de fonds. **2.** Se suivent en marchant. Il est toujours dans nos jambes. **3.** Après tout et après ? Rien... **4.** Canadien avec quand même un nez bourbonien. Point final d'une course éblouissante. **5.** Se règle à la hausse. Pêche de Méditerranée. **6.** Entreprise de déménagement. Pronom personnel. **7.** Une gauche portée sur le blason. **8.** Ses jours ne sont pas comptés. A une action dégradante. **9.** La fleur des cinéastes italiens. Acte d'autorité. **10.** En impose en société. Fit une combinaison sur mesure. **11.** Un passage plutôt salé. On est reconnaissant de le savoir. **12.** Propriétaire d'un bâtiment commercial. **13.** Agit avec distraction. Place des charges.

SOLUTION DU PROBLÈME N° 3445

Horizontalement : **I.** Nervure. Séton. **II.** Unie. Escamote. **III.** Marat. Timbrer. **IV.** Auer. Muet. **V.** Sc. Xi. De. Tubs. **VI.** Mal. Gainière. **VII.** Aliéniste. Ère. **VIII.** Tonte. Centres. **IX.** Étoc. Moral. Ta.

Verticalement : **1.** Numismate. **2.** ENA. Calot. **3.** Rira. Lino. **4.** Veaux. Etc. **5.** Teigne. **6.** Ré. Ai. **7.** Est. Disco. **8.** Cimentier. **9.** SAMU. Iéna. **10.** Embête. Ti. **11.** Torturer. **12.** Ôte. Béret. **13.** Nerfs. ESA.

Solution dans notre prochain numéro impair.

200 € À GAGNER* Pour participer, trouvez la combinaison gagnante inscrite dans les cases orange et appelez le 0 892 123 710 (0,34 €/mn hors surcoût éventuel de l'opérateur) ou par SMS, envoyez **SUDOKU** au 73916* (3 X 0,65 € - prix SMS) et laissez-vous guider. Règlement disponible sur le site www.parismatch.com. Durée de participation : du 11 au 17 juin 2015.

COMPLÉTEZ LA GRILLE AVEC LES CHIFFRES DE 1 À 9 DE FAÇON À CE QU'ILS N'APPARAISSENT QU'UNE SEULE FOIS DANS CHAQUE RANGÉE, CHAQUE COLONNE ET CHAQUE CARRÉ DE NEUF CASES.

COUP DE POUCE

Libérez vos 7, 4 et 3, puis tous les 8, ce qui libérera un 4. Puis inscrivez le maximum de vos 1, et 9 qui se dévoileront en partie, ainsi que les 6 grâce auxquels les 1. Les 7 vont décongestionner une partie gauche de la grille et vont libérer le reste des 6. Les 2 et 1 ne demandent plus qu'à se découvrir.

Niveau: difficile

3			2					
	8		6			9		
						4	3	
4	3			8				
6		7				8	1	
			4				7	5
5		8						
		9			7		8	
					1			7

Solution de cette grille sous notre prochain sudoku

3	6	9	5	8	7	1	4	2
4	8	1	2	3	6	9	7	5
5	2	7	9	4	1	6	8	3
8	1	2	7	6	5	4	3	9
9	4	5	3	1	2	8	6	7
6	7	3	4	9	8	5	2	1
1	5	4	8	2	3	7	9	6
7	3	8	6	5	9	2	1	4
2	9	6	1	7	4	3	5	8

SOLUTION DU SUDOKU PRÉCÉDENT ET COMBINAISON GAGNANTE



*Un tirage au sort effectué par huissier parmi toutes les bonnes réponses, permettra d'attribuer un chèque de 100 € à 2 gagnants.

SOLUTION DES ANACROISÉS N° 896

HORIZONTALEMENT : 1. Fatalité - 2. Poudrai - 3. Boratée (rabotée) - 4. Eliminer - 5. Pensées - 6. Unissons - 7. Cibistes - 8. Avatar - 9. Climats - 10. Huitaine - 11. Leadeuse (dealeuse) - 12. Uranium - 13. Vagaux - 14. Enervé (vénéré) - 15. Gonelle - 16. Pêcheur - 17. Shocking - 18. Silurien - 19. Roitelet - 20. Animaux - 21. Epulpeur - 22. Nouement - 23. Affichée - 24. Amatiras - 25. Consigna - 26. Stawug - 27. Panaméen - 28. Vaisseau - 29. Versement - 30. Condamné - 31. Fiscales - 32. Tiédie - 33. Giraumon - 34. Ogresse - 35. Atellane - 36. Muances - 37. Diabète (debâtie) - 38. Créosoté - 39. Rainerez - 40. Masters - 41. Heurtiez - 42. Trognon - 43. Gigoter - 44. Hélées - 45. Lointain - 46. Ondulée - 47. Ecrêpez - 48. Reconnu - 49. Tentures - 50. Dégainer (dégarnie) - 51. Diverti - 52. Gaulées (élagués, galeuse) - 53. Organisa (agoniras) - 54. Aqueuses - 55. Knessets - 56. Emiées - 57. Volonté - 58. Tuassiez - 59. Agréeurs - 60. Eliminées.

VERTICALEMENT : 61. Féculent - 62. Suçotait - 63. Alinéa (aliéna) - 64. Nitrosez - 65. Tibiaux - 66. Mélaena - 67. Urologue - 68. Aragonais - 69. Listées - 70. Encuvant - 71. Initiés - 72. Intouché (nitouche) - 73. Oogamie - 74. Shogoun - 75. Influent - 76. Eocènes - 77. Arroza - 78. Ketmies - 79. Gabegie - 80. Pérugin - 81. Eglefin (feeling) - 82. Zincages - 83. Paturon - 84. Annuaire - 85. Tangenta - 86. Tondiez - 87. Dévoilé - 88. Macadam - 89. Amenuisé (manieuse) - 90. Ultrafin - 91. Lombard - 92. Asthme - 93. Avenues - 94. Sixièmes - 95. Atteler - 96. Privait - 97. Entame - 98. Talleth - 99. Rhétique - 100. Cagoulée (coagulée) - 101. Neigeuse - 102. Biliaire - 103. Largeur (larguer) - 104. Inusité (inuities) - 105. Chêneau - 106. Paninis - 107. Pneumo - 108. Testeuse - 109. Titrée - 110. Crésol - 111. Essence (censées) - 112. Ptôsis - 113. Astérie (atrésie, estarie, rétaise) - 114. Finnoise - 115. Creusure (écureurs) - 116. Octette - 117. Nervurera - 118. Louchez - 119. Existé - 120. Assièrez (réassiez) - 121. Shuntée - 122. Ozonées.

*Le Texas a dressé
une barrière qui
s'arrête en plein
milieu du désert
et a posté une
police des frontières
aux méthodes
musclées.*

PAR ROZENN LE SAINT - PHOTOS YANN LÉVY

TEXAS

Depuis les attentats du 11 septembre, les moyens pour empêcher l'arrivée des clandestins aux Etats-Unis ont doublé. La police des frontières est devenue omniprésente, omnisciente, omnipotente. Paris Match a embarqué dans la Chevrolet tout-terrain d'un agent texan, en patrouille le long de la ligne de séparation.

LA FRONTIÈRE DE LA PEUR



Ci-dessus : Adrian Calvillo, officier de police des frontières, est lui-même d'origine mexicaine. A dr., le fermier texan Jim Miller n'apprécie pas toujours leur intrusion.

LA POLICE DES FRONTIÈRES A TOUS LES DROITS, MÊME CELUI DE PERQUISITIONNER CHEZ LES HABITANTS

La CB s'affole. Elle crache des positions géographiques : un capteur de mouvement a été déclenché alors que nous longeons le mur qui sépare les Etats-Unis du Mexique, à Fort Hancock. Demi-tour immédiat de l'agent Adrian Calvillo dans son énorme pick-up, plus proche du véhicule militaire que de la simple voiture de police. Nous traversons d'interminables champs de coton, avant de circuler au pas pour laisser le temps à l'agent de balayer ce panorama aride. Si un clandestin avait enclenché le détecteur, il aurait été immédiatement repéré. Aucune cachette à l'horizon, seuls quelques cactus rompent cette monotonie propre aux déserts. Adrian Calvillo, uniforme kaki et Sig Sauer 9 mm au ceinturon, saute du siège conducteur pour observer d'éventuelles traces d'animaux, à la manière ancestrale des trappeurs. Un coyote, voire un lapin aura causé le branle-bas de combat. Cette fois, il s'agit d'une fausse alerte.

C'est ici, au Texas, que Davy Crockett a repoussé les Mexicains de Fort Alamo au XIX^e siècle. Le paysage rappelle le western. Narcotrafic et violence hantent ce no man's land. On a retrouvé 307 clandestins morts dans les Etats frontaliers avec le Mexique en 2014. Qui les a tués ? Les passeurs ? Les miliciens paramilitaires ? La police frontalière, que le 11 septembre a rendue intransigeante ?

Pour justifier sa mission, Adrian Calvillo se ferait presque passer pour un bon samaritain. Il nous raconte les pires histoires de migrants utilisés comme mules par les cartels pour transporter de la drogue. Ou bien assassinés par des « coyotes », les passeurs, après qu'ils se sont cassé la jambe en sautant par-dessus

le mur frontalier, de crainte qu'ils ralentissent le groupe. « Dans les bagages d'une gamine de 12 ans, il y avait une plaquette de pilules contraceptives que ses parents lui avaient ordonné de prendre. Si jamais elle se faisait violer pendant le voyage, au moins elle ne tomberait pas enceinte. Les passeurs ont abusé d'elle à deux reprises avant que nous la retrouvions », relate ce père de famille. Avant de surenchérir : « Une autre petite fille a été retrouvée dans un bordel de la ville mexicaine de Matamoros après y avoir subi des tortures sexuelles pendant trente jours. »

Climat tendu. Pour autant, même les plus conservateurs des habitants de Fort Hancock n'apprécient pas toujours de voir la police des frontières intervenir sur leurs terres. Il faut dire qu'elle a un pouvoir important. Chez Angie's, l'unique restaurant de Fort Hancock, où nous avons rencontré Adrian Calvillo pour la première fois, trois de ses collègues sont passés avant... Tout le long du Rio Grande, qui sépare les Etats-Unis de leur voisin latino-américain, les agents de la police frontalière fourmillent. Et encore davantage aux abords de Fort Hancock, cette bourgade de l'extrême Far West au confluent du Texas, de l'Arizona et du Nouveau-Mexique. Car le mur édifié par George W. Bush s'y arrête, au cœur du désert, alors que les conditions naturelles n'empêchent pas le passage des clandestins. Les « coyotes » n'ont plus qu'à le contourner et à détourner la surveillance de la police des frontières. Elle est particulièrement active au Texas, berceau des Bush, où ont été arrêtés la moitié des clandestins interpellés à la frontière sud en 2014. S'agissant des drogues saisies, le ratio est le même.

A Fort Hancock, les moulins à vent tournent au ralenti, de vieux mobile homes ont été fixés au sol, faute de mieux. En journée, les chiens errants courent après les virevoltants, ces boules de paille qui se risquent sur l'Interstate 10 longeant la ville. L'omniprésence des hommes en vert au milieu des ranchs est prégnante depuis les attentats du 11 septembre 2001 et la loi antiterroriste adoptée à la hâte le 26 octobre suivant : le Patriot Act a doublé leur nombre. A la suite du vote de ce texte dans un contexte sécuritaire, parfois comparé à celui que nous vivons depuis les attaques terroristes de janvier dernier, ils sont plus de 21 000 à s'activer dans le nord et le sud des Etats-Unis. Aidée par un arsenal de 500 caméras de vidéosurveillance postées le long de la frontière, la police

a arrêté 480 000 clandestins en 2014 sur tout le territoire, dont un sur dix au Texas.

Le visage joufflu rasé de près, Adrian Calvillo est lui-même latino d'origine, comme 90 % de la population de Fort Hancock. Ses arrière-grands-parents aussi ont franchi le Rio Grande pour atteindre l'eldorado du continent. Si la frontière avait été gardée avec le même zèle au XIX^e siècle, il n'aurait pas connu le rêve américain ! Il n'y voit aucun paradoxe. A l'époque, ses aïeux sont arrivés « légalement », martèle-t-il. Nuance ! Comme la plupart des Texans, le respect de la loi et le patriotisme guident sa pensée. Que la législation soit juste ou non, là n'est pas la question. « Mon père a fait le Vietnam et même ma mère était engagée dans l'armée. J'ai baigné dans les valeurs militaires, récite-t-il. J'étais déjà réserviste au lycée et j'ai participé à l'opération Enduring Freedom pendant la guerre d'Afghanistan. M'engager auprès de la police des frontières était la suite logique dans mon optique de protéger mon pays des terroristes. »

Il n'hésite pas à propager des rumeurs invraisemblables selon lesquelles des djihadistes du monde entier emprunteraient le chemin mexicain pour atteindre l'Amérique. Sans être en mesure de présenter un seul chiffre, il affirme qu'avant la militarisation de la frontière « les Yéménites et les Pakistanais pouvaient s'introduire facilement ». Un ouï-dire qui trouve des relais sans peine auprès des fermiers des alentours.

Cette peur de l'étranger ou plutôt de l'inconnu est saisissante. Pour tous les

habitants de Fort Hancock que nous abordons, nous sommes les premiers Français qu'ils rencontrent. Mais, en tant qu'Européens, nous intriguons plus que nous effrayons.

Notre présence très remarquée suscite des regards amusés. A commencer par le boute-en-train du patelin, Jim Miller. Ce midi-là, il n'est pourtant pas d'humeur à rire. Il déboule en trombe chez Angie's en brandissant une lettre. Une table de têtes blanches lèvent le nez de leurs assiettes de poulet frit. La police des

SUR 480 000 CLANDESTINS ARRÊTÉS EN 2014 AUX ETATS-UNIS, UN SUR DIX A ÉTÉ CAPTURÉ AU TEXAS

frontières rejette l'indemnisation de 350 dollars que le « rancher » réclame. En mars 2014, des agents ont piétiné ses cultures fraîchement plantées pour arrêter une sans-papiers échouée sur son exploitation. Dans le courrier, la police des frontières réaffirme son droit de circuler comme elle l'entend, même sur les propriétés privées. La loi l'y autorise depuis le Patriot Act dans un rayon de 40 kilomètres autour de la frontière. Il permet aussi les écoutes téléphoniques et les perquisitions sans autorisation préalable. Le contexte paranoïaque de l'après-11 septembre, encore et toujours... L'omnipotence de la police des frontières peut surprendre dans la patrie qui glorifie la liberté individuelle. Résultat d'une réaction à chaud, liée à une ambiance anxieuse.

Il en est un, Jim Miller, chemise à carreaux, santiags et Stetson, la tenue de travail type du fermier américain, pour pester contre « ces flics citadins qui

viennent jouer aux cow-boys sur nos terres avec leurs courses-poursuites en pick-up ». Dans cette région ultra-conservatrice, 57 % des Texans ont voté pour Mitt Romney, l'adversaire républicain de Barack Obama en 2012, opposant farouche de l'intervention étatique. Sur la carte professionnelle du rancher figure le deuxième amendement, qui consacre l'usage de la force pour défendre son territoire : « Une milice bien organisée étant nécessaire à la sécurité d'un Etat libre, le droit qu'a le peuple de détenir et de porter des armes ne sera pas transgressé. » Au Texas, il y a deux fois plus d'armes que d'habitants. Sur la banquette arrière du pick-up de Miller : deux carabines et un pistolet de 4,5 mm. Un revolver qu'il voudra absolument me faire essayer tant il n'en revient pas qu'en France le port d'armes soit interdit et que, non, je n'en ai jamais eu en main ! Impensable dans la nation du rodéo.

Le rancher a bien été obligé d'apprendre quelques mots d'espagnol, au moins de quoi donner des ordres à ses ouvriers agricoles. Malgré ses origines, Adrian Calvillo en connaît à peine davantage. Et, malgré les quelques mètres qui le séparent du Mexique, il s'est aventuré seulement deux ou trois fois sur la terre de ses ancêtres. « Trop dangereux », résume l'agent pour justifier son manque d'intérêt. Il habite El Paso, ville située juste en face de sa jumelle maléfique, Juarez, gouvernée par les cartels.

Un jour, un narcotrafiquant a forcé le check point à la frontière où se trouvait Adrian. Le malfrat a été abattu. C'est ce que l'agent appelle un « suicide by cop ».

« Quand quelqu'un se présente avec un revolver face à un policier, c'est dans la ferme intention de se faire tuer. Sauf qu'il n'a pas à appuyer lui- (Suite page 120) »

La petite ville de Fort Hancock, à neuf heures de Dallas, a des allures de western. La conquête de l'Ouest n'y a pas enrichi ses habitants, farouchement conservateurs.





Shannon McGauley, un citoyen justicier fier de ses missions : stopper l'« invasion » des migrants du Mexique. A dr., des Mexicains embarquent dans un train qui les emmènera à la frontière américaine.



même sur la gâchette», dit-il sans état d'âme alors que le drame de Ferguson résonne encore. Jo Hamilton, le shérif du village, qui enquête régulièrement sur les corps sans vie retrouvés sur son territoire, préfère ne pas être pris en photo «pour ne pas alimenter les statistiques des trafiquants de drogue», avance-t-il derrière son bureau en se tenant les bretelles, peu fier de sa sortie.

Après la ronde, retour au QG de la police des frontières, une forteresse ocre avec des vitres pare-balles, encerclée de

DES MILICES TRÈS ACTIVES, MIEUX ARMÉES QUE LA POLICE

dizaines de 4 x 4. «En cas d'attaque, on pourrait toujours crever la gueule ouverte, eux seraient protégés», fulmine un fermier. Dans l'entrée, une affiche «wanted» récompense de 5 millions de dollars celui qui livrera le narcotrafiquant Rafael Caro Quintero. Une offre qui pourrait intéresser Shannon McGauley, chasseur de primes et détective privé de profession... En 2005, il a créé les Minutemen du Texas, une organisation de citoyens justiciers autoproclamés qui organisent des commandos dans le désert pour traquer les clandestins et les signaler à la police des frontières. Ils doivent leur nom aux miliciens des treize colonies qui, en 1645, juraient être prêts à combattre les soldats britanniques «dans la minute».

Six fois par an, Shannon McGauley monte dans son pick-up aux vitres teintées et roule pendant neuf heures à la conquête de l'Ouest depuis la banlieue de Dallas jusqu'à Fort Hancock. Arrivé sur place, il chausse ses rangers, revêt son treillis militaire, prépare son fusil semi-

automatique AR15, ses carabines, ses pistolets et se met en chasse. Armés jusqu'aux dents, davantage que les policiers frontaliers eux-mêmes, lui et ses amis jouent volontiers sur l'ambiguïté et se font passer pour des hommes de loi. Pour ces extrémistes, même le Patriot Act n'est pas suffisant. De toute façon, rien ne le serait. «Washington ne met pas les moyens nécessaires pour lutter contre les "wet backs" ["dos mouillés", expression péjorative pour désigner les clandestins qui passent le Rio Grande]. A nous de nous

organiser pour empêcher l'invasion», affirme le détective privé. Ces radicaux représentent une minorité. Dans chaque bourgade, ils se comptent sur les doigts d'une main. Mais leur organisation est millimétrée et leur communauté soudée et très active sur les réseaux sociaux.

Les «chasseurs de migrants», comme les appellent les latinos, ne sont pas censés faire usage de la force. Ils doivent appeler les policiers frontaliers dès qu'ils ont quelqu'un dans le viseur. Mais on les soupçonne de nombreux abus. «En 2012, deux clandestins ont été tués par des hommes en tenue de camouflage alors qu'ils tentaient de traverser la frontière, selon les témoignages de la vingtaine d'autres migrants du groupe. Néanmoins, les enquêteurs n'ont pas réussi à identifier

les tueurs», regrette Mark Potok, du Southern Poverty Law Center, un observatoire de l'extrême droite, des milices anti-immigrés au Ku Klux Klan.

Depuis un an, 90000 enfants venus d'Amérique centrale ont débarqué aux Etats-Unis. «Les passeurs faisaient croire aux parents qu'en les envoyant seuls ils obtiendraient la nationalité américaine», raconte Adrian Calvillo. «Quelle inconscience!» juge Sarah Carr, institutrice à la retraite, qui ne cautionne pas du tout l'«attitude guerrière» des miliciens. «Ils font peur quand ils déboulent chez Angie's», confie la sexagénaire pendant qu'elle y déguste une gaufre épousant la forme du Texas. Pour elle, les déclarations du 20 novembre de Barack Obama annonçant la régularisation de 4 à 5 millions de sans-papiers selon les estimations n'arrangent rien. Car, aux yeux des conservateurs texans, l'origine de tous les maux vient de l'immigration illégale, symbolisée par la frontière.

Un climat d'effroi, des cadavres, des viols, un Etat qui s'invite chez les particuliers via la police frontalière et ses courses-poursuites sur les terrains des fermiers... Le résultat d'une frontière ultracontrôlée est pourtant loin de faire rêver. Les cauchemardesques attentats parisiens ont fait écho jusqu'à El Paso d'où Adrian Calvillo nous présente ses condoléances. Il nous souhaite de prendre «les mesures nécessaires pour que cela n'arrive plus». ■

Rozenn Le Saint

Angie's, l'unique restaurant de Fort Hancock.



"UNE ÉPOPÉE ACROBATIQUE & MUSICALE"

AVEC LA VOIX DE **GAROU**

EN ACCORD AVEC MONACO SHOW PRODUCTIONS, EYS FRANCE PRÉSENTE

MONACO

"OU LES AMANTS DU ROCHER"

PAR LE
CIRQUE ÉLOIZE

MISE EN SCÈNE DE KRISTA MONSON



À PARTIR D'OCTOBRE 2015

ZENITH
PARIS LA VILLETTE

ET EN TOURNÉE DANS TOUTE LA FRANCE

Locations 01 42 64 49 40 - 0892 683 622 (0,34€/mn)

www.fnac.com - Magasins Fnac - Carrefour - Magasins U - Géant
Intermarché - www.ticketmaster.fr - Auchan - Cora - Cultura - E.Leclerc
Agences et points de vente habituels

WWW.MONACOTHESHOW.COM



ticketmaster

Le Parisien



Europe 1

PARIS
MATCH

Plongez au cœur de l'actualité
chaque semaine...



Abonnez-vous !

BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement
Paris Match, CS 50002, 59718 Lille Cedex 9
FRANCE et DOM-TOM : 6 mois (26 n°) : 52 € - 1 an (52 n°) : 103 €.

Je m'abonne à MATCH pour une durée de :

☐ 6 mois ☐ 1 an au prix de : _____

Je joins mon règlement par :

☐ chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match

☐ mandat postal ☐ virement bancaire

☐ carte bancaire (France uniquement)

N° _____

Expire le : _____
Mois Année

Signature obligatoire :

☐ carte bancaire (Etats-Unis/Canada uniquement)

N° _____

Expire le : _____
Mois Année

Signature obligatoire :

☐ M^{me} Nom : _____

☐ M^{me} _____

☐ M. Prénom : _____

Adresse : _____

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...).

Code postal : _____

PMJ94/PMJ95

Ville : _____

Pays : _____

Date de naissance : _____
Jour Mois Année

Je laisse mon numéro de téléphone et mon mail pour le suivi de mon abonnement.

Téléphone : _____

E-mail : _____@_____

☐ J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par PARIS MATCH.

Pour tout renseignement concernant les abonnements contactez-nous au : 02 77 63 11 00
ou par fax au 01 41 34 93 90 ou par e-mail : parismatchabonnements@cba.fr

Abonnez-vous sur Internet :
www.parismatchabo.com

Conformément à la loi "Informatique et Libertés", vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale

Bulletin à retourner avec votre règlement au Service Abonnements du pays concerné.

BELGIQUE
6 mois (26 n°) : 58 €
1 an (52 n°) : 109 €

Règlement sur facture
Paris Match Belgique
IPM - service abonnement
Rue des Francs 79
1040 Bruxelles.
Tél. : (02) 744 44 66.
ipm.abonnements@saipm.com

SUISSE
6 mois (26 n°) : 105 CHF
1 an (52 n°) : 199 CHF
Règlement sur facture
Dynamapresse, 38, avenue Vibert,
1227 Carouge, Suisse.
Tél. : 022 308 08 08.
abonnements@dynamapresse.ch

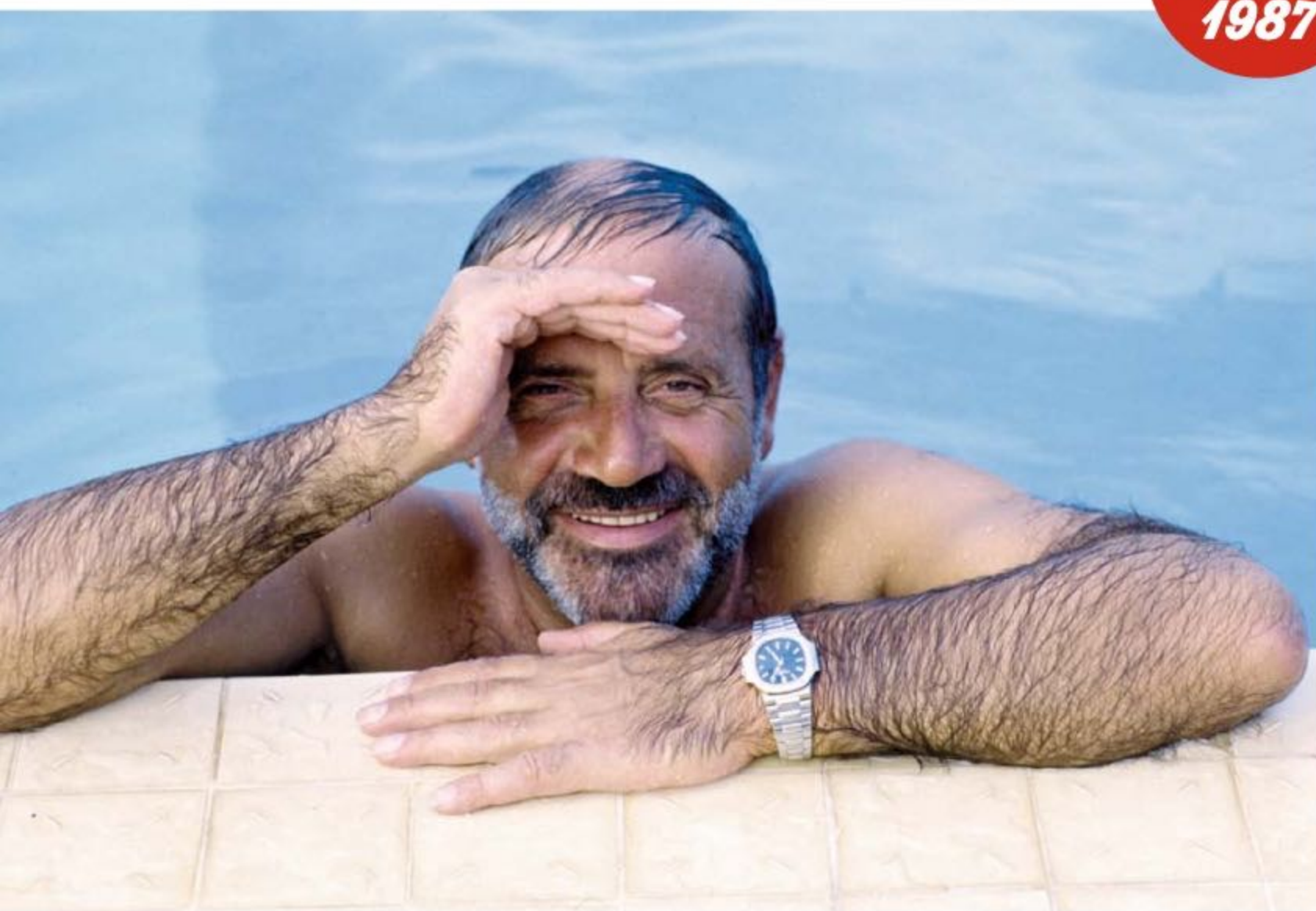
ETATS-UNIS
6 mois (26 n°) : \$ 89
1 an (52 n°) : \$ 165
Chèque bancaire à l'ordre de Paris Match, mandat postal, carte Visa, Mastercard, en monnaie locale.
Paris Match, P.O. Box 2769
Plattsburgh, N.Y. 12901-0239.
Tél. : 1 (800) 363-1310
ou (514) 355-3333.
expsmag@expressmag.com

CANADA
6 mois (26 n°) : \$ CAN 109
1 an (52 n°) : \$ CAN 199
Chèque bancaire à l'ordre de Paris Match, mandat postal, carte Visa, Mastercard, en monnaie locale (T.P.S. + T.V.O. non incluses).
Express Magazine, 8155, rue Larrey,
Anjou, Québec H1J2L5.
Tél. : 1 (800) 363-1310
ou (514) 355-3333.
expsmag@expressmag.com

AUTRES PAYS
Nous consulter
Mandat postal, virement bancaire en monnaie locale ou l'équivalent en euros calculé au taux de change en vigueur.
Paris Match, CS 50002
59718 Lille Cedex 9.
Tél. : (33) 1 45 36 77 62.

Veuillez prévoir un délai de quinze jours pour la France et quatre à six semaines pour l'étranger pour l'installation de votre abonnement, plus le délai d'acheminement normal pour un imprimé. Pour tout changement d'adresse, veuillez nous prévenir suffisamment tôt.

2 avril
1987



JEAN YANNE SE JETTE À L'EAU

Ce franc sourire pendant le tournage de « Cayenne Palace » ressemble à un scoop, grâce à Jérôme Prébois. Mais il ne faut pas confondre l'acteur et l'homme. Ce Breton de Liffré, ancien du CFJ, auteur, acteur, réalisateur, est un être à part que nos lecteurs ont choisi face à

Isabelle Huppert et sa fille, Lolita, Guy Roux à la pêche et le frère du roi Fahd à Djedda.



sur
parismatch.com
pour la photo
historique
à retrouver dans
votre magazine.

PLUS D'ARTICLES SUR MATCH.FR

MATCH

PRÉSIDENT D'HONNEUR
Daniel Filipacchi

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
Olivier Royant

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION
Régis Le Sommier

RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO
Guillaume Clavières (directeur)

RÉDACTEURS EN CHEF
Gilles Martin-Chauffier (textes),
Caroline Mangez (actualités),
Marion Mertens (numérique), Marc Brincourt (photo),
Bruno Joudy (politique-économie),
Elisabeth Chavelet (grands entretiens), Catherine
Schwaab (Document), Elisabeth Lazaro (Style de vie)

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS
Edith Serero (chef d'édition), Catherine Tabouis
(personnalités), Danièle Georget (textes - rewriting),
Romain Lacroix Nahmias (photo),
Romain Clergeat (grands dossiers)

DIRECTEUR ARTISTIQUE
Michel Maïquez

CHEFS DES SERVICES
Secrétariat de rédaction : Tania Gaster.

Informations : Grégory Peytavin.

Culture Match : Benjamin Locoge.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labarre.

Economie : Marie-Pierre Gröndahl.

Vivre Match : Anne-Cécile Beaudoin.

Santé : Sabine de la Brosse.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS
Politique : Virginie Le Guay.

Economie : Anne-Sophie Lechevallier.

Culture : François Lestavel. Photo : Clélia Bailly.

GRANDS REPORTERS
Amaud Bizot, Patrick Forestier, Agathe Godard,
Dany Jucaud, Ghislain Loustalot,
Alfred de Montesquiou, Michel Peyrard, Caroline Pigozzi,
Valérie Trierweiler. Investigation : François Labrouillière.

REPORTERS PHOTOGRAPHES
Thierry Esch, Hubert Fanthomme, Philippe Petit,
Kasia Wandycz, Bernard Wis.

REPORTERS

Caroline Fontaine, Mariana Grépinet, Isabelle Léouffre,
Florence Olive, Aurélie Raya, Ghislaine Ribeyre,
Florence Saugues, Alain Spira (cinéma).

ECRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

SERVICE PHOTO

Matthias Petit, Aline Paulhe (production - personnalités).

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Alain Dorange (1^{er} secrétaire de rédaction),
Laurence Cabaut, Séverine, Fédélich,
Sophie Ionesco, Philippe Semblat, Georges Stril.

Révision : Monique Guijarro, Alexandra Peretz.

COORDINATION TEXTES

Guylaine Schramm.

SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu
(directeurs artistiques adjoints),
Thierry Carpentier (chef de studio), Ludovic Bourgeois,

Anne Fèvre-Duvert (1^{er} maquettistes),

Linda Garet, Caroline Huertas-Rembaux,

Paola Sampaio-Vours, Fleur Sorano, Alain Tournaille,

Frank Vieillefond.

NUMÉRIQUE

Benoît Leprince (rédacteur en chef délégué)
Vanessa Boy-Landry (rédactrice).

BUREAU DE NEW YORK

Olivier O'Mahony (chef du bureau).

DESSINATEURS

Sempé, Wolinski, Benoît.

ARCHIVES PHOTO

Ivo Chome (chef de service), Françoise Ansart,
Claude Barthe, Pascal Beno.

DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service).

SECRÉTARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Lydie Aoustin,
Pascale Meynial-Brillant.

REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhoutaut.
Tél. : 01 41 34 64 85. Fax : 01 41 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX : Williams Chapotelle.

PARIS MATCH est édité par **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS**, S.n.c. au capital de 78 300 €,
siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319.
Associé : Hachette Filipacchi Presse.

GÉRANT - DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Philippe Pignol
Hachette Filipacchi Associés est une filiale de Lagardère Active SAS
PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE : Denis Olivennes

EDITEUR

Edouard Minc.

EDITRICE NUMÉRIQUE DÉLÉGUÉE

Anne-Lise Lecointre.

DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnès Vergez-Grillier.

COMMUNICATION

Philippe Legrand (directeur),
Anabel Echevarria (responsable).

VENTES - DIFFUSION

Frédéric Gondolo (74 38).

MARKETING DIRECT

Karine Chevallet (6921).

JURIDIQUE PRESSE

Sophie Lançon.

FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

Imprimeries

H2D Didier Mary - Groupe Sego, 95150 Taverny - Maury, 45330
Malesherbes - RotoFrance, 77185 Lognes

Numéro de commission paritaire : 0917 C 82071.

ISSN 0397-1635 /

Dépôt légal : juin 2015/ © HFA 2015.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

LAGARDÈRE PUBLICITÉ

10, rue Thierry-Le-Luron, 92300 Levallois-Perret.

Présidente : Constance Benqué.

Directeur général : Philippe Pignol.

Directrice de la publicité : Fabienne Blot.

Equipe commerciale : Laetitia Carrere, Stéphanie Dupin,
Céline Labachotte, Guillaume Le Maître, Olivia Clavel.

Assistés de : Aurélie Marreau.

Tél. : 01 41 34 92 21.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising :
Claudio Piovesana, directeur général.

Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69.

PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropoles.

Tél. : 01 77 66 3000.

Jean-François Mariotte, directeur général.

Publicité littéraire

Tél. : 01 41 34 97 72.

RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS

Fabienne Longeville. Tél. :

01 41 34 72 46, vente en ligne : <http://anciennenumeros.parismatch.com>, e-mail : parismatch.lecteurs@lagardere-active.com. Années 1949-1980 : 30 €. 1981-1995 : 25 €. 1996-2008 : 15 €. 2009 à 2012 : 10 €. À partir

de 2013 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressé à Paris Match Service

Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter. Reliures :

format 24 x 32. Effet toilé, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir 13 numéros de

Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1430 à ce jour). Vente par correspondance

uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9. France : 2 reliures, 19 € ; 4 reliures,

30 €. Etranger : 2 reliures, 25 € ; 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI

ASSOCIÉS, c/o USACAN Media Corp. at 123A Distribution Way Building H-1, Suite 104,

Plattsburgh, NY 12901. Periodicals Postage paid at Plattsburgh, NY. POSTMASTER : send address

changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.



ABONNEMENTS. 1 an (52 numéros) : 103 euros.
Paris Match CS 50002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 02 77 63 11 00.

PARIS MATCH 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex
Tél. standard : 01 41 34 60 00 - Fax : 01 41 34 71 23. Site Internet : www.parismatch.com

MATCH AUX ETATS-UNIS 235 Park Avenue South, 6th floor, New York, NY 10003.

Tél. : 00 1 212 767 63 28 - Fax : 00 1 212 489 56 20

PARIS MATCH BELGIQUE Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles

Rédaction tél. : 0032 2 211 31 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : marc.deriez@sajpm.com

Encarts : 4 p. Aquitaine, 4 p. Bretagne - Pays-de-Loire - Normandie, 4 p. Côte d'Azur, 8 p. Midi-Pyrénées, 4 p. Nord-Pas-de-Calais, 4 p. Ile-de-France entre les p. 24-25 et 104-105. 8 p. Bretagne - Pays-de-Loire - Normandie, prépayé. 2 p. Abonnement, jeté sur 1^{re} partie d'un cahier. 8 p. Peugeot, broché central, abonnés, kiosques, France métropolitaine.

EN
JUN

GE
ALIER
À REVOIR

The RTL 9 logo, featuring the letters 'RTL' in white on a red, orange, and green background, and the number '9' in white on a blue background.

@LaChaineRTL9
WWW.RTL9.COM

UNE
CHAÎNE



CANALSAT

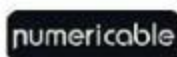
CANAL 57



CANAL 26



CANAL 35



CANAL 26



CANAL 28



CANAL 52



CANAL 3:



PC





NIKOS ALIAGAS ET SA FEMME, TINA GRIGORIOU.



CYRIL HANOUNA.



JEAN-CLAUDE DARMON ET HODA ROCHE.

La Vie Parisienne d'Agathe Godard



LINDA HARDY.



VALÉRIE MESSIKA.



THOMAS DUTRONC.



JOYY, LORIE.



KENDJI GIRAC.



EVA LONGORIA.



LAETITIA CASTA.



RICHARD ORLINSKI, BERNARD MONTIEL.



JEAN PAUL GAULTIER.



SAÏDA JAWAD.



NOÉMIE LENOIR.



EVA LONGORIA ET JOSÉ ANTONIO BASTON.

6^E GLOBAL GIFT GALA EVA LONGORIA CONTINUE SON COMBAT

Devant les somptueuses décorations florales de l'hôtel Four Seasons George V, les amis d'Eva prennent la pose. Les fidèles, Nikos Aliagas, Kendji Girac, Thomas Dutronc, élégant et discret, sont là les premiers. Dans une robe de Franck Sorbier, cheveux courts, Saïda Jawad n'a jamais été aussi belle; la séparation lui va bien! Noémie Lenoir, c'est la maternité qui la rend encore plus sexy: dans une robe Chloé qui découvre ses seins et son ventre très rond, elle s'exclame en riant: «Le nom du papa? C'est un mec qui n'est pas connu!» Linda Hardy est chic, Laury Thilleman porte une robe blanche très Croisette de Cannes, Elodie Gossuin est plus casual, Lorie ne quitte pas la jeune chanteuse JoYY, sa petite protégée. Toujours là pour les bonnes causes, Jean Paul Gaultier se réjouit de créer les costumes d'un futur «show de folie» au Palace. Avant le dîner, Eva Longoria prononce un petit discours: «Cette année, Global Gift soutient l'Unicef, je me bats toujours pour les droits des femmes et des enfants. Je parle souvent avec des leaders qui ont le pouvoir de changer le monde et je souhaite que Hillary Clinton succède à Obama!» conclut-elle avant d'aller s'asseoir à côté de son amoureux, José Antonio Baston. Lors de la vente aux enchères, elle mettra une énergie féroce pour faire monter les prix, qui atteindront des sommets: une bague offerte par Valérie Messika, en or et diamants, sera achetée 15 000 euros par Nikos Aliagas pour sa femme. Une séance photo avec Ali Mahdavi fera 12 000 euros, la panthère rouge de Richard Orlinski, 20 000 euros, etc. Généreux, Cyril Hanouna sort sa CB pour la tombola et Jean-Claude Darmon la sienne pour acheter des vaccins. Kendji, lui, mettra le feu à la salle avec ses chansons qui feront danser les invités déchaînés. ■

PHOTOS HENRI TULLIO

Scannez le QR code et revivez la soirée du 6^e Global Gift Gala.



CAIALS 27

The key to Cadaqués

DEMARRAGE DES TRAVAUX

UNE OPPORTUNITÉ RARE

PARCELLES DE TERRAINS À VENDRE À CADAQUÈS

Au cœur du pays Catalan, "Caials 27" est un ensemble de parcelles de terrains constructibles de 400 m² à près d'un hectare.

Chaque parcelle, exceptionnelle par sa vue et son accès direct à la mer, est une opportunité rare de devenir propriétaire d'un terrain idéalement placé à Cadaqués... Peut-être le plus beau village de l'une des plus belle région de la méditerranée.

une réalisation



WWW.CAIALS27.ES



INVESTISSEZ À VALLOIRE

La plus belle station de Maurienne



T2

à partir de
149 900 € H.T.
(LOT A001)

- Récupération de la TVA (20%)
- Forte réduction d'impôts (jusqu'à 33 000 €*)
- Loyers garantis pendant 9 ans
- Profitez de votre appartement plusieurs semaines par an

L'Étoile des neiges

VALLOIRE • SAVOIE



GROUPE
CONFIANCE
www.confiance-immobilier.fr

POUR UNE PRIORITÉ DE CHOIX,
CONTACTEZ-NOUS

06 84 37 52 80

mmartel@confiance-immobilier.fr

MONTPELLIER,
une adresse d'exception
face à la nouvelle mairie



LIVRAISON 4^{ème} Trim. 2015

Une réalisation J. Nouvel/ F. Fontès

Tél. 04 67 12 38 90 / Port. 06 03 60 62 24

www.cogim.eu

ART
CODE

NOUVELLE VIE
NOUVEAU CODE

Villas sur le toit
de 114 à 156m²

Prestations
haut de gamme
...

COGIM

ART PROMOTEUR

GRANDS APPARTEMENTS
DERNIER ÉTAGE
LIVRAISON IMMÉDIATE

À QUELQUES MINUTES
à pied de
LA CROISSETTE
**CANNES
MARIA**

ESPACE DE VENTE
Place
du Commandant Maria

OFFRE EXCEPTIONNELLE !

3 PIÈCES
106 m² - Terrasse 46 m²
800 000 €

3 PIÈCES
134 m² - Terrasse 109 m²
950 000 €

4 PIÈCES
141 m² - Terrasse 112 m²
1 050 000 €

4 PIÈCES
180 m² - Terrasse 198 m²
1 600 000 €

BATIM
VINCI

04 93 380 450
www.cannesmaria.com

AMS
IMMOBILIER

MENTON EDEN RIVIERA



EN LANCEMENT

Sous le soleil radieux de la Côte d'Azur, autour d'un authentique jardin mentonnais en ville, découvrez de beaux appartements du studio au 4 pièces et maisons de ville.

2 PIÈCES à partir de 198 000 €

55, avenue Cernuschi - Menton

06 32 54 86 61 | www.eden-riviera-menton.fr

SAGEC MÉTROPOLITAIN - RCS NICE 340 747 146 - Lot B46 - 2 pièces, hors parking dans la limite des stocks disponibles (2) Appel non surtaxé, prix selon opérateur. - Illustration non contractuelle et susceptible d'adaptation. Crédit photo : Elodie, Shutterstock - Photos non contractuelles à caractère d'ambiance. Conception : © communisme.net - 04/15



www.sagec.fr

SAGEC

■ nous l'imaginons, vous le vivez

R E S I D E N C E
BEAUTIFUL VILLAGE®
POOL & SPA FORME & BIEN-ÊTRE



Agde CENTRE

LA BELLE VIE À **BEAUTIFUL VILLAGE®**

SPA, PISCINES INTÉRIEURE ET EXTÉRIEURE, AQUA GYM,
HAMMAM, BAIN GLACÉ, SAUNA, JACUZZI, HYDRO-
MASSAGE, LUMINOThÉRAPIE, FITNESS, MUSCULATION

Chez vous, toute l'année sans compter, tout près des plages...

À PARTIR DE 168 500 €

05 62 16 16 16 www.beautifulvillage.fr



Le jour où

ENSAF HAIDAR MON MARI A ÉTÉ JETÉ EN PRISON

Mon époux, Raif Badawi, a été condamné le 7 mai 2014 par la justice saoudienne pour « insulte envers l'islam » à dix ans de prison et 1 000 coups de fouet. Depuis, je me bats pour le libérer.

PROPOS RECUEILLIS PAR ANTHONY VERDOT-BELAVAL

Je suis originaire de Djizan, un petit village du Sud brûlant saoudien. J'ai eu une enfance heureuse, avec sept frères et trois sœurs. Mes parents étaient très conservateurs, mais nous nous entendions bien. Jusqu'à ce que je rencontre Raif. Je me souviens... c'était par téléphone. Raif a passé un coup de fil chez moi par erreur, et nous avons commencé à parler. Un véritable coup de foudre ! Un mois après, il me demande en mariage. Eperdument amoureuse, je suis obligée de prendre mes distances avec ma famille. Mon père n'accepte pas Raif et cet amour si soudain. Qu'importe. Avec mon nouvel époux, écrivain aux idées progressistes, nous nous créons notre paradis. Je donne naissance à nos trois enfants : deux filles et un garçon. En 2006, Raif crée son blog au nom de la liberté d'expression et des droits de l'homme. Notre vie devient alors un cauchemar. Dès 2008, Raif est sous le coup d'une fatwa pour apostasie. On doit déménager, se cacher... Nous tentons de quitter le pays, mais nos comptes sont gelés. Un an plus tard, parce qu'un fils en Arabie saoudite, quel que soit son âge, doit une obéissance totale à son père, mon beau-père fait ordonner à Raif, devant un tribunal, de stopper ses activités. Nous sommes dès lors surveillés : Raif ne peut plus travailler ni sortir du territoire... Pour nous protéger, je pars en Egypte, puis au Liban avec nos enfants. Quand le père de Raif tente de me les prendre, nous filons au Canada, le 31 octobre 2013.

Derrière moi, je laisse Raif en enfer. On s'appelle plusieurs fois par jour. Un matin de 2012, un homme me répond : « Qu'est-ce que vous voulez ? » Je comprends très vite que Raif est en prison. Dévastée, trois jours plus tard, je parle à mon mari. On tente d'organiser sa défense. En vain ! Il est condamné le 7 mai 2014 pour « insulte envers l'islam ». Il sera flagellé cinquante fois le 9 janvier 2015, sur la place de la mosquée de Djedda, devant une centaine de personnes. Depuis, il est en attente d'un nouveau jugement dans une cellule sordide. Je ne perds pas espoir. C'est mon combat. Ma raison de vivre. ■



Ensaf vient de publier les textes de son mari, « 1 000 coups de fouet parce que j'ai osé parler librement » (éd. Kero). En médaillon : Raif, au temps de leur rencontre.

« J'ai parlé à Raif de sa nomination pour le prix Nobel de la paix, il était tellement ému. Je me souviens de ce qu'il m'a dit : "Ce que je fais n'est pas répréhensible." Raif a ressenti cette nomination comme une "tape dans le dos" et un "encouragement" pour continuer à se battre. »

« Les enfants ont besoin de parler à leur père. Je les vois sourire quand ils entendent enfin la voix de leur papa au téléphone. C'est déchirant, mais nécessaire. Ils posent toujours la même question : "Quand est-ce que tu rentres ?" On ne peut malheureusement pas leur répondre. »

À CE PRIX-LÀ LES VACANCES DEVIENNENT CAPITALES



27[€],50

VALISE À ROULETTES 51 CM ENV.
"HORIZON"

En polyester

Poids: 3 kg env.

Existe aussi en 61 cm env.

au prix de 32,90 €

Poids: 3,40 kg env


et en 71 cm env au prix de 39,90 €

Poids: 4 kg env.

www.e-leclerc.com

E.Leclerc

CHEZ E.Leclerc, VOUS SAVEZ QUE VOUS ACHETEZ MOINS CHER.

OFFRE VALABLE DU 10 AU 20 JUIN 2015. Pour connaître la liste des magasins participants, les dates et les modalités, appelez :
ALLO E.Leclerc  **N°Cristal 09 69 32 42 52** Du lundi au samedi de 8h30 à 19h sauf les jours fériés et de 8h30 à 18h les veilles de jours fériés.

APPEL NON SURTAXÉ

OMEGA



Speedmaster
GEORGE CLOONEY'S CHOICE*

Boutiques OMEGA : Paris • Cannes • Nice • Tél. : 01 53 81 23 25

Ω
OMEGA

* Mon choix